Beau et chaud
Vallée d'Ottawa et région de Montréal.
Principalement beau et modérément chaud ; averses locales.

LE JOURNAL

Beau et chaud
Région de Québec et Golfe.
Principalement beau et modérément chaud ; averses locales.

CINQUIEME ANNNEE.—N° 182 | MONTREAL, VENDREDI MATIN, 22 JUILLET 1904 | LE NUMERO UN CENTIN

Les Manufacturiers Canadiens

A l'occasion du banquet offert à Sir Geo. E. Drummond, ils parlent en hommes d'affaires, tandis que les honorables MM. Préfontaine et Brodeur prononcent des discours de hustings

L'ATTITUDE DE MM. BORDEN ET MONK ET L'EXCELLENT EFFET QUE LEURS PAROLES ONT PRODUIT

Le banquet offert par la "Canadian Manufacturers Association" à son president, sir Geo. E. Drummond a ete un evenement remarquable.

Ce banquet a eu lieu dans les salles du Canada Club, edifice du "Boath of Trade".

Le vice-president de l'Association, M. Ballantyne occupait le fauteuil, ayant a sa droite le heros de la fete, l'hon. M. Brodeur, M. R.-L. Borden, M.-P., chef de l'opposition, à Ottawa; a sa gauche l'hon. M. Préfontaine, M. Meighen, M. F.-D. Monk, M.-P., etc.

Apres avoir fait honneur au menu digne de la bonne reputation du club, les convives assisterent a une joute oratoire des plus brillantes que nous sommes obliges de rapporter bien succinctement.

Au chant du "God Save the King" on but d'abord a la sante d'Edouard VII. Puis le president, M. Ballantyne, proposa au milieu des applaudissements prolonges de l'assistance, la sante du heros de la fete. Il accompagna cette proposition, d'un eloge delicat de sir Geo. E. Drummond et demontra que les honneurs a lui conferes par le roi ne pouvaient etre octroyes a quelqu'un de plus digne.

Il rappela que M. Drummond a representé le Canada à Londres d'une maniere brillante au banquet des Chambres de commerce de l'empire, la large part qu'il a pris au developpement de nos industries nationales et de notre commerce.

Sir Geo. E. Drummond reçut une ovation en se levant.

Il remercia les membres de l'Association de cette démonstration flatteuses, Il est particulièrement touché de ce qu'on l'accueille au chant de "The Maple Leaf" et avec tous les convives, il s'écrie: "The Maple Leaf forever." C'est l'emblème du Canadien, qu'il appartienne à la province d'Ontario, à la province de Québec, aux Provinces Maritimes où à celles de l'Ouest.

Parlant du banquet des Chambres de commerce qui a eu lieu à Londres en mars dernier, il dit que M. Hodgson et lui y ont rencontre les plus hautes sommités politiques de l'Angleterre, et tous deux ont discuté avec ces hommes distingués, les relations commerciales qui devraient exister entre la mère-patrie et le Canada. En Angleterre, aujourd'hui, le peuple a une bien meilleure opinion du Canada, la plus belle colonie de l'Empire britannique.

Lord Strathcona notre Haut Commissaire, a travaillé à faire connaitre et apprécier notre pays de l'autre côté de l'Atlantique.

Depuis quelques années, il y a beaucoup plus de capitaux anglais qui sont investis dans notre pays. Et une préférence mutuelle avec l'Angleterre activerait notre commerce.

Il croit qu'il est temps de changer de politique, si l'on veut protéger le travail des ouvriers nationaux contre la competition étrangère.

M. Drummond dit que le sentiment de l'Association est de chercher à nouer des relations commerciales plus étroites avec la Mère-patrie.

Les questions se rapportant au tarif devraient se discuter sans esprit de parti politique.

Ljorateur fait une longue dissertation démontrant que nous aurions tout autant d'avantage de faire le commerce avec l'Angleterre qu'avec les Etats-Unis, si nous obtenons des concessions de la Mère-Patrie, laquelle ne saurait les refuser. Il faut consolider l'empire par ces traités de commerce, et par là même nous protéger contre les nations étrangères.

L'opinion générale est que notre tarif devrait être revisé.

Pour développer notre commerce, il faut aussi améliorer nos voies de transport et ne pas lésiner sur la dépense sur ce point.

M. Meighen, fit ensuite une étude sur les avantages qu'offre, soit l'adoption d'une politique de préférence mutuelle entre le Canada et l'Angleterre.

L'honorable M. Préfontaine dit ensuite quelques mots.

Il remercie l'association de l'avoir invité à ce banquet.

Il le félicite des honneurs qu'il vient de recevoir, mais ne veut pas aborder la discussion des questions économiques si bien exposées dans le discours de M. Drummond.

Il ne veut pas parler comme memb du gouvernement et ne se prononce sur aucune question.

Il promet, pour sa part, de faire des changements au tarif s'il y a nécessité de protéger une industrie quelconque. Il croit que c'est la meilleure méthode à adopter pour un jeune pays et ne uas s'arrêter à suivre des règles fixes.

En se levant pour répondre à la santé du Canada et de l'Empire, le chef de l'opposition, M. R. L. Borden, M.P., a été acclamé plusieurs minutes durant. M. Borden était en verve et a tenu son auditoire suspendu à ses lèvres pendant une demi-heure.

Il fait un éloge délicat de la carrière si bien remplie de M. Drummond. Il à écouté ses remarques avec beaucoup d'intérêt. Son avis fait autorité, vu sa longue expérience des affaires qui l'a mis en état de bien connaître les besoins du pays.

Il esprime le désir que M. Drummond se mettra dans la politique active, parce qu'au parlement, on à besoin d'hommes de sa compétence en affaires.

M. Borden dit qu'il est favorable à une préférence mutuelle avec l'Angleterre.

Cette théorie qu'il à déjà exposée longuement et qui consiste à recevoir des manufacturiers anglais, certaine préférence pour nos marchandises en retour de concessions de notre part.

Je croit voir dans cela de l'impérialisme; mais M. Borden traite la question purement au point de vue des affaires. Si on peut arriver à une entente favorable avec l'Angleterre, je ne vois pas pourquoi nous ne rentrerions pas en négociations avec elle, tout comme avec les autres pays.

Il ne voit dans ce projet aucun danger pour notre autonomie.

Dans une péroraison à l'emporte-pièce, M. Borden parle des ressources de notre beau pays, de ses richesses et des brillantes perspectives de l'avenir.

L'Hon. M. Brodeur fit une harangue de husting plutôt qu'un discours sérieux.

Il dit que le pays est prospère et autant que possible, il voudrait favoriser le commerce canadien plutôt vue le commerce américain.

M. Monk, appelé à adresser la parole, reçoit unevéritable ovation. en se levant pour parler,.

Comme M. Borden, il dit qu'il devrait avoir plus d'hommes d'affaires dans la Chambre des Communes.

Il se réjouit avec M. Brodeur de la prospérité du pays, mais il voudrait la rendre encore plus considérable.

M. Monk a été chaleureusement applaudi.

D'autres orateurs ont adressé la parole après M. Monk.

Au nombre des convives nous avons relevé les noms suivants:

F. O'Grady, D.-L. Gibbson, A. Duff, W.-H.-C. Mussen, J. Sise, A. Mole, E. Pease, John Baillie, D. Brown, R. Munroe, D. Atkinson, Dr H. Drummond, W. Birks, J.-T. McCall, J. Rod, Major d'Arcy, J. Beauchemin, E. Daoust, E.-A. Wright, Al McAnty, R. Bickerdike, U. Trenholme, S.-N. McDougall, R. Jamieson, F. McGinnis, H. Algro, W.-H. Hirle, R. Mathews, C.-H. Catelli, R.-S. White, R.-A. McDonald, H. Peck, J. Crathern, J. Turnbull, C. Smart, G. Browne, E. Liersch, A. McFee, H. Cocksmith, F.-D. Monk, R. Meighen, Préfontaine, Ballantyne, L.-P. Brodeur, G.-E. Drummond, A. Hodgson, J.-A. Sherard, C.-S. Haane, R.-R. Stevenson, A.-B. Male, E.-H. Pease, John McGill, J.-R. Henderson, John Baillie, P. Passingham, D. G. Brown Geo. Hadrill, R. Cunningham, A.-P. Curnay, S. McFee, H. Coskshutt, F. D. Monk, B. Meighen, R. Préfontaine, Bellanstyne, Geo.-A. Drummond, M.-C. Mullarkey, W. Caldwell, W.-S. Leslie, Wm. Swaill, S.-D. Joubert, Geo. R. Prowse, P.-J. Drummond, George Caverhill, B. Hal. Brown, Walter Wilson, Edg. McDougall, G. Hadrill, R. Cunningham.

MALHEUREUSE VICTIME

Comment les agents d'immigration employés par le gouvernement trompent ceux qu'ils embauchent et comment ils ruinent dans l'Ancien Monde la réputation de notre pays

Hier soir, le lieutenant de police en fonction au poste de police No. 5, a été témoin d'une malheureuse victime de ces agents d'émigration que le gouvernement a envoyés ici et là sur l'Ancien Continent, dans le but de recruter toute une population pour le Nord-Ouest.

Le malheureux se nomme Oliver Starke, de Bradford, Yorkshire, Angleterre.

Il a été amené ici par des agents qui lui ont promis mer et monde. Ces agents étaient salariés par le gouvernement et leurs promesses étaient des plus alléchantes.

Starke a abandonné sa femme et ses enfants pour venir ici, tenter fortune. Il est arrivé le 24 de mars dernier. Il s'est dirigé vers Winnipeg—la terre promise des immigrants—et pendant trois mois il n'a pu gagner de quoi se nourrir et se vêtir raisonnablement Il a résolu depuis de retourner en Angleterre.

Chemin faisant vers sa patrie il a passé par Montréal, hier soir, et il a été s'échouer au poste de police No. 5.

Les misères qu'il a souffertes sont incroyables. Il a fait plus de 500 milles à pied, mendiant son pain à tout venant. En route, un conducteur généreux l-a admis sur un convoi de fret pendant dix jours.

Au cours d'une entrevue avec le représentant du "Journal", il a montré deux chaussures complètement usées par une marche prolongée.

Le malheureux faisait pitié dans sa cellule. Il est d'apparence très jeune, et d'une constitution robuste.

Néanmoins, il devra demeurer quelques mois ici avant de pouvoir se procurer le montant nécessaire qui lui permettra de retourner dans sa famille.

Ce jour-là, les agents d'immigration auront été trompés par leur propre victime.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Un bill amendant l'acte des banques.— Le cout du recensement.— Une pension de retraite.— La pesée du beurre.— Les graines de semence.— Les crédits du ministère de l'intérieur. A propos d'immigration

(De notre correspondant)

Ottawa, 21 juillet.

Le ministre des finances a présenté aujourd'hui un bill amendant l'acte des banques. Ça ne consiste, qu'en une rédaction nouvelle de l'acte de 1899. Le nouveau bill établit clairement que les banques canadiennes, faisant affaires dans des colonies britanniques, peuvent émettre leurs billets suivant les colonies où elles font affaires.

LE COUT DU RECENSEMENT

L'hon. Sydney FISHER a informé la Chambre que la somme payée pour la préparation du recensement a été de $1,183,729. Le travail est pratiquement terminé.

L'hon. M. Fitzpatrick, qui, comme on le sait, doit bientôt tirer sa révérence au cabinet Laurier, a voulu, pour le moment, donner le change aux journaux qui annoncent qu'il sera nommé avocat du G. T. P. Le ministre de la justice a ajouté que la Compagnie du G. T. P. n'a sûrement jamais songé à lui offrir la position en question, sachant parfaitement qu'il se refuserait positivement à l'accepter.

La position de juge en chef de la Cour Supréme serait plus conforme aux goûts du brillant avocat qui est aujourd'hui ministre de la justice.

UNE PENSION DE RETRAITE

Le ministre des chemins de fer a informé la Chambre qu'il avait l'intention de présenter un bill pourvoyant à un fonds de retraite pour les employés des chemins de fer du gouvernement. Le peuple sera appele à payer $50,000 par année à cette fin.

M. Fowler a donné avis qu'il demandera, lundi prochain, s'il est qu'un monsieur du nom de E. P. Eastman a été nommé commissaire canadien à l'exposition de Saint-Louis? Si le gouvernement sait que ce monsieur est un citoyen américain et quel est le salaiee de ce même monsieur Eastman?

En réponse à une interpellation de M. MONK demandant les sommes payées aux deux agents envoyés par le département de l'agriculture pour s'enquérir, dans le Wisconsin, des méthodes de culture et de préparation du tabac domestique, l'hon. M. FISHER a déclaré que Pierre Denis a, vait reçu jusqu'à présent, pour ses dépenses, $227, et pour ses services, $218, et que J.-Bte Denis avait reçu, de son côté, $231 et $197. Leurs rapports ont été déposés au département et vont être publiés sans délai.

LA PESEE DU BEURRE

M. Rufus POPE a appelé l'attention de la Chambre sur le fait de la pesée du beurre à Montréal se faisait d'une façon bien irrégulière.

Il a ajouté qu'une enquête avait été faite par le département du commerce, et qu'on avait exclu des séances les représentants des journaux. L'enquête avait été dirigée par M. Parmelee.

M. Pope a également déclaré qu'il était ressorti de cette enquête qu'il existait des choses non seulement irrégulières, mais encore très louches, relativement à cette pesée du beurre.

Il a demande qu'une autre enquête soit ouverte et que les reporters y soient admis.

Sir Richard CARTWRIGHT a répondu qu'il avait plus confiance en un rapport préparé par M. Parmelee que dans toutes les déclarations que pouvaient faire des représentants de journaux et qu'il ne voyait pas la nécessité de faire une autre enquête.

LES GRAINES DE SEMENCE

L'hon. M. FISHER a présenté son bill pour l'incorporation des associations des producteurs de graines de semence.

L'objet de ce bill est de faire reconnaître certaines catégories de graines de choix. Ces associations peuvent recevoir une existence légale sur la demande de cinq de leurs membres.

L'opposition a combattu le bill, en disant qu'il donnait au ministre des pouvoirs trop étendus.

Le comité s'est levé sans avoir rien décidé.

La Chambre s'est ensuite formée en comité des subsides et a discuté les crédits du ministre de l'intérieur.

Une discussion longue et assez fatigante s'est élevée au sujet de la question d'immigration.

M. WILSON a parlé longuement de la classe d'immigrants qui viennent au Canada et qui sont parfois affligés de maladies et que l'on ne devrait pas introduire en ce pays.

Il a engagé le gouvernement à suivre l'exemple du gouvernement des Etats-Unis qui se montre très difficile sous ce rapport.

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

Grave accident.— Vente de chevaux.— La mortalité chez les enfants.

21 juillet 1904.

M. Ply Vézina est parti en voyage d'affaire à Papineauville et dans la région nord environnante.

—Il est arrivé ici, ces jours derniers, un grave accident qui, grâce aux soins du Dr Vanier, n'a heureusement pas eu de suites funeste.

Une petite fille de M. J. Duplessis, âgée de 3 à 4 ans, avala par ignorance le contenu entier d'une bouteille de sirop du Dr Coderre. Grâce à des vomitifs donnés à temps, l'enfant est maintenant hors de danger.

—M. le baron de Lépine partira vers la fin du mois, et, avant son départ, fera une vente publique et volontaire de ses chevaux et de son ménage.

—Les importantes améliorations que le Dr Em. Fournier vient de faire à sa résidence, sont presque entièrement terminés.

—M. Charles Saint-Michel, autrefois à l'emploi de M. D. Villemure, vient d'entrer au service de M. E. Gibault, épicier.

—Comme partout ailleurs, il survient beaucoup de décès parmi les enfants, causés par l'extrême chaleur que nous avons subie.

—Nous avons assisté dimancher, à une intéressante joute de base-ball entre le club Berri, de Montréal et le Jérômien.

La victoiée est resté à notre club, par 11 à 14.

Deux autres clubs de jeunes de natre ville sont allés jouer dimanche, l'un à Saint-Sauveur, l'autre à Ste-Thérèse, et sont revenus tous deux avec des victoires.

MORT SUBITE

Vers quatre heures, hier après-midi le coroner MacMahon a été appelé à Saint-Basile le Grand. Un inconnu que l'on croit être un nommé Edmond Grenier, d'autres disent que c'est un nommé Prévost, est mort subitement au moment où il faisait l'inspection d'un pont, en compagnie de trois ouvriers.

Il y aura enquête cet après-midi.

Les Croiseurs Auxiliaires Russes

Si l'Angleterre persiste à soulever la question de l'état réel des croiseurs de la flotte volontaire russe, la Russie offrira de déférer le cas au tribunal de La-Haye

Le Comte Lamsdorff a répondu à la déclaration verbale anglaise, qu'on avait ouvert une enquête sur l'affaire du "Malacca"

Saint-Pétersbourg, 21 juillet.— 3 heures 55 minutes du soir.—La Presse Associée a d'excellentes raisons de croire que la Russie va céder, dans l'affaire du "Malacca"; qu'elle va restituer ce navire et exprimer ses vifs regrets à l'Angleterre.

Berlin, 21 juillet.—Aucune autre réponse n'a été reçue au sujet de la protestation du gouvernement allemand à la Russie, comme résultat de la saisie du paquebot allemand "Prinz Heinrich", dans la mer Rouge le 15 juillet, par le "Smolensk", de la flotte volontaire russe.

Le représentant de la Presse Associée a appris aujourdhui qu'il n'y avait pas de négociations en cours entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne au sujet de l'action des Russes dans la mer Rouge.

Saint-Pétersbourg, 21 juillet.—Aujourd'hui, à Saint-Pétersbourg, on ne parle de rien autre chose que de la possibilité de complications avec la Grande-Bretagne.

Une grande activité règne dans les ambassades et les légations. L'opinion générale dans les cercles diplomatiques est que la Russie va céder.

Il y a raison de croire que la France a fortement consillé à son alliée d'adopter ce parti, Lord Lansdowne, l'ambassadeur Benckendorff et M. Cambon, l'ambassadeur français en Grande Bretagne, ont des conférences à ce sujet à Londres, dans l'intention de régler l'incident du "Malacca" aussi promptement que possible L'opinion publique est très excitée.

Londres, 21 juillet.—La Presse Associée est informée que le comte Benckendorff, l'ambassadeur russe en Angleterre, a assuré hier au secrétaire des affaires étrangères Lansdowne, que la Russie n'avait nullement l'intention de violer ni les droits de la Grande-Bretagne, ni ceux dfaucun autre pays neutre, et que, si une erreur avait été commise au sujet du "Malacca", le navire serait sur le champ renhn à ses propriétaires, avec tous dommages payés.

Le commandant du croiseur "St-Pétersbourg" n'a pas dû agir sans bonnes raisons.

La Russie va ouvrir une enquête approfondie sur l'affaire, et justice sera rendne.

L'ambassadeur a annoncé à lord Lansdowne qu'il a adressé à son gouvernement la protestation de l'Angleterre. Subséquemment, il a déclaré que Saint-Péteësbourg avait déjà commencé à étudier le cas et qu'une prompte réponse serait reçue à Londres.

On a toutes raisons de croire que la Uussie croit à une faute de la part du commandant du croiseur qui a capturé le "Malacca".

Si cette opinion est confirmée, ordre sera donc donné de libérer le navire anglais.

Saint-Pétersbourg, 21 juillet. — 5 heures 10 minutes du soir.— La Presse Associée peut déclarer d'une manière autorisée que le "Malacca" sera probablement relâché bientôt. Voici quel est actuellement l'état exact de l'affaire.

Le Comte Benckendorff, l'ambassadeur russe en Grande-Bretagne, a demandé à Lord Lansdowne une assurance officielle que les munitions à bord du "Malacca" appartenaient au gouvernement anglais. Si cette assurance est donnée, on ordonnera immédiatement de relâcher le paquebot. En même temps on notifiera la Grande-Bretagne que les navires arrêtés par la Russie et dont les papiers ne sont pas en règle, seront détenus.

La Russie va soutenir la légalité de l'état réel du "Smolensk" et du "Saint-Pétersbourg" comme navires de guerre. Ils sont sous les ordres de l'amirauté et ont été commissionnés sur instructions de l'amirauté.

Quand le "Smolensk" et le "Saint-Pétersbourg" sont arrivés à Suez, en route pour leur destination, ils ont reçu du consul russe les instructions les commissionnant comme navires de guerre.

On ridiculise dans les cercles officiels l'idée que la Grande-Bretagne pourrait trancher la question de la conversion en autorisant les navires marchands anglais à hisser le pavillon naval. Les cercles paraissent être confiants que l'incident va se régler promptement et de façon satisfaisante.

Quant à la question du passage des Dardanelles, que la Grande-Bretagne a aussi soulevée, on s'attend ici à ce que les diplomates anglais et russes soient d'opinion que cette question ne demande pas l'attention immédiate que l'incident du "Malacca" exige. On fait observer que sur cette question la position de la Russie est la suivante:

Les traités concernant les Dardanelles prohibent le passage de ce détroit par les navires de guerre. La Russie n'a pas l'intention de violer cette clause des traités et elle n'a pas demandé à la Turquie de la violer. Les traités, toutefois, ne défendent pas la traversée du détroit aux navires transportant des armes et des munitions. La Turquie ou toute autre puissance n'ont en conséquence rien à dire au sujet de l'armement des navires après leur traversée du détroit. La Russie tient que pas un mot dans les traités ne prohibe l'attitude prise par le "Saint-Pétersbourg" et le "Smolensk."

La Russie, fait-on clairement entendre au ministère des affaires étrangères, désire que toute l'affaire soit discutée dans l'esprit le plus amical.

En réponse aux représentations de la Grande-Bretagne concernant le passage des Dardanelles par la flotte volontaire russe, le gouvernement turc a décliné toute responsabilité et a déclaré que le "Saint-Pétersbourg" et le "Smolensk" avaient traversé le détroit en qualité de navires marchands.

Il y a raison de croire qu'il se fait un échange de vues entre la Grande-Bretagne et d'autres puissances au sujet des opérations des navires de la flotte volontaire et des entraves qu'ils imposent au commerce neutre.

Saint-Pétersbourg, 20 juillet. — 6 heures 45 minutes du soir. — On dit que si la Grande-Bretagne persiste à soulever la question de l'état réel des croiseurs de la flotte volontaire russe dans la Mer Rouge, la Russie offrira de référer le cas au tribunal d'arbitrage de La-Haye.

Le comte Lamsdorff a répondu à la note verbale de l'ambassade anglaise ici, au sujet de la saisie du "Malacca" dans la Mer Rouge par le "St-Pétersbourg", en déclarant qu'on avait ouvert une enquête sur l'affaire.

Paris, 21 juillet. — 5 heures 35 minutes du soir. — Le ministre des affaires étrangères Delcassé a fait des représentations amicales au comte Lamsdorff, le ministère des affaires étrangères russe, lui suggérant, comprend-on ici, de relâcher le "Malacca" et de faire justice. On attend une réponse de la Russie d'un moment à l'autre.

Les autorités françaises font tout en leur possible pour empêcher l'affaire de prendre de graves proportions.

La presse et le public français considèrent toute cette affaire avec calme.

St-Pétersbourg, 21 juillet. — La "Gazette" de St-Pétersbourg, parlant de la saisie de navires dans la mer Rouge, dit: "Que nos croiseurs aient franchi ou non les Dardanelles, cela n'a rien à faire avec la capture et l'inspection des vaisseaux anglais ou allemands. Tout le bruit qu'on fait ne changera rien.

Aden, Arabie, 21 juillet.—La flotte volontaire russe continue à faire la patrouille dans le voisinage.

Elle a laissé passer librement le steamer "Palawan" appartenant à la même compagnie que le "Malacca".

Les navires français, de la compagnie de messageries, franchissent également le canal sans être inquiétés.

Port Said, 21 juillet.—Le "Malacca" vient de quitter notre port, en route probablement pour Cherbourg et Libau.

LES MOUVEMENTS DE LA FLOTTE ANGLAISE

Alexandrie, 21 juillet. — Les croiseurs anglais "Furious" et "Venus" sont arrivés ici, et on attend sous peu le reste de la flotte.

Valette, Malte, 21 juillet. — Les croiseurs anglais "Leander" et "Lancaster," accompagnés de trois contre-torpilleurs, sont partis d'ici durant la nuit pour aller rejoindre l'escadre de la Méditerranée.

Valette, Malte, 21 juillet. — Le croiseur anglais "Pyramus", le transport-torpilles "Vulcan" et les torpilleurs "Speddy" et "Harrier," sont partis aujourd'hui pour aller rejoindre la flotte.

SINISTRE MARITIME

Le navire anglais "Creedmore", chargé d'huile, a pris feu en mer et a été complètement détruit

UN HOMME DE L'EQUIPAGE A PERI SUR LE NAVIRE

New-York, 21 juillet.— On a vu hier un gros steamer océanique en feu à une trentaine de milles au large d'Eastport, L. I.

Ce qui a d'abord attiré l'attention était un énorme nuage de fumée qu'on a remarqué vers trois heures hier après-midi.

Le vaisseau était trop éloigné pour qu'on pût le distinguer à l'œil nu, mais d'un point élevé et à l'aide de puissantes lunettes on a pu vaguement apercevoir la forme d'un gros steamer.

Il faisait un gros vent de nord-ouest et le vaisseau, après avoir été signalé, a dérivé lentement vers la haute mer. Cela a fait croire que l'équipage, s'il ne l'avait pas abandonné, ne pouvait plus le diriger.

On a veillé avec soin le long de la côte, la nuit dernière, dans l'espoir que l'équipage ou les passagers du vaisseau en feu pourraient atteindre terre dans les chaloupes de sauvetage.

Le capitaine Dow, du steamer "Aurania", de la ligne Cunard, arrivé aujourd'hui de Liverpool et Queenstown, rapporte, qu'étant à une dizaine de milles à l'est de Fire Island, hier soir, il a vu un vaisseau en feu.

Il dit que c'était un vaisseau d'environ deux cents pieds de longueur. Il a cru que ce pouvait être une barge chargée d'huile ou de charban. Le vaisseau était à environ quatre milles au sud et il y avait un steamer près de lui, lorsqu'il a été signalé par l'"Aurania"

Woods-Hole, Mass., 21 juillet.—Le capitaine Kennedy, du vaisseau anglais "Creedmore", et son équipage, ont débarqué ici aujourd'hui, après s'être échappés de leur vaisseau qui a brûlé hier au large de Fire Island.

Le capitaine et ses hommes sont partis immédiatement pour New-York, d'où le "Creedmore" est parti lundi, le 18.

Le "Creedmore" était chargé d'huile pour Liverpool.

On croit que c'est le vaisseau que le capitaine Dow a vu en feu.

Le "Creedmore" appartenait à John Kennedy de St-Jean, N.-B., Il a pris feu vers sept heures et demie mardi soir. Le vaisseau était alors à une vingtaine de milles du phare de Shinneck. Après un travail ardu, on a cru le feu contrôlé mais, à dix heures et demie, les flammes ont repris plus violentes et il a été impossible de s'en rendre maître.

L'équipage a quitté le vaisseau dans deux chaloupes et est resté dans les environs jusqu'à vers une heure, alors que le schooner Joseph B. Thomas, attiré par l'incendie, les a recueillis.

Après que les hommes, au nombre de 18, furent à bord du "Thomas", ils s'aperçurent que John Marx, un Portugais, membre de l'équipage lorsque le vaisseau a quitté New-York, manquait.

On croit qu'il a péri avec le vaisseau.

William Minogue, blessé à l'œil, à la suite d'une chicane, a été transporté à l'Hôtel-Dieu, hier soir, où il a été admis.

COURRIER D'OTTAWA

Profession religieuse.— Une jolie excursion.— Pour la bibliothèque.— Elle retient le service d'un détectives.— Le bureau des écoles séparées.

21 juillet 1904.

Samedi matin, au couvent des Sœurs Grises, rue Water, il y eut deux imposantes cérémonies. Huit sœurs postulantes revêtirent l'habit religieux, et douze novices prononcèrent leurs vœux perpétuels.

Voici les noms des postulantes:

Sœurs de chœur. — Rosalie J.Hurtubise, dite sœur St-Berthold, Sarsfield ; Juliette M. Hurtubise, dite Sr St-Olivier, Sarsfield ; Ombéline Parent, dite Sr Ste-Chantal, Hull ; Clara Sabourin, dite Sr St-Alexis, Hull ; Emma Béland, dite Sr Ste-Léopoldine, Trois-Rivières ; Marie Alice Bubé, dite Sr Marie de Liesse, Hawkesbury ; Bernadette Dugré, diteS r St-Joseph, Pointe du Lac, M.-Louise Richard, dite Sr Jude, Lowell (converse).

Noms des novices qui ont prononcé leurs vœux perpétuels — M. Laure Aubry, dite Sr Marie de Pontmain, Trois-Rivières ; M. Délia Bourque, dite Sr St-Mathias, St-Maurice ; Marie-Louise Dubois, dite Sr St-Jérôme Emilien, St-Marice ; M. A. Emile Gingras, dite Sr St-Angèle de Merci, Ste-Julie; M. Esther Maher, dite Sr Marie Aurélie, Brudenell, Ont. ; Emma Buisson, dite Sr Ste-Hélène,Plantagenet ; M.-Louise Guay, dite Sr St-Paul-Emile, Matane, Québec ; M. Souhie Quesnel, dite St Marie Sophie Rigaud ; M. Angélina Clavelle, dite Sr Flavie (converse) Montebello ; M. Anne Lantagne, dite Sr St-Angèle (converse) St-Gervais.

Vœux temporaires. — M. Priscille Goulet, dite Sr St-Azilda (converse) Clarence Creek.

Mgr Routhier a officié. Deux éloquents sermons furent prononcés ; l'un en français et l'autre par le R. P. Ryan, curé de Renfrew.

—Enchantés de leur voyage à Fournierville, les membres du chœur de chant de Sainte-Anne, qui sont revenus lundi midi. A leur unanime sentiment, jamais on n'eut pu faire de plus beau, de plus plaisant voyage.

Des voitures confortables les attendaient à Saint-Alfred pour les conduire immédiatement à Fournierville où le Révd. M. Beausoleil, ancien curé de Sainte-Anne, les attendait avec impatience. Cette course de sept milles en voiture, le long de la rivière Nation, fut loin d'être ennuyeuse.

A leur arrivée à Fournierville, M. Beausoleil alla au-devant d'eux pour leur souhaiter la bienvenue ; et sur son invitation, ils montèrent à l'orgue chanter une messe de Gounod.

Après la messe, réception chez le curé, et dans l'après-midi, pique-nique sur le terrain de M. Andrews, où toute la paroisse, ainsi que plusieurs personnes des paroisses environnantes s'étaient rendues pour passer la journée. Les chœurs de chant et une fanfare avaient charge de l'exécution du programme musical. On goûta et l'on applaudit à plusieurs reprises le quatuor de Gounod chanté par le chœur de Sainte-Anne.

Le soir, vêpres et salut solennels chanté par le chœur de Sainte-Anne et de la paroisse. M. Boulay, curé de St-Isidore officiait. Après, l'office, soirée chez le curé.

Les excursionnistes ne peuvent taire leur gratitude au curé Beausoleil et aux paroissiens de l'endroit, et tiennent spécialement à remercier les messieurs suivants qui ont bien voulu mettre leurs maisons et leurs voitures à la disposition des visiteurs: MM. Lapointe, Lemieux, Landriault, Bowen, Fauteux, Besner, Cadieux et Laniel.

—Lundi soir, jolie soirée chez M. A. Frederick, 178 rue St-Patrice. Il s'agissait de fêter le neuvième anniversaire de son jeune fils Arthur. Mlles Albertine et R. Paquette, étaient en tête de la fête. Elles ont très bien réussi. Les invités étaient nombreux, les amusements bien choisis, les rafraîchissements abondants. Elles présentèrent au héros de la fête un compliment traduisant très bien le sentiment des jeunes invités, et l'accompagnèrent d'un jeu de croquet.

—Le millionnaire Carnégie vient d'envoyer au maire un chèque de $15,000, balance de son don de $45,000, pour la bibliothèque publique.

—Comme plusieurs escroqueries ont été commises à Britannia récemment la compagnie des tramways électriques a décidé de retenir les services d'un détective secret.

—M. D'Auray, maître de chapelle à Ste-Brigide, remplace comme organiste pendant le mois de juillet Madame Stringer, qui est à la campagne pour sa santé.

Sur son invitation M. T. Rochon, violoniste, a consenti à jouer, dimanche prochain, une sérénade de Schubert; M. Cramer l'accompagnera.

—Le comité de construction du bureau des écoles séparées a accepté les soumissions suivantes pour le peinturage des écoles:

Ecole Rideau, E. Limoges; Duhamel, P. Fauché; Brébœuf, Archambault; Ste-Brigide, H.-S. Keanough, aussi celle de J.-D. Sanderson pour couvrir l'école Ste-Famille.

—Le chef Provost est devenu propriétaire d'un joli immeuble. Il vient d'acheter la propriété de M. Howell, sur l'avenue Daly, près de la rue Cumberland. La transaction se chiffre dans les trois mille piastres.

—La famille de M. G.-W. Séguin, percepteur des taxes de la ville, passe l'été à MMontebello.

—M. Eugène Côté, de la Société St-Joseph d'Ottawa, est revenu hier, d'un voyage à St-André-Avellin.

—M. Guillaume Chouillard, de la maison Lindsay et Cie., est de retour d'une excursion de pêche dans le haut de la Gatineau. M. Chouinard dit qu'il a rapporté du saumon, de la truite et de la sardine.

—M. Hector Verret, secrétaire de l'honorable Fitzpatrick, est parti pour un voyage dans le bas du golfe.

—Mlle Ida Dufour, rue Lyon, est allée passer quelques jours à Curran, Ont.

—Mlles Blanche et Alphonsine St-Laurent, d'Ottawa-Est, sont de retour de Québec.

—Mlle A. Mongenais est revenue de Montréal et de St-Hyacinthe.

—M. Henri Bellemare, rue Bolton, est parti pour Montréal, où il passera un mois. Il sera l'hôte de sa sœur, Mme Chartrand.

—Le révd. M. Laflamme, curé he Moose Creek, était en cette ville, avant-hier.

—Le départ du second pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré est retardé d'une journée; il n'aura lieu que le 10 au lieu du 9.

—Mlle Eugénie Groulx, rue Clarence, est partie pour un voyage de quelques semaines à Rigaud. Elle sera l'hôtesse de Mme Séguin.

—M. Basle Carrière a été réélu président des commissaires des écoles de Hull et a été choisi comme réviseur en remplacement de M. Jarvis Mullen.

—M. L.-P. Turcotte, de Lowell, Mass., est à Ottawa, pour voir sa fille, religieuse au couvent des Sœurs Grises, rue Water.

—Mme I. Proulx, est partie pour Wendover, où elle sera trois semaines absente.

—M. A.-E. Lussier, avocat, est parti avec sa famille paur une vacance de six asemaines. M. Lussier se rend à St-Joseph du Lac Huron, où il sera l'hôte du docteur L.-G. Routhier. M. Lussier partira vers le 1er août, de St-Joseph, pour se rendre à Old Orchard Beach.

—Trois permis de construction ont été accordés la semaine dernière. Ce sont : Améliorations à l'église Baptiste, rue Clarence, $2,500 ; D. S. Sawyer, maison de brique, rue Frank $800 ; J.-C. McLeod, maison de brique, rue Alexander, $1,750.

—M. et Mlle Legendre, de Québec, sont en cvisite chez M. Giasson, 190 rue St-Patrice.

A la Maison ou en Voyage

AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN LE

STANTON'S PAIN RELIEF

C'est un remède qui ne manque jamais son effet, pour usage Interne et Externe. Prompt, efficace et sûr, dans son action contre les

Rhumatismes, Crampes, Coliques, Névralgie, Diarrhée, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Engelures, etc.

Quand vous achetez un "SOULAGE-DOULEUR," ne manquez pas de demander le "STANTON" et voyez à ce que l'on ne vous trompe pas.

En vente partout. 25c. la bouteille.

Pilules de Noix Longue de McGale, Pour l'usage des Familles. En vente partout. 25c. la bouteille, ou expédié franco par la malle sur réception du prix.

Seuls propriétaires : The Wingate Chemical Co. Limited, Montréal, Canada.

NOUVELLES DE SAINT-DIDACE

Mariage. — La fenaison

21 juillet 1904.

M. Edouard Lambert a, le 19, épousé Mlle Astérie Germain, fille aînée de notre maître-chantre.

Nos meilleurs souhaits.

—La semaine dernière, M. O. Héroux, tailleur, de Maskinongé, et son fils étaient en promenade chez M. J.-O. Héroux.

—M. le docteur Paquin se fait construire une jolie résidence dans le centre du village.

—Le fenaison est maintenant commencée. Nous espérons avoir une assez bonne récolte.

Train Extra du Samedi pour Vaudreuil

Les samedis. Partant à 12.30 p.m. Via Chemin de fer Grand-Tronc.

Samedi, 23 juillet, et tous les samedis suivants, jusqu'à nouvel avis, le Grand-Tronc aura un train extra qui partira de Montréal à 12.30 (midi), arrivant à Vaudreuil à 1.10 p.m. Arrêtant à Dorval, Lakeside, Pointe-Claire, Beaconsfield, Beaurepaire et Ste-Anne. Au retour, partira de Vaudreuil à 1.20 p.m., arrivant à Montréal à 2.10 p.m., s'arrêtant aux stations intermédiaires.

UN NOUVEAU CERCLE DE L'ALLIANCE NATIONALE

Courcelles, Beauce, 21. — Le cercle Courcelles 209, de l'Alliance Nationale, organisé par M. Camille Manseau, parmi l'élite de la population du joli village de Courcelles a été institué lundi soir, sous la présidence de M. Chas. Duquette, inspecteur général.

Les membres dont les noms suivent ont été élus officiers : Chapelain, Rév. M. Louis Gosselin, curé de la paroisse ; substitut du président général, Uldérir Allard ; Président E.-E. Legendre ; Vice-président, Geo. Garant ; secrétaire-archiviste, Alphé Bernier ; secrétaire-financier, et trésorier, Napoléon Brousseau ; Médecin examinateurs, J.-A. Samson, Letabton, ; Commissaires-ordonnateur, Wilfrid Auger ; introducteur, Louis Bégin.

Après l'installation des officiers, M. l'inspecteur général félicita les citoyens de Courcelles, pour l'esprit d'union existant entre eux. Il prédit aussi dans une allocution patriotique un avenir brillant pour la paroisse de Ste-Martine de Courcelles, et pour le Cercle de l'Alliance Nationale.

M. le curé Gosselin, invité à prendre la parole, félicita chaleureusement ses paroissiens d'avoir eu l'heureuse idée d'établir un Cercle de l'Alliance Nationale. Il forme des vœux pour son succès et adresse des félicitations à M. Manseau, pour le dévouement qu'il a apporté à cette organisation.

Ont aussi adressé la parole : M. Camille Manseau, organisateur. M. E.-E. Legendre, président ; MM. U. Allard, Geo. Garant, Napoléon Brousseau et Alphé Bernier.

ELUS COMMISSAIRES D'ECOLES

Pierreville, 21 juillet.—Hier matin furent élus commissaires d'écoles pour la municipalité du village de Pierreville, en remplacement de MM. David Laperrière et Adélard Boisvert, MM. Achille Gill et Joseph Côté. La séance était présidée par M.-A. Boucher, N.P., et secrétaire-trésorier.

En remplacement de MM. Adélard Allard et Francis Jutras, la paroisse a élu commissaires d'écoles MM. Arseneau, Descôteaux et Francis Jutras M. J. Desrosiers, présidait l'élection en sa qualité d'assistant secrétaire-trésorier.

COURRIER DE SHERBROOKE

Un pélerinage.— Fondation d'une crèche.— Une enquête.— Visités par des voleurs.— En promenade.— L'Association des bons chemins.— Au comptoir d'industrie laitière.— Incendie.— Une noyade.— Un banquet.—Mort subite.

21 juillet, 1904.

— Le 29e pèlerinage du diocèse de Sherbrooke à Ste-Anne de Beaupré aura lieu le 22 août prochain.

— Un message nous apprend de Coaticook, la mort de Mme R.-H. Cooley, à la suite d'une longue maladie.

— On dit que la fondation d'une crèche dans notre ville, sous la direction des religieuses, est en bonne voie de réalisation. Ce beau projet philantropique serait même mis à exécution à l'automne.

— L'enquête ouverte au sujet de la destruction de l'hôtel de ville de North Hatley et qui fut tenue à huis-clos, jeudi, sous la présidence du coroner Bachand, n'aurait revélé aucun fait pouvant faire soupçonner que l'incendie fut l'œuvre d'in incendiaire.

— Le magasin de M. Alf. Lanctôt et la Sherbrooke Steam Laundry ont été visités par des voleurs dans la nuit de mercredi. Ils sont entrés en défonçant des fenêtres du rez-de-chaussée. Chez M. Alf. Lanctôt ils ont enlevé $1.50 dans le tiroir-caisse, des chaussures, des bijouteries et bien d'autres articles. A la Sherbrooke Steam Laundry, plusieurs paniers de linge prêt, pour expédition ont été fouillés. Avant de se retirer les voleurs se sont approprié de la lingerie pour une valeur d'une cinquantaine de piastres. On croit que ces vols ont été commis par de jeunes garçons.

— Samedi matin, à l'église Saint-Jean-Baptiste, Sherbrooke-Est, ont eu lieu les funérailles de feu Alphonse Allard, fils de M. Joseph Allard du Canton d'Ascot, décédé jeudi matin, à la demeure de son père, à la suite d'une opération pour l'appendicite. Le défunt était âgé de 26 ans, marié et père d'une jeune enfant. Les porteurs ont été MM. Victor Archambault, Alfred Renaud, Amédée Boisvert, Alphonse Lacroix, Emile Jutras et Ludger Giroux. Conduisaient le deuil : MM. Joseph Allard, père ; Frédéric, Willie et Henri Allard, frères ; W. Wiseman, beau-père ; Philéas, Juste et Geoffroy Boucher, beaux-frères ; Joseph Miller, cousin, et Jos. E. Biron. Le service funèbre fut présidé par M. l'abbé Joseph Laporte, curé de Saint-Jean-Baptiste. L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Michel.

— Mlle Claire Dagenais, de Montréal, est en promenade chez Mme G. Dupont, sa sœur, 59 rue Brooks.

— Le Rév. Père Edmond, Franciscain, était l'hôte vendredi et samedi, de M. le curé de Sherbrooke-Est.

— M. L.-R. Langis, comptable à la maison Codère, fils & Cie., est parti samedi, pour un voyage à New-York.

— Mme H.-W. Mulvena, qui a passé quelque temps à Ste-Agathe des Monts, est revenue à Sherbrooke.

— Mlle Marie Bernadette Roy est partie pour une promenade de deux semaines à St-Jean, Lachine et Montréal.

— M. Alex Ames, président de l'Association Agricole des Cantons de l'Est, est revenu du Nord-Ouest, vendredi soir.

— M. L.-H. Brodeur de Lavigne, du "Progrès de l'Est", est parti, samedi, pour une vacance chez son père à St-Guillaume.

— Notre ancien concitoyen, M. U. Brien, demeurant depuis quelques années au Lac Mégantic, est revenu habiter notre ville.

—Mademoiselle Gray, fille de M. H R. Gray, le populaire pharmacien de Montréal, est en visite à "Birklands", chez sa sœur, Mme John Mulvena.

—Melle Claire Dagenais, de Montréal, est en promenade chez Mme G. Dupont, sa sœur.

—Le projet de la formation d'une association des bons chemins est en bonne voie. Une convention serait tenue dans notre ville le 10 août prochain. Elle aurait lieu au parc Victoria, si la température est belle, ou à la salle des Arts dans le cas de mauvais temps.

Les promoteurs du projet sont à s'entendre avec les compagnies de chemins de fer pour obtenir des réductions des passagers pour tous ceux qui voudront assister à cette convention. Des invitations seront adressées à tous les conseils municipaux du district de Saint-François, les priant d'envoyer des dzlégués. On cherche en même temps à s'assurer le concours d'orateurs compétents, qui pourront fournir des données utiles sur la manière de faire des bons chemins.

—M. O. Harton fait démolir, sur le chemin de Lennoxville, une vieille maison qui date de 75 ans.

Sa construction remonte aux premiers temus de Sherbrooke. Comme les maisons de l'époque elle fut érigée en pièces équarries à la hache. M. Harton la remplace par une construction moderne.

—A la réunion de lundi du comptoir d'industrie laitière de Sherbrooke, le beurre s'est vendu 17 1-4 et 18 1-8c. Il n'y a pas eu de vente de fromage.

—Vers deux heures de la nuit, mardi matin, le feu a détruit la maison, les granges et autres bâtisses de la ferme de M. Leblanc, près de Cookshire. M. Leblanc avait fait l'acquisition de cette ferme, il y a deux mois.

On croit que le feu a été mis par un incendiaire. M. Leblanc avait peu d'assurance.

—Percy Brock, serre-frein sur le Grand-Tronc, s'est noyé, lundi, à Richmond en se baignant dans le St-François. Il laisse une épouse et un enfant. Brock demeurait à la Pointe Saint-Charles.

—Lundi soir, un certain nombre de citoyens de Cookshire ont offert un banquet à M. C. C. Bailey, à l'occasion de son départ pour le Nord-Ouest, où il va pour résider à l'avenir.

—Un nommé Jean Marié, domicilié à Milbourne, a été trouvé mort dans son lit vers six heures, lundi matin. Il a succombé à une affection cardiaque. Il laisse une épouse et plusieurs enfants.

D'après le nouveau rôle d'évaluation, qui vient d'être complété, la ville percevra cette année $76,605.32 de taxes pour les fins municipales scolaires et les égoûts.

—M. C. O. Genest et C. A. E. Lefebvre sont partis pour une villégiature à Peck's Island.

—M. J. Vigneault, cultivateur de Saint-Cyrille, comté he Drummond, a été nommé juge de paix.

—M. et Mme L. S. Bachand, de Woonsocket, sont les hôtes de M. S. J. Caron, père de Mme Bachand.

—Mme T. Foisy, de Long Island City, N. Y., et Mme Lemire, de Hartfort, Conn., sont en visite chez leurs frères, MM. L. C. et L. A. Bélanger.

On demande un bon ouvrier Chapelier et Vendeur

Place permanente, chez Chas. Desjardins & Cie, 1537 rue Ste-Catherine. 180-4

A SAINT-PHILIPPE D'ARGENTEUIL

21 juillet 1904.

Le 19 juillet, à 9 heures du matin, dans l'église de St-Philippe, en présence de nombreux parents et amis, M. John McManus, de Buckingham, conduisait à l'autel Mlle Mary Brierton, de cette paroisse.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Brophy, qui fit une touchante allocution.

La messe Bordelaise a été rendue par le chœur de chant de St-Philippe, sous la direction de M. L. Proulx maître de chapelle. L'orgue était tenu par Mlle Adiana Varville.

—Mardi matin à 8 heures, M. Joseph Leblanc, riche cultivateur, conduisait à l'autel Mlle Aurore Ranger, de cette paroisse.

L'heureux couple est parti en voyage. Nos meilleurs souhaits.

—Le Rév. P. Montour, trappiste, était en visite, dimanche dernier chez son frère, curé de cette paroisse.

—M. A.-R. Leduc, notaire de Saint-André, était dans notre village, dimanche dernier.

Sans délai

N'attendez pas à demain pour soigner votre rhume qui ne ferait que s'aggraver. Prenez de suite du BAUME RHUMAL et vous éviterez les complications. 182-2.

Vente de Juillet

Meubles, Literie et Tapis

Cette vente considérable devra être un véritable triomphe dans la vente des meubles. Nous voulons éclipser nos succès précédents, pour cela nous avons tout calculé pour vous offrir d'excellentes occasions et la meilleure chance qui se soit jamais rencontrée. Ce qui assure notre succès est évidemment la grande variété de notre assortiment. Si vous êtes quelque peu intéressé dans une telle vente, des prix aussi extraordinaires pour les valeurs que nous offrons, vous attireront sûrement à nos magasins, sans retard.

25 % d'Escompte sur tout achat au montant de $10.00

30 % d'Escompte sur tout achat au montant de $50.00

33 1/3 % d'Escompte sur tout achat au montant de $100.00

35 % d'Escompte sur tout achat au montant de $200.00

Notre assortiment d'articles de ménage est des plus choisis et marqués à des prix qui ne manqueront pas de gagner votre faveur. Venez vous en convaincre.

Le Magasin ferme à 7 hrs p. m. excepté les Lundis et Samedis à 10 hrs p. m.

F. Lapointe,

1449 rue Ste-Catherine-Est, (Angle Montcalm)

Nous vendons aussi à 30, 60, 90 jours et plus si vous le désirez.

NOUS SOMMES RECONNUS

Comme faisant le plus gros commerce en détail de chaussures à Montréal. Ce fait n'est-il pas par lui-même l'une des preuves les plus convaincantes que nous savons conserver nos clients? Et comment pourrions-nous le faire, s'ils n'étaient pas toujours assurés de trouver ici les meilleures valeurs en fait de

CHAUSSURES

élégantes, durables et confortables, et ce, à des prix qui ne sont égalés nulle part? Venez en juger de vos propres yeux.

A. S. LAVALLEE,

Coin des Rues Saint-Laurent et Vitré.

ETABLIE EN 1902

La Société de Crédit Hebdomadaire

(Limitée)

Incorporée par le Gouvernement du Canada,

OTTAWA, 23 OCTOBRE 1903.

Siège Social, 107 rue St-Jacques, Chambre 16

Carré Place d'Armes,

MONTREAL.

THOMAS LIGGET

Continuera sa Vente à Bon Marché de Juillet dans les Tapis, Rideaux, Rugs, Lits et Literie. - - -

Prix donnés pour recouvrir et bourrer les meubles.

Thomas Ligget, EDIFICE EMPIRE 2474-2476 rue Ste-Catherine MONTREAL

Feuilleton du Journal

LA MAIN INVISIBLE

13 SUITE

Enfin Victor, le Flamand, la joie de l'atelier, qui n'en rira que mieux Notre musicien qui n'en chantera que plus fort.

Puis toi, dit-il, en s'adressant à un gros ouvrier dont le courage et le dévouement formaient surtout le mérite; c'est la dot de ta fille que tu m'apportes.

Tenez, monsieur Aubert. voilà son prétendu, qui en voudra bien tout de même, n'est-il pas vrai, mon garçon?

D'ailleurs, voilà sa part à lui. Ainsi ils sont à deux doigts de jeu Ça leur évitera les frais du contrat.

Puis le malheur ne sera pas toujours à vos trousses; vous nous rendrez cela, avec de gros intérêts par exemple, car nous prétendons faire un bon placement.

—En vérité, mes amis...

—Ah çà! allez-vous donc nous refuser? Vous avez dit tantôt que vous étiez notre camarade. Ce mot-là nous est tombé dans le cœur, et il a germé.

—Acceptez, monsieur Aubert, dit aussi Léon, ces braves gens ne perdront rien. J'en réponds.

—Arrière, jeune homme, s'écria le contremaître. Nous ne voulons ni papiers ni répondants; nos titres, nos cautions tont là, voyez vous ?

Il indiquait le cœur de M. Aubert.

—Approchez, mes amis, mes compagnons. Et vous, Marguerite, enlevez-nous ça à la pointe de la langue.

—Monsieur Aubert, dirent les ouvriers, vivement émus...

—Si vous refusiez je vous renierais pour mon maître! se contenta d'ajouter Marguerite.

Sans le savoir elle était sublime.

Aubert était ému. Il était suspendu entre le désir d'être agréable à ses ouvriers et la crainte de leur enlever leurs économies.

—Ah! voilà Vidal! s'exclama le contre-maître. Il nous aidera, lui !

Accourez, monsieur Vidal. Vous m'aviez promis d'être des nôtres et cela me faisait peine ne be pas vous voir à la fête-

—Tenez, monsieur Aubert, acceptez le peu que je peux vous offrir pour tout ce que je vous dois, dit à son tour Vidal, qui tenait à la main un sac d'écus.

—Qu'avez-vous fait, Vidal?

—J'ai vendu quelques guenilles d'atelier, six chefs-d'œuvre, un de chaque école, que j'avais ramassés dans mes voyages. Ces juifs de marchands ne m'ont pas donné le dixième de leur valeur.

—Vousvous êtes dépouillé!

—Supposez que le feu ait pris c moi. Puis j'ai gardé les cadres ; je les remplacerai. Mes tableaux ne seront pas aussi beaux, mais ils feront plus de plaisir à regarder.

—Mais vous vous étiez donc tous donné le mot.

—Le malheur d'un honnête homme, voyez-vous, répondit le contre-maître, ça me fait l'effet d'un chien enragé qui effraye la ville. Tout le mon de court après jusqu'à ce qu'on l'ait tué.

—Quand les bons s'exaltent, ils deviennent des anges, fit Aubert, fortement ému.

—Et les méchants, des diables, repartit Marguerite en regardant Fourkel fixement.

Fourkel avait suivi toute cette scène émouvante d'un œil indifférent d'abord, attentif ensuite, puis inquiet même, car il craignait que sa vengeance ne lui échappât.

Telle est la nature humaine lorsqu'elle se laisse dominer par ses mauvais instincts.

Mais, avec l'habileté d'un financier, il supputa les sommes qui étaient remises à Aubert et il reconnût bientôt que les efforts de tous ces hommes qui se dépouillaient pour leur maître seraient loin d'atteindre la somme de 150,000 francs, cette pierre tumulaire qui pesait sur l'honneur d'Aubert.

Il sourit et prit une pose indifférente, appuyé nonchalamment sur la cheminée. Son sourire moqueur plis sait ses lèvres.

Cependant l'arrivée de Vidal l'émut. Il craignait quelque effort désespéré de ce côté. Mais bientôt il reprit sa pose flegmatique.

Aubert, qui avait entendu l'attaque dirigée par Marguerite contre Fourkel, craignant une nouvelle sortie qui aurait pu irriter son créancier, s'empressa de répondre:

—J'accepte, mes amis. Reste à savoir si M. Fourkel trouvera ces sommes suffisantes.

—Allons donc! s'empressa de répondre Fourkel, cela fait à peine le tiers de la somme.

—Comment! le tiers de la somme, tout cela! repartit Marguerite, à la fois étonnée et indignée.

—Je refuse... Tout ou rien.

—Rien ne peut plus nous sauver, soupira Hortense en tombant dans les bras de son père.

—Pauvre enfant!... Courage!

—Si je ne me retenais, je lui sauterais à la figure, disait Marguerite avec des gestes menaçants.

Parmi les ouvriers, les uns étaient atterrés, d'autres transportés de colère.

—Vous avez donc le diable au corps! s'écria le contre-maître en avançant avec quelques-uns de ses compagnons vers Fourkel.

Leurs regards et leurs gestes n'avaient rien de rassurant. Fourkel,qui était loin d'être courageux, en fut épouvanté. L'effroi se lisait sur son visage, malgré ses efforts pour le cacher.

—Si vous le permettez, monsieur Aubert, ajouta le contre-maître, nous jetterons cet an,mal malfaisant par la fenêtre ; ça le rendra un peu plus traitable. Hein! l'ami Fourkel?

—Mes enfants, faites comme moi, résignez-vous.

Les ouvriers ne goûtaient pas cette abnégation. Leurs gestes menaçaient Fourkel, lorsque Marguerite, qui, pendant le dernier mouvement, s'était retirée vers la porte de la salle pour en barrer le passage au financier qui avait fait mine de vouloir fuir, rentra précipitamment.

—Monsieur, Monsieur, voici une lettre de M. Julien, très-pressée, avec un portefeuille. Si c'était de l'argent!

—De Julien! Donne, donne.

—On a dit que c'était de la part de M. le comte de... mais c'est de Julien, n'est-ce pas? J'ai reconnu son écriture.

Aubert ouvrit la lettre avec précipitation et la parcourut raidement.

Son visage s'épanouit.

Voici ce que lui écrivait Julien, son ami, redevenu le comte de Marsaal.

"Je t'avais dit, Aubert, que Dieu nous viendrait en aide. Quand j'ai vu qu'on ne retrouvait pas Germon et que Fourkel tirait sur toi à boulets rouges, je me suis décidés. J'ai emporté, sans te le dire, car tu ne l'aurais peut-être pas voulu, les armes qu'on avait fabriquées pendant notre absence, de belles armes, ma foi!

"J'ai repris mon nom, mon titre, mon rang ; j'ai renouvelé connaissance avec des amis d'autrefois, puis j'ai montré ma marchandise. Si tu les avais vus! C'était à qui en aurait ! Je les ai vendues au plus offrant. J'ai cru que les enchères ne finiraient pas.

"Après la vente, sont venues les commandes. J'ai dit ta position ; il n'est jamais mal d'intéresser la générosité, ça remue l'homme. Enfin tout à été de telle manière que je me suis fait donner des avances et que je t'envoie deux cent mille francs,plus un million de commandes, qu'il est urgent de servir."

Le sourire d'Aubert avait rendu l'espérance à ses ouvriers.

Bientôt il leur dit avec bonheur, en ouvrant le portefeuille.

— Nous sommes sauvés, mes amis, Julien nous envoie deux cent mille francs et un million de commandes !

Je n'en sarai pas moins reconnaissant...

Aubert fut interrompu par les applaudissements de ses ouvriers, dont l'enthousiasme était indescriptible.

Leur maître était sauvé !

— O mon Dieu ! je vous remercie disait Hortense, en adressant au Ciel une prière d'action de grâces.

— Ce diable de Julien, dit le contre-maître, je me doutais qu'il nous jouerait quelque tour de sa façon. C'est tout de même ennuyeux qu'on ne puisse pas faire le bien quand on en a si bonne envie.

— Votre bonne action n'en est pas moins gravée là, répondit Aubert avec force, en mettant la main sur son cœur.

— Vous n'avez plus besoin de nous, maintenant ! dit un ouvrier d'un air désappointé.

— Si fait, mes amis, si fait. Je garde votre argent ; j'en ai besoin, et quand nous livrerons l'ouvrage, nous partagerons eselon l'apport de chacun.

— Cela est-il juste ? demanda Marguerite.

— Oui, cela est juste, répondit le contre-maître. Moi, j'accepte sans plus de façons. Nous payerons toutes les dettes, par exemple, puis nous partagerons.

— Oui, oui, enfants.

— A présent, il faut nous débarrasser de ce happe-chair-là, s'écria le contre-maître en s'avançant avec des gestes menaçants vers Fourkel, que, dans l'enthousiasme général, on avait perdu de vue.

Fourkel avait éprouvé de vives émotions pendant la lecture de la lettre du comte de Marsaal. Mais, comme tous ceux qui agissent contrairement à la nature et à la justice, il était attristé du bonheur qui arrivait à son semblable. Il maudissait le comte de Marsaal.

Cependant il cherchait à masquer son désappointement sous un sourire moqueur.

Cet air dédaigneux acheva d'iriter le contre-maître.

— Vous en irez-vous, misérable escompteur ? s'écria-t-il avec un geste menaçant.

— Qu'on me paye auparavant, répondit Fourkel avec insolence.

— C'est vrai, dit Aubert, Voilà, Monsieur.

(A continuer)

PURE LESSIVE PULVÉRISÉE DE GILLETT

LA MEILLEURE, LA PLUS PURE, LA PLUS FORTE.

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED

London, Eng. TORONTO, Ont. Chicago, Ill.

AMUSEMENTS

FRANÇAIS— Matinées: Mer., Jeu., Sam
Cette Semaine:
La Cie Permanente Una Clayton
Dans la grande pièce de Charles Marner
"DRINK"
Prix—Matinées, 10c, 20c, 30c. Soirées, 10c, 20c, 30c, 35c, 50c.

PARC SOHMER
CETTE SEMAINE, (à 3 et 8 P.M.)
MARLO-DUNHAM TRIO—Triple barres horizontales. C. W. LITTLEFIELD—Célèbre mime. LES ST-BELMOS—Double trapèze à saut périlleux. MARTIN & RIDGWAY—Fil de fer et comédie. Fragments de l'Opéra: LE TROUVERE de Verdi—Trio, Miserere, etc. Madame CIAPARELLI, MM. VANNY et VICTOR OCCELLIER.
LA MUSIQUE DU PARC.
ADMISSION, 10 CTS.
Enfants, après-midis de semaine, 5 cts, avec un tour gratuit de carrousel.

PARC RIVERSIDE, SEMAINE DU 17 JUILLET
La Troupe STANTON, Comédies: ART. BONDO, jongleur acrobate. MAUD DEITY, la plus forte danseuse de l'Amérique. Les frères MILLARD, terrible descente en bicycle d'une hauteur de 75 pieds sur une échelle. Vues animées. Tous les jours à 3 hrs et 8 hrs p.m. Admission, 10c. 178-5

BASE BALL Aujourd'hui.
MONTREAL vs BALTIMORE
Angle Ste-Catherine et Atwater
La partie commencera à
3.30 p.m.

DIVERS

ON DEMANDE immédiatement des charretiers de tombereaux. Adressez: No 890 Avenue de l'Hôtel de Ville. 182—3

ARGENT A PRETER aux fabriques, corporations, hypothèques, polices d'assurance, billets, etc. — E. Lavigne & Cie, 90 rue St-Jacques. Tél Main 4754. 182—

A VENDRE. — 3 magasins et 2 logements sur la rue St-Laurent; revenu, $1,110 par année. Prix, $11,000. — E. L., "Le Journal." 182—8

ON DEMANDE à acheter une résidence entre les rues St-Laurent et Berri prix, $4.000 à $5,000. Adressez: E. L., "Le Journal." 182—8

10 BARGES DE BLOCS, rognures de moulins, consignés à Pierre Payette & fils, quai Molson, Tél. Main, 751, sont offertes à $1.50 le voyage double, livré à domicile. Doivent être vendues d'ici à 30 jours. 178—1m

ARGENT A EMPRUNTER. — Dix mille piastres, à intérêt de 4 1-2 pour cent par année, payable dans le cours de dix années, sur première hypothèque. S'adresser au bureau de ce journal à N. P. S. 173—15

Convocation de Créanciers

PROVINCE DE QUEBEC.—DISTRICT DE MONTREAL.—Cour Supérieure — No 184. — Dans la faillite de Fortuna Matard, manufacturier de piano, des cité et district de Montréal, et y faisant affaires seul sous les nom et raison de "The Matard Piano Manufacturing Co."

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31, au Palais de Justice, à Montréal, le vingt-neuvième jour de juillet courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Montréal, 20 juillet 1904.

L. H. COLLARD,
Député protonotaire, C. S
182—1

"Argenterie Durable"
FAITE et GARANTIE par
MERIDEN B. COMPANY.
Une ligne très complète de cette marque authentique, dans Services à Thé, Porte-Gâteaux, Porte-Fruits, Etc., et aussi les derniers modèles pour
"1847 Rogers Bros."
Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Etc.

UNE PUNITION ORIGINALE

Buffalo, 21 juillet.—Le major Bell, commandant de Fort Porter, vient d'infliger une punition originale à une vingtaine de soldats des compagnies M. et I., du 1er trégiment d'infanterie. Ces soldats ayant désobéi à certains ordres, la semaine dernière, le major leur ordonna de faire à pied le chemin de Lewiston à Buffalo, soit une distance d'environ 30 milles.

Au lieu de faire cette route à pied, les hommes punis ont pris des tramways tant qu'ils ont pu et sont rentrés à la caserne frais et dispos. Mais le major avait pris ses précautions; il a su que ses soldats l'avaient trompé, et il les a condamnés à faire une marche de 60 milles, au lieu de 30 à raison de 10 milles par jour. Pour qu'ils ne puissent pas tricher, le major a ordonné cette fois que la marche se ferait sur le champ de manœuvre de Fort Porter.

Le temps est actuellement très chaud, et comme les soldats sont obligés de marcher en ordre serré, on considère cette punition comme très sévère.

On n'a encore jamais vu chose pareille dans l'armée américaine; aussi, tous les jours, une foule nombreuse se rassemble-t-elle aux abords du champ de manœuvre pour regarder marcher le peloton de punition.

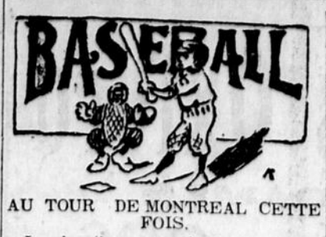
LA LIGUE INTERNATIONALE DES HOTELIERS DE QUEBEC

Québec, 21 juillet, (spéciale).— La ligue internationale des hôteliers, branche de Québec, vient de faire comme suit l'élection de ses officiers; Président, H. Fontaine; 1er vice-président, A. Cooper; 2e vice-président, M. Bernier; Chaplain M. Burke; secrétaire-trésorier, M. McKeough; inspecteur, H. D'Aoust; secrétaire-archiviste, C. Watson; garde intérieur A. Lyons; garde extérieure, J. Hogan;

Comité:—MM. Pelletier, McCabe et Ruteau.

COURRIER DES SPORTS

BASEBALL



AU TOUR DE MONTREAL CETTE FOIS.

La deuxième partie de la série est au crédit des nôtres, mais il a fallu quatorze innings pour arriver là.

Il ne faut pas dire cependant que les Royals ont mieux joué que les visiteurs. Pappalau et Burchell furent les pitchers. Le premier qui en était à sa troisième partie cette semaine: ayant vaillamment lutté contre Newark dimanche, et relevé Leroy, dans la lutte nulle de seize innings avec le même club mardi fut remis dans la boîte hier par Atherton, faute d'autre pitcher disponible. Ce dernier et Burchell se firent une belle lutte, mais le premier, finit très fort, tandis que l'autre faiblit à la dernière inning.

Montréal ouvrit le feu aux premières innings, et maintint une avance d'un point, grâce au quatrebuts de Hartman, dans la quatrième, jusqu'à la septième, où les Orious égalèrent le score. De ce moment, ni l'un ni l'autre ne put compter, jusqu'à la qnatorzième inning.

Montréal eut encore, comme avant-hier, plusieurs chances de compter dans les dernières innings, réussissant à placer un ou deux hommes sur les buts, mais le "hit" nécessaire se faisait toujours attendre à chaque fois.

Dans la quatorzième, Pappalau donne un point à Baltimore: McFarland, reçoit un billet pour la première station, est avancé au second sur le sacrifice d'Hayden, se rend au troisième pendant que Pappalau dispose de Jennings au premier, et entre tranquillement, pendant que notre pitcher racontait ses misères au "coacher", du premier but. Notre club envaie de l'avant ses meilleurs frappeurs. Tout ce que Yeager peut faire, s'est de frapper un piquet qui descendit dans la mitaine du catcher; Atherton ne fait rien de bon lui aussi et meurt sur un "fly" au premier but, puis vient Hartman, qui envoie rouler la balle dans le centre pour un coup simple, et ensuite notre ami Joyce, qui laisse passer deux ttrikes,, mais accroche la dernière balle et l'envoie par-dessus la petite clôture, à l'extrême droite du champ pour trois buts, faisant entrer Hartman, et continuant sa course au dernier but sur le mauvais retour de la balle, donnant la victoire à son club.

Score par inning:

	R
Baltimore	00300010000001— 5
Montréal	11200000000002— 6

Burchell et Byers. Pappalau et Gibson.— Umpire: Sullivan.

NOTES

C'était la journée de notre populaire short-stop hier, et ce dernier accepta toutes ses chances sans faire d'erreurs; trois d'entre elles étant acceptées d'une manière sensationnelle. Deux furent volées à Hartman, et la dernière fut enlevée à Joyce, au champ de gauche.

Au bâton, il frappa une couple de coups très opportuns. Hartman, lui, mit son club en avant, dans la quatrième enlevant la balle par-dessus la clôture, pour son deuxième quatre buts cette années, un joueur était sur les buts à ce moment-là.

Le fameux Jennings eut le même sort que dans la partie de la veille, il frappa dans le vide trois fois de suite.

Milligan, de Providence, est tombé victime de Rochester, hier.

Le Club Montréal est dans la malchance: deux de ses meilleurs pitchers sont incahables de fournir leurs services au club, ce sont McCarthy et Bliss, le premier s'est démis une épaule en glissant, et le dernier est sous la température.

Les deux pitchers étaient encore à leur poste à la quatrième inning.

AUTRES PARTIES

Toronto, Ont., 21 -uillet.—Newark a pris la deuxième partie de la présente série sur les joueurs locaux aujourd'hui. Mills a été frappé dur, et en temps opportun. Toronto joue mal au champ. Burke a tenu les coups espacés.

Le score:

A Newark:—

	R.	H.	E.
Newsrk	002032100—8	10	1
A Toronto	010100100—3	9	5

Burke et Lynch; Mills et Raub.
Umpire, Conahan.
Assistance, 600.

A Jersey City: —

	R.	H.	E.
Jersey City	000000001—1	6	2
A Buffalo	00002200x—4	7	0

Eason et Dillon; Kissinger et Shaw.
Umpires, Haskell et Kelly.

A Providence:

	R	H.	E.
Providence	102001000—4	9	5
A Rochester	40200010x—7	8	0

Milligan et Toft; Schultz et McAuley.
Umpire, Egan.
Assistance, 243.

POSITION DES CLUBS.

	G.	P.	P.c
Buffalo	42	26	617
Jersey City	40	28	588
Baltimore	39	30	565
Newark	38	31	551
MONTREAL	32	33	492
Toronto	32	40	444
Providence	29	38	432
Rochester	20	46	304

LIGUE NATIONALE

A Chicago:—

	R.	H.	E.
New-York	003000001— 4	5	0
Cnicago f.	000002100— 3	12	3

McGinnity, Mathewson et Bowerman, Weiner et Kling.
Umpire: O'Day.

A Cincinnati:—

1ère Partie

	R.	H.	E.
Boston	000000010— 1	5	1
Cincinnati	02000000x— 2	5	4

Willis et Moran, Kellum et Schlei.

A Cincinnati:

2e Partie

	R	H	E
Boston	000002020— 4	8	1
Cincinnati	000001100— 2	10	1

Pittenger et Needham, Hahn et Peitz.
Umpire: Moran et Carpenter.

A St-Louis:—

	R	H	E
Philadelphie	003000010— 4	8	2
St-Louis	000100000— 1	4	8

Sparks et Roth. Nichols et Grady.
Umpire: Johnston.

A Pittsburg:—
Partie Brooklyn et Pittsburg remise: Pluie.

LIGUE AMERICAINE

A Boston:—

St-Louis	102011030—6	13	4
Boston	001000030—4	8	4

Siever et Kahoe, Tannehill et Doran.
Umpire: Sheridan.

A Washington:—

Détroit	000020003— 5	7	4
Washington	01007120x—11	17	4

Mullin et Buelow, Jacobsen et Kittredge.
Umpire: Dwyer.

A New York:

Chicago	010000121— 5	10	0
New-York	01000?001— 3	10	4

Owen et Sullivan, Griffith et Kleinow.
Umpire: Connolly.

A Philadelphie:—

Cleveland	120530120—14	16	0
Philadelphie	001000025— 8	14	5

Donohue et Bemis, Henley, Bruce et Noonan.
Umpire: King et O'Loughlin.

CROQUET

Dimgnche le 24 jnillet courant le Club Dollard ira rencontrer les St-Hyacinthe de la ville de ce nom.

Nous n'avons aucun doute que l'excursion que ce club a organisée pour cette date adra un grand succès, vu que tous ceux qui ont eu occasion de se joindre à ce club dans ses voyages précéaents n'ont eu qu'à se féliciter de la courtoisie qu'ils déploient pour se rendre agréable à ceux qui les patronisent.

Donc, anec les Dollard à St-Hyacinthe dimanche.

Départ de la Gare Bonaventure à 8 3-4 a.m. Retour à 6 heures p.m. 85c. aller et retour.



Windsor, Ont. 21.—L'assistance monta à 2,500, aujourd'hui, la plus grosse journée de la réunion. Les paris furent aussi fort que sur le grand circuit. Il y eut des poules de $200 et plus.

La seconde course de 2.06 à l'amble fut gagnée par Star hal, propriétaire de W. L. Snow. Hornellsville, Ky., en 2.051-4, abaissant le record pour cette piste.

1ère course 2.22 trot $800.

Baraja, J.-J. Shaw, Chicago, Ills.	6	1	1	1
Checkmate, W.-J. Richie Warren Ohio	5	2	2	2
Jennie Scott, W.-A. Collins Hamilton, Ont.	2	5	3	5
Oxone, W.-O. Foote Dallas, Texas	3	3	4	3
Leta, East View stock farm Eastview Ky.	4	4	5	4

Temps: 2.16; 2.14 1-4; 2.15 1-2; 2.18 3-4.

2e Course 2.06 amble $600.

Star Hal, W.-L. Snow, Hornellsville, Ky.	6.	1	1
Joe Pointer, D.-J. McClary, Hartford, Conn	2	2	
Captain Sphynx, G.-T. Miller, Plymouth, Mich.	3	3	
Frank Yoakum, Curt Gosnell, Chester, Pa.	4	3	
Stratline, J.-E. Burns, Detroit Mich	5	5	
William McGe, Geo. Castle, Chicago, Ills.	6	6	
Elderon, W.-A. Simms, Dayton Ohio	7	retiré	

Temps: 2.05 1-4; 2.06 1-4.

3e Course 2.16 amble $800.

John Burns, John Rdssell, Marietta Ohio.	1	1	1
Monarach Chimes, Cherry Tree farm, Detroit, Mich.	5	2	3
Gypsey Girl, C. Kennedy, Toronto	2	4	4
Jaffa Ben Glimes, Sault St-Marie, Mich.	4	5	3
Halpatrona, Sydenham stock farm, Wallaceburg, Ont	3	3	6
Bourdon Dick, McMahon, Wheaton Ills.	7	6	5
Irena, D.-John Glassford, Chatham, Ont.	6	retiré	

Temps: 2.14 1-4; 2.12 1-2; 2.14.

Saugus, 21.—Le programme fut si long que deux courses restèrent inachevée.

2.25 classe amble, $500.

Seconde division.

Brown D. Raden, 1er; Ashbourne, second; Azvre, 3e; George M. Jack McDonnell, Wallace H. Greenwood, Terry Wood Line, Nettie Bell, Billie, Major McKinley ont parti meilleur.

Temps: 2.13 1-4.

2.15 Amble $500.

Restatic, 1er; John McEwen, second; Mise Emma, 3e; Captain Samson, Gambit, Emmet, H. B. S. Dillon, Reuben Pilot, Pearl T., Elizabeth S., Zyba, Laura W., Uedline, Passacas, Jr. ont partis meilleurs

2.09, amble, $500.

Brown Sam, 1er; Peter Patron, 2e; Terrill S., 3e; Effie Bowers Ainsworth; Ont. parti meilleur.
Temps 2.10 1-4.

2.13 AMBLE. Bourse $1,000

Darius, 1er Arzille, second; La Pointe 3e, Al. Ray. Aintree, The Colonel, Henry N., Mace ont partie. Temps: 2.10 1-4.

2.20. Bourse $500 (inachevée.)

Alzymont a gagné les 5e et 6e épreuves.

Lucky Jim les secondes et 3e. Alta Ford, la 1ère. S. H. Strong, la 4e; Nellis I. The Reprobate. Bell C., May Zette Oakland Belle, Princess Lesa, Listen Oakland King Drawn, Martha Volunteer retirée; Dan E. Distancé. Meilleur temps: 2.10 1-4.

2.16 TROT. Bourse $500. (inachevée.—Almont King, a gagné la première épreuve, Miss Brock la seconde; Evelyn Bird, Free Silver, Masnocomo, Obed Notion, Hardy H, ont parti. Started. Whitten Wilkes distancé. Meilleur temps: 2.15 1-4.

LE TURF

"JUBILEE QUEEN TUEE"

Ottawa, 21 "Jubilée Queen", la fameuse jument trotteuse de M. Eug. Chevrier, bien connue sur les pistes canadiennes, a été tuée par le tonnerre, mardi dernier.

New-York, 21 Le point saillant de la réunion du jour fut l'adresse du jockey Burns. Il pilota à la victoire quatre de ses cinq montés. A l'autre occasion, il arriva 3ème.

Il fit preuve d'une adresse supérieure dans sa manière de conduire Dapple Gold. Bien placé au départ, il se tint en seconde lplace jusqu'à la tête de la ligne droite. Dans une envolée furibonde, il l'emporta par une tête sur Buekley. Il gagna avec Tramoter Grand Opéra et Hums.

Monster gagna les stakes ede juillet avec vente à l'enchère. Bobadila, qui fut pratiquement laissé au poteau du départ, finit en deuxième lieu, après avoir couru tout autour de ses concurrents.

1ère.— 6 furlongs:

Tramoter, 109, Burns, 4 à 1, 1er; Consuelo II, 100, Desouza, 1 à 1, second; Voladay, 112, Redfern, 7 à 5, 3e.

Temps, 1,14 2-5.

High Born, Cowanus, Esterre, Priority, Petit Duc, Knight of Weston, Suzanne, Camora et Blue Coat, ont couru.

Seconde "Steeplechase"—environ 2 milles.

Black Death, 146, Holman, au pair, 1er; Cock Robin, 153, 5. O'Brien, 2 à 1, second; Royalle, 153, Veitch, 10 à 1 3e.

Temps, 4.32.

Walter Cleary, Wooden, Perion East Kelston et Confederate Grey, ont couru.

3e—1 1-16 mille.

Grand Opera, 115, Burns, 1 à 4, 1er Sais, 107, Redfern, 10 à 1, second; Pentaur, 107, C. Kelly, 20 à 1, 3e.

Temps, 1.46 3-5.

Atwood à couru.

4e stakes de juillet avec vente à l'enchère, 1 1-16 mille.

Monster, 86, J. Hennessey, 4 à 1, 1er; Bobadil, 90, Sperling, 7 à 2, second; sheriff Bell, 107,, Burns, 13 à 5, 3e.

Temps, 1,46.

Jack Ratlin, Gold Dome, Champlain et Duke Of Kendal, ont couru.

5e handicap, 6 furlongs.

Humo, 114, Burns, 8 à 5, 1er; St-Bellane, 118, Redfern, 2 à 1, second; Jerry C., 100, Creamer, 5 à 1, 3e.

Temps, 1,13 1-5.

Tongorder, Caper Sauce, Gold Ten, et Phoebus, ont couru.

6e, 6 furlongs.

Dapple Gold, 107, Burns, 16 à 5, 1er; Buckley A, 110, Martin, 7 à 2, second; Eagle, 102, Travers, 5 à 1, 3e.

Temps, 1.14.

Rawhide, Prince Ching, Remittal, Sir Shep, Chaplin, Dr Loder, St-Barnaby, Phanton, Niskayuna, Belle Of Wakefield, Magot et Pat Costigan ont couru.

A LOUISEVILLE

Un joli concert.— Il l'échappe belle

21 juillet 1904.

Dimanche soir, l'"Harmonie" de Louiseville est allée chez M. Alfred Vadeboncœur, son secrétaire, lui donner un joli concert. Plusieurs morceaux de musique ant été exécutés en plein air. Mme Vadeboncœur a su faire les honneurs de sa maison avec toute la courtoisie qu'on lui connaît.

—Lundi, un accident, qui aurait pu avoir des suites fatales, est arrivé à un ouvrier du nom de D. Baribeau. Ce dernier était sur une cage de billots, à l'embouchure de la rivière, lorsque tout à coup le pied lui manqua et le pauvre malheureux fut précipité dans les flots, à une profondeur de 20 pieds Plusieurs hommes qui travaillaient avec lui lui portèrent secours.

A ARTHABASKA

Ordination.— La fenaison.

21 juillet 1904.

Dimanche dernier, MM. Alexandre Julien, Ernest et Philippe Beaudet, Adolphe et Adélard Picher sont allés à Kingsey, French Village, où Mgr Bruneault conférait les ordres sacrés à quatre jeunes lévites dont un M. l'abbé R. Crochetière est le neveu de ces Messieurs.

—Madame Antoine Gariépy et ses enfants, de Montréal, sont en visite chez Mme J. Doucet, sœur de Mme Gariépy.

—Mme Honan, Mlle Jeanne Honan et Mlle Adine Taché, de Montréal, sont retournées à Montréal, après trois semaines de villégiature dans notre ville.

—Mlle Isabella Goodnow, de Washington, passera la saison chez Mme J. S. Doucet.

—Le temps superbe dont nous jouissons favorise les cultivateurs qui sont à faire la récolte des foins, très abondante cette année.

UNE SAISIE DE PAINS

Québec, 21 juillet (spéciale). — La police municipale a opéré ce matin, une importante saisie de pains qui n'avaient pas le poids voulu. 168 pains ont été saisis. Ils appartenaient à un boulanger de Saint-Roch. Ils ont été distribués aux établissements de charité.

On demande des Agents honnêtes et de bonne apparence. Peuvent se faire un superbe salaire. S'adresser de 2 à 5 heures p.m. à
LA CIE DE PRET ET D'EPARGNE
20 RUE SAINT-ALEXIS. 180-6

NOUVELLE PRIME

PORTRAIT DE
S.G. Mgr J. S. H. Brunault
EVEQUE DE NICOLET

Magnifique lithographie sur Papier de luxe. Grandeur 16 x 20.

CE PORTRAIT EST ENVOYÉ
GRATUITEMENT
À TOUT ABONNÉ, SUR PAIEMENT DE
3 MOIS D'ABONNEMENT.
LE JOURNAL
71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

COURRIER DE HULL

Feu M. Achille Bérubé.-- En voyage.-- En promenade.-- La neuvaine de Sainte-Anne.-- Un violent orage

21 juillet 1904.

Mardi est décédé un vieux résident de la cité de Hull en la personne de M. Achille Bérubé, à l'âge de 74 ans.

Le défunt habitait notre ville depuis trente ans. Il laisse pour déplorer sa perte six enfants: Napoléon de St-Boniface; Manitoba; Alfred, de Chicago; Joseph, Arthur, Emile et Adélard Bérubé, de Hull.

Les funérailles ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

—M. Lionel Gendron, est parti pour Québec. Il visitera les nombreuses places d'eau en bas de la Vieille Capitale. Son voyage durera trois semaines.

—Madame Trudeau, née Mabel Beatty, de Montréal, est à Hull, en promenade d'un mois chez sa tante, Madame Charles Deegan, de la rue Principale.

—M. Abbé Kelly, ancien marchand de fer, est parti hier pour la rivière Blind et le lac Nominingue, où il sera employé par le gouvernement pour en faire le sondage, afin d'y placer des bouées.

—M. Alphonse Legault partira, dans quelques jours, pour la même destination.

—La neuvaine annuelle à la bonne sainte Anne est commencée depuis dimanche et est suivie ponctuellement par un grand nombre de fidèles. Le Rév. Père Deguire, de la basilique d'Ottawa, en est leprédicateur.

—La chaleur accablante de la journée de mardi a amené une tempête de pluie et de grêle qui a causé des dommages dans les campagnes environnantes. Des clôtures et des granges ont été jetées à terre; des branches d'arbres cassées, etc. M. Berlinguette, entre autres, en bas du village de la Pointe-à-Gatineau, déplore la perte d'une grange qui, dans sa chute a anéanti une voiture d'été. Aucun dommage n'a cependant été causé dans la ville.

NOUVELLES DES TROIS-RIVIERES

L'installation du nouveau conseil municipal. – Les récoltes. Les bluets.— Les Zouaves.— Excursion annuelle.

21 juillet, 1904.

— L'installation du nouveau maire et des nouveaux échevins a eu lieu mardi soir devant une salle comble, à l'hôtel de ville.

M. Thomas Désaulniers, secrétaire-trésorier, donna d'abord lecture des minutes de la dernière assemblée et le maire Denoncourt, après l'apposition de la dernière signature, déféra le serment au nouveau maire, M. L. N. Duplessis. Ce dernier, ayant assermenté à son tour les nouveaux conseillers, adressa quelques paroles à l'assemblée Il remercia les citoyens de l'honneur qu'on lui a fait en l'appelant à présider les délibérations du Conseil des Trois-Rivières. Il recevra avec plaisir les réclamations de tous, et verra à ce que justice soit également rendue.

Le maire Duplessis fit ensuite quelques suggestions, et, entre autres, il soumet que les délibérations des comités devraient se faire publiquement Ce serait une amélioration, car on sait que le soir des séances, le public s'impatiente à attendre des heures, pendant que les comités délibèrent à huis-clos.

Le débat public offre souvent des particularités intéressantes auxquelles nous assisterons si le conseil adopte les vues du maire.

On procède ensuite à l'élection du pro-maire, et M. l'échevin J.-F. Bellefeuille est élu. MM. Narcisse Ricard, et R.-W. Williams sont maintenus dans leurs fonctions d'auditeurs de la ville. On procède ensuite à la formation edes comités permanents, et sur proposition de l'échevin Bellefeuille, secondé par l'échevin U. Dufresne, le résultat est comme suit:

Finances.— J.-T. Tebbutt, président MM. Bellefeuille, P.-J. Héroux, F. S. Tourigny et F.-A. Verrette.

Aqueduc—Télesphore Sévigny, président; MM. Bellefeuille, J.-E. Hétu, J.-T. Tebbutt et F.-A. Verrette.

Eclairage— G. Dufresne, président; MM. Tellefeuille, C.-Z. Duplessis, A. J. Jacob, Tourigny.

Drainage—C. Pagé, président: MM. U. Dufresne, F. Farmer, P. J. Héroux, Verrette.

Feu— F. Farmer, président, MM. Jacob, Pagé, Héroux, Verrette.

Poilice—) C.-Z. Duplessis, président; MM. Bellefeuille, Sévigny, Tourigny, Verrette.

Chemins — F.-A. Verrette, président MM. Bellefeuille, Duplessis, Héroux, Pagé.

Santé— J.-E. Hétu, président; MM. Jacob, Farmer, Sévigny, Tebbutt.

Marchés— P.-J. Héroux, président; MM. Duplessis, Hétu, Sévigny, Verrette.

Hôtel-de-Ville — F.-S. Tourigny président; MM. Dufresne, Duplessis, Pagé, Tebbutt.

Commune — A.-J. Jacob, président; MM. U. Dufresne, Hétu, Sévigny Tourigny.

Il nous a fait plaisir de voir mardi soir, à son poste, M. Thomas Désaulniers, secrétaire-trésorier. M. Désaulniers a été retenu chez lui plus de trois semaines par la maladie. Bien qu'imparfaitemenet rétabli, il s'est remis au travail depuis quelques jours et nous espérons qu'un rétablissement complet ne se fera pas attendre trop longtemps.

— Le Conseil de ville vient d'émettre pour cinq mille piastres d'obligations de la ville, à 4 p.c. au pair, remboursables dans quarante ans.

— D'excellentes nouvelles nous arrivent de la campagne. Les foins sont beaux et les blés superbes. Quant aux patates, elles donneront, sauf accident, une grosse récolte.

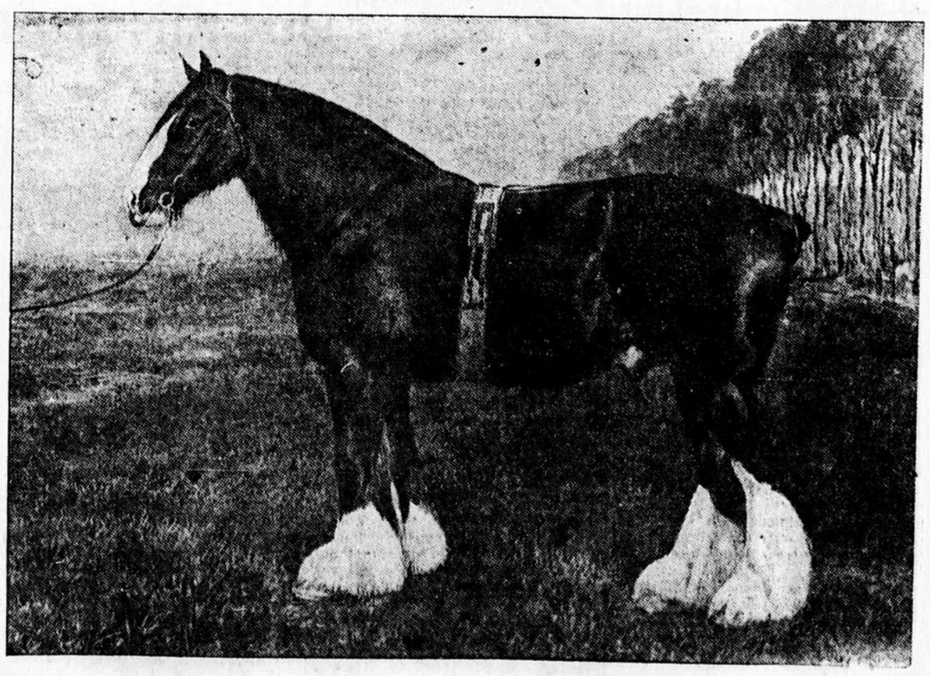
— Les amateurs de bleuets sont dans la jubilation. Ce fruit est très-abondant cette année et chaque jour on voit de nombreuses caravanes se diriger vers les bois et en revenir avec des chaudières pleines. Les framboises aussi arrivent en grande quantité sur notre marché.

— Dimanche prochain, à 5 h. 30 du soir, les Zouaves manœuvreront sur le terrain du Collège. La même chose aura lieu chaque dimanche, jusqu'au mois de septembre.

Le dernier dimanche d'août, nos Zouaves feront un pelerinage à Ste-Anne de Beaupré. Il y aura un arrêt à Québec, où les Zouaves de cette ville se joindront aux nôtres.

Dimanche dernier, à leur asemblée générale, les Zouaves ont été exhortés par leur commandant, à se montrer toujours très-assidus aux réunions et aux exercices. Nous sommes persuadés que M. Désilets n'aura pas prêché dans le désert. Jusqu'à ce jour les Zouaves des Trois-Rivières ont montré un zèle digne d'éloges; c'est pour cela qu'ils ont réalisé de si grands progrès.

— Le voyage annuel des Zouaves à Ste-Angèle de Laval, aura lieu le 31 courant, si le temps le permet. Le public sera admis.



UN JEUNE ETALON DE LA RACE "SHIRE".

"Girton Charmer" est un étalon de 3 ans de la race "Shire" appartenant à Lord Rothschild. A partir de l'âge de 2 ans, il a remporté le premier prix dans tous les concours où il a figuré, en Angleterre.

Le Journal

MONTREAL, 22 JUILLET, 1904.

SIR WILFRID

LE TOCSIN D'ALARME DES LIBERAUX

UN des signes les plus caractéristiques des élections prochaines, c'est la recrudescence du lauriérisme. Les thuriféraires libéraux ont sorti leur encensoir et ils encensent à tour de bras la grande idole canadienne, Ils reconnaissent qu'il faut redoubler d'efforts et recourir aux grands moyens,car le péril est grand.

La réclame, voilà leur unique ressource. En 1896 et en 1900, grâce à un rare talent de barnums et à un savant usage de l'hyperbole, les libéraux ont réussi à faire passer sir Wilfrid pour un miracle de l'espèce humaine. En le voyant auréolé d'un épais nuage d'encens, le bon peuple a cru devoir se prosterner devant le haut piédestal de sir Wilfrid comme devant un Mont-Sinaï.

Et voici que la grosse caisse recommence son bruit assourdissant, comme qui dirait le tocsin d'alarme du parti libéral. Encore une fois c'est un signe infaillible d'élection.

"La Presse" et "Le Canada" rivalisent d'entrain dans cette campagne. La première, depuis longtemps qu'elle pratique ce jeu, y a acquis une certaine virtuosité, mais le second s'y montre d'une lourdeur et d'une faiblesse rares.

"La Presse", plus perfidement habile, fait mine de venger les Canadiens français seulement, et c'est pour la province de Québec qu'elle feint de solliciter les votes. "Le Canada", plus naïvement courtisan, prend un ton presque suppliant, et c'est au nom même de sir Wilfrid Laurier qu'il tend sa sébile à l'électeur. La manière est différente, mais le but est le même. Les deux feuilles cherchent à exploiter de nouveau au profit de leurs commanditaires ce sentimentalisme qui est pour nous à la fois un honneur et un danger.

Toutest calculé pour cela ; on se défend de faire appel aux sentiments mais au même instant on crie à la trahison, parce que sir Wilfrid est attaqué. M. Pelletier a dit, à Saint-Ours, que le principal argument des libéraux dans la province de Québec était la nationalité de sir Wilfrid, et il a malheureusement raison.

Ce sont les exploiteurs et non pas les exploités que le courageux orateur a entendu flétrir dans cet endroit de son discours. Si une partie de la population peut bien se laisser entraîner par une fausse sympathie, elle trouve son excuse dans son désintéressement et sa sincérité. Mais tous les politiciens qui bâtissent leur fortune sur le prestige d'un nom, ne cherchent que leur propre intérêt, qu'un moyen de parvenir. Ils ont vu que le nom de sir Wilfrid était d'un bon rapport, et ils s'y accrochent pour monter. Ce nom, c'est le "sésame" magique qui ouvre aux libéraux affamés l'entrée de la crèche.

Sans doute, nous sommes plus portés à aider ceux qui sont de notre paroisse. Personne ne devrait nous reprocher, entre un compatriote et un étranger, toutes choses égales d'ailleurs, de choisir un des nôtres. Mais aujourd'hui il s'agit de livrer à un homme l'administration de tout un pays dont nous ne formons nous mêmes qu'une partie.

Les Canadiens-français ont droit, au même titre que les Anglais, d'avoir un des leurs à la tête du pays. Ce qu'on pourrait leur reprocher, c'est non pas d'avoir élu un des leurs sur son mérite, mais de l'avoir élu sur son nom.

Nous, Canadiens, nous ne devons avoir qu'une ligne de conduite, qui se résume en deux mots: "ni céder, ni triompher". Ne cédons aucun de nos droits, car nous sommes les égaux de quiconque habite ce pays ; mais ne triomphons pas davantage, par la même raison que nous ne sommes qu'égaux. Or en nous laissant porter par une raison de race, nous avons voulu triompher. Nous ne voulons pas que nos voisins triomphent, ne soyons donc pas étonnés s'ils pensent de même. Les représailles seraient méritées, et nous n'aurions pas l'avantage du nombre, le jour du vote.

Que Sir Wilfrid, au lieu de mettre en avant son accidentelle parenté de race, fasse voir d'autres titres à la confiance du peuple. Qu'il se fasse élire sur sa doctrine, et personne n'aura plus le droit de lui reprocher son origine.

D'ailleurs, toute la population de la province de Québec ne se laisse pas entraîner aux mêmes égarements. En 1900, plus de 100,000 votes conservateurs ont été déposés dans notre province. Si nous avions la représentation proportionnelle, l'opposition aurait aujourd'hui 30 députés dans Québec. Ces 100,000 citoyens n'ont pas voté pour Sir Wilfrid, et cependant ils aiment leur province aussi ardemment que l'aiment les libéraux. La seule différence c'est que leur patriotisme est plus éclairé.

LA GUERRE

L'AFFAIRE DU "MALACCA"

L'AFFAIRE DU "Malacca" est l'objet de sérieuses discussions dans la presse des deux mondes. L'on se demande même si cet incident n'amènera pas un conflit général.

Les lois internationales permettent aux nations belligérantes de saisir tout navire neutre soupçonné de porter de la contrebande de guerre. Se basant sur cette convention, un croiseur russe vient de saisir dans la mer Rouge un navire portant le pavillon britannique, le "Malacca", et chargé de munitions de guerre. "Inde irae".

Naturellement l'opinion anglaise s'est émue de l'audace des Russes. Une explosion d'indignation s'est fait jour immédiatement dans toute la Grande-bretagne.

L'Angleterre soutient que le "Malacca" ne portait que des munitions anglaises et qu'il doit par conséquent être relâché sans retard. D'un autre côté, les Russes prétendent avoir lu au livre de bord que la destination finale du navire était Yokohama, un port japonais.

Comment se videra la querelle ? Nous espérons qu'il n'y aura aucun résultat sérieux et qu'on en viendra bientôt à un règlement satisfaisant pour tout le monde.

Il est certain que l'affaire du "Malacca" comme autrefois celle de "l'Alabama", peut mener toute l'Europe à deux doigts d'une mêlée générale.

Cette guerre universelle que les complications du conflit russo-japonais nous ont tant de fois fait craindre, nous l'aurons peut-être demain.

Ce danger si grave pourrait cependant être aisément évité. Il n'y aurait pour cela qu'à faire taire les animosités et à attendre paisiblement le résultat des négociations diplomatiques. Une trop grande partie de la presse anglaise, par ses exagérations de langage, fait courir au monde le risque de mettre irrémédiablement le feu aux poudres.

Plusieurs Anglais, dont l'orgueil national, est trop facilement froissé, demandent la tête des marins russes qui ont osé toucher un navire d'Albion. Afin que la vengeance soit complète, ils veulent que le croiseur russe qui a accompli l'attentat soit coulé au fond de la mer. C'est une exaltation de jingoïsme dont nous sommes heureux que la plupart des journaux sérieux se soient défendus. Ce serait faire croire que l'Angleterre est au dessus des lois et qu'elle est intangible.

Il nous semble que jusqu'à ce qu'on lui ait prouvé le contraire, la Russie est dans son droit. Elle a des raisons de croire que les munitions de guerre du "Malacca" sont de la contrebande de guerre, et elle était justifiable de saisir au moins provisoirement le navire soupçonné. Que l'Angleterre fasse parvenir au gouvernement russe ses explications loyales, et alors seulement elle sera en droit de parler d'autorité. Si, après explication, la Russie s'obstine, c'est qu'elle aura délibérément accepté les risques de son action. Jusqu'à présent, elle est mise à couvert par la loi internationale.

Malheureusement, l'opinion anglaise ne paraît pas disposée à attendre la réponse de la Russie. Ce n'est un secret pour personne que ses sentiments sont tous pour le Japon, son allié. Et c'est cette sympathie, chauffée d'ailleurs par les premiers succès japonais, qui pousse le peuple anglais à faire tant d'éclat. Une pression très forte s'exerce sur le ministère Balfour afin d'exiger la remise du "Malacca" sans délai. On dit même que si M. Balfour n'agit pas, son ministère est condamné.

Nous faisons des vœux ardents pour que les esprits se calment et pour que la paix du monde ne soit troublée davantage. Si les explications de l'Angleterre sont vraies, comme nous n'hésitons pas à le croire, la Russie n'aura sans doute aucune objection à relâcher le "Malacca", et tout devra rentrer dans l'ordre.

Sans délai

N'attendez pas à demain pour soigner votre rhume qui ne ferait que s'aggraver. Prenez de suite du BAUME RHUMAL et vous éviterez les complications. 182-2.

A TRAVERS LES CANTONS DE L'EST

De jolies pommes de terre.—Dangereusement malade.—Un prix.— La fenaison.— Accidents.— Un nouveau barrage.— Une nouvelle succursale de banque.— Les caprices de la foudre.— Il l'échappe belle.— Mauvaise chute.— Un nouveau hangar.— Il se noie.

MANSONVILLE

—M. W.-B. Manson, de Mansonville, a récolté des patates nouvelles, mesurant 11 et 9 pouces de circonférence.

MAGOG

—On vient d'apprendre que Mgr Ramsay, de Magog, actuellement en Ecosse, est dangereusement malade et qu'on lui a administré les derniers sacrements.

SHEFFORD

—La Laing Packing Co,, de Montréal, a fait savoir à la compagnie d'Exposition du Comté de Shefford, qu'elle accordera un prix de cinq piastres pour le meilleur exposant de porcs à bacon, pesant de 160 à 200 livres.

HAM-NORD

La fenaison est commencée depuis quelques jours. La récolte s'annonce assez belle. Le grain a une très belle apparence.

—Notre village est maintenant doté d'un large trottoir sur le parcours d'un mille.

DUDSWELL.

—M. Henry Cunningham, citoyen très connu de Dudswell, est décédé samedi matin, à l'âge de 87 ans. Il vivait chez son fils, M.-J. Cunningham. Pendant plusieurs années il remplit la charge de bailli. Il a été inhumé dimanche.

COOKSHIRE.

—La fanfare de Cookshire a élu les officiers suivants pour l'année courante : J.-D. Blanchard, directeur ; O.-W. Rand, gérant ; E.-S. Baker, secrétaire ; F.-H. W.- Bailey, G. Plaisance, S. Armstrong, membres du comité de direction. Des remerciements furent votés à M. C.-C. Planche, secrétaire sortant de charge.

STANBRIDGE

—M. Adam Sheltus a été victime d'un douloureux accident. En déchargeant un voyage de foin sur une tasserie élevée, il fit tomber une pièce de bois qui l'atteignit à la tête, lui cassa le nez et lui infligea une large déchirure à la figure. Le Dr Dufort fut chargé de donner des soins à M. Sheltus.

VAL RACINE.

La coupe du foin est commencée et les cultivateurs s'attendent à un tiers de plus que l'année dernière. Le grain a aussi une très belle apparence.

—Les cultivateurs subissent une grande vbaisse dans le prix du fromage. Les vaches, en revanche, ayant de bons pâturages, donnent plus de lait que les années passées.

GRANBY.

La Cie de Caoutchouc de Granby est à faire reconstruire un nouveau barrage sur la rivière, à 400 pieds plus bas que la vieille chaussée. Le canal qui conduira l'eau de la chaussée nouvelle à la manufacture sera d'autant plus court. La chaussée aura 25 pieds de hauteur, et les officiers de la compagnie calculent que la force hydraulique sera beaucoup plus considérable.

STANSTEAD

La banque des Cantons de l'Est a ouvert son agence de Stanstead, lundi. Le 13 on a fait la pose à Rock Island, de la pierre angulaire de la nouvelle succursale de la même banque.

—Des maraudeurs sont entrés avec effraction dans le magasin de M. William Spalding, à Derby Line, vendredi dernier, et ont fait main basse sur une assez forte quantité de tabac. Pas de traces des voleurs.

DANVILLE

Durant une tempête électrique, mardi, la foudre a frappé la maison de M. Robert Armstrong, à Danville. La famille venait de quitter la salle à manger lorsque la foudre entra dans la pièce, entourant d'un globe de feu une lampe suspendue. La foudre ne fit pas d'autres frasques et disparut sans causer aucun dommage à la maison. Mme F. Gramer, l'hôte de la famille Armstrong reçut un choc électrique sdont elle se ressentit pendant quelques heures.

EASTMAN

—M. John Royston a failli se noyer, mercredi dernier, dans le lac, près du village d'Eastman. En suivant le chemin qui contourne le lac son cheval prit peur et renversa la voiture. M. Reyston tomba dans le lac. En tombant il se frappa la tête sur une pierre, et perdit connaissance. Heureusement, plusieurs employés du Pacifique Canadien s'aperçurent de l'accident, et volèrent au secours de M. Reyston. Sans cet aide à point il se serait certainement noyé, car il avait perdu ses sens en tombant.

LA PATRIE

M. le Dr J. E. Bélanger et Mme Bélanger, mariés le 30 juin dernier, à Montréal, sont arrivés ici. M. Bélanger vient se fixer au milieu de nous. Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite.

—Un pénible accident est arrivé,ici ces jours derniers. Un jeune enfant de Mme Robitaille, de Montréal, en promenade ici chez son frère, M. F. Gaboury, est tombé d'une hauteur d'à peu près huit pieds et s'est cassé un bras. Ce qui rend cet accident plus pénible, c'est que Mme Robitaille était alitée depuis une couple de jours, assez gravement malade des fatigues du voyage. M. Robitaille, mandé par télégramme, est arrivé le lendemain.

—Un autre accident est arrivé vers la fin de la semaine dernière dans un chantier, à quelques milles d'ici. Deux hommesabattaient une épinette, lorsque celle-ci en tombant fit casser un arbre mort qui vint s'abattre sur l'un des bûcherons, un M. Gibouleau, de Notre-Dame des Bois. Ses compagnons le ramassèrent sans connaissance et le ramenèrent à la maison la plus proche, une distance d'une couple de milles. Heureusement, il n'avait rien de fracturé, et on ne croit pas que cet accident ait des suites graves.

NORTH-STUKELY

La récolte de foin est commencée dans nos cantons et elle promet d'être très abondante. Mais la main d'œuvre est rare et très chère.

—Le 12 du courant, avait lieu la vente du fromage à la Halle au beurre et au fromage, à Lawrenceville. 7 maisons de gros étaient représentées. Il y avait 22 fabriques inscrites, formant 1736 fromages qui ont été divisés comme suit : Ayer, 793 fromages, Hodgson 441, Grant, 373, Fowler, 38 Lowell Christmas, 91. Le fromage coloré s'est vendu 7 3-8c et le blanc 7 1-4c.

FARNHAM

Un lamentable accident a eu lieu mercredi à Farnham. La victime, un jeune homme du nom d'Adélard Collins, était parti avec un compagnon pour aller faire la pêche dans l'Yamaska. Collins essaya de traverser la rivière à la nage, dans un endroit où le courant était fort. Vers le milieu son compagnon s'aperçut qu'il disparaissait. Il voulut lui porter secours avec sa ligne. Il réussit à accrocher l'hameçon dans les vêtements de Collins. Le fil ne fut pas assez fort pour soutenir le pauvre malheureux et cassa. Collins disparut pour ne plus revenir à la surface. Son compagnon courut chercher de l'aide et le cadavre fut immédiatement trouvé. Collins était sujet à de fréquentes attaques d'épilepsie, et l'on croit qu'il s'est noyé pendant une de ces attaques, car il était assez bon nageur. L'infortuné jeune homme était âgé de 20 ans et n'avait pas de parents à Farnham.

— Le jeune Frank Shufelt, d'East Farnham, est dans un état critique, des suites d'une chute qu'il a faite jeudi. Il était monté sur la grange de M. Percy Taber pour trouver des œufs d'hirondelles. A quarante pieds du sol il s'assit sur un châssis ouvert il perdit l'équilibre et tomba sur le sol. Il fut ramassé privé de connaissance. Le Dr Fuller eut beaucoup de difficulté à lui faire recouvrer ses sens. Depuis cette chute sa vie est en danger.

— Vendredi des enfants imprudents, ont mis le feu à la grange de M. Nap. Charbonneau, de Farnham. La brigade fut prompte à répondre à l'alarme et l'incendie fut promptement circonscrit.

— Dimanche matin, à 7 1-2 heures, une maison avoisinant la ligne du C. P. R., propriété de Geo. Elher, a été incendiée. Les pertes sont de $700, l'édifice ayant été détruit de fond en comble. L'origine du feu est inconnue.

RICHMOND

— La fanfare de Dichmond a donné vendredi soir, au carré du pont St-François, un concert en plein air. Il a été bien goûté.

— Jeudi dernier Elisha Smith, est tombé mort dans la cour de la maison de son fils. Sa santé avait toujours paru bonne. Il y a cinq ans, son père Moïse mourait de la même manière. Le défunt était un cultivateur à l'aise et industrieux du canton l'un des premiers colons.

— Cet automne il y aura un grand changement aux usines du Grand-Tronc Le hangar au charbon sera rebâti en beuf, à 100 pieds plus loin que l'ancien. Il mesurera 400 pieds de longueur sur 60 de largeur. L'arpenteur esta actuellement à tracé les lignes qu'occupera le nouveau bâtiment. Tous les matériaux qui seront employés sont déjà sur les lieux. Le bois a été fourni par la maison Bédard et fils.

— Sa Grandeur Mgr Bruneault évêque de Nicolet, accompagné de MM. les abbés Proulx, supérieur au collège de Nicolet ; Thibaudier, grand-vicaire du diocèse de Nicolet ; du chanoine McDonald et Thos. Quinn, était samedi au presbytère. Après le dîner, tous s'embarquèrent pour Kingsey, accompagnés de M. le curé P. Quinn, de l'église de Ste-Bibiane. Il y avait à Kingsey ordination d'un prêtre, d'un diacre, d'un sous-diacre et d'un tonsuré, dimanche matin.

— Un pauvre malheureux, du nom de J. Brock, employé du Grand-Tronc, s'est noyé ici en se baignant dans la rivière St-François. Il ne faisait que se mettre à l'eau quand il enfonça pour ne plus reparaître. On devine l'étonnement de ses compagnons qui se portèrent en toute hâte à son secours, mais trop tard : il était mort. On croit que l'infortuné fut saisi de crampes et ne put appeler au secours. Il laisse une femme et deux enfants.

UNE TEMPETE AU LAC-ST-JEAN

Saint-Jérôme, 21 juillet.—Un véritable cyclone vient de ravager une partie du district du Lac St-Jean.

Une maison en construction appartenant à Monsieur O. Huot a été renversée et complètement démolie.

La grange de M. Villeneuve et celle de M. François Turcotte ont été abattues par le vent.

M. Turcotte a aussi perdu un cheval et un poulain qui ont été tués sous les ruines du bâtiment.

La tempête a emporté les gardecorps du pont rouge de la Belle Rivière.

Plusieurs autres dégâts du même genre nous sont aussi signalés.

Bref, cette tempête a eu des résultats vraiment désastreux.

A LA MEMOIRE DE LEON XIII

Rome, 21 juillet.—Le pape a assisté hier matin à une messe solennelle à Saint-Pierre, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Léon XIII. Les ambassadeurs et les ministres, les cardinaux et une assistance d'environ 5,000 personnes ont également entendu la messe. Le pape a béni le catafalque et a récité une courte prière devant la tombe provisoire du pape défunt. Ensuite il est rentré dans ses appartements au Vatican.

LE 9e REGIMENT

Québec, 21 juillet, (spéciale).— La garde d'honneur qui fera escorte au gouverneur général Lord Minto à son arrivée en cette ville samedi prochain sera formée par le 9e Régiment de Québec.

PRETS POUR LES AFFAIRES A 8 A.M. PRECISES

W. H. Scroggie

LIMITEE

RUES STE-CATHERINE ET UNIVERSITE.

Fermé les Samedis durant les mois de Juillet et Aout à 1 hr p.m. précise

Souliers Oxford

POUR DAMES

De $2.00 pour 98c

La vente d'aujourd'hui indique que les 697 paires de Souliers Hartt de $1.50, vendus à 98c la paire,seront insuffisantes pour répondre aux demandes d'une vente de trois jours. Ce désappointement ne sera pas éprouvé par les clients qui répondront à nos annonces. Nous avons ajouté un autre lot de souliers de dames. Un lot que nous nous proposions de vendre $2.00, car nous avions eu une grande demande à ce prix, et qui sera vendu au même prix du Soulier Hartt à $1.50, savoir, la paire vente. 98c

Ce lot de $2.00 comprend 240 paires de beaux souliers Oxford en chevreau dongola, avec bouts vernis ou en chevreau, semelles légères cousues à la main, talons moyens, points, 2 1-2 à 7 ; très bonne valeur à $2.00 la paire. Aujourd'hui, prix de bon marché. 98c

Corsets d'Eté pour 39c

Nombre de différentes lignes de corsets d'été, corsets de genres et de tissus différents que nous voulons écouler afin d'avoir plus d'espace pour le stock d'automne qui arrivera bientôt. Prix d'aujourd'hui. 39c

Chapeaux de Paille à Bon Marché

POUR LE TEMPS DES CHAPEAUX DE PAILLE

Notre stock complet de canotiers en paille pour enfants. Marqués auparavant 25c à $1.35. En vente, aujourd'hui, à chacun. . 15c

En paille de belle qualit, style canotier, blanc ou couleurs de fantaisie, bandes assorties avec bouts flottants. Prix réguliers de 25c à $1.35. A écouler à, chacun. 15c

VICHY-CUSSET

GRAND PRIX EXPOSITION DE PARIS 1900

F.-X. ST-CHARLES & Cie

Seuls agents au Canada, MONTREAL.

173—b

LE CHEVAL DE NAPOLEON

La découverte d'un cheval de Napoléon Ier signalée il y a quelques jours par la presse a eu des échos dans le monde entier et a mis en émoi les érudits et les historiens.

L'authenticité de la dépouille trouvée dans les réserves de l'ancien musée des souverains ne fait doute pour personne, écrit à ce propos le "Petit Journal".

Le cheval porte une marque— l'N couronné sur la cuisse— qui est pour M. Castanié, le savant historien auquel on doit tout un ouvrage sur les montures de l'empereur, une preuve indéniable qu'il appartient à Napoléon.

Mais on a retrouvé, par surcroit, une fiche de l'administration des beaux-arts sous Napoléon III, fiche se rapportant à ce cheval et qui, avec l'approbation de l'empereur lui-même, qui ne soulevait aucun doute sur l'authenticité du cheval de son oncle, fut ainsi libellée:

"Un cheval empaillé "sur lequel montait Napoléon" est offert à l'empereur par la Société d'histoire naturelle de Manchester, 23 juin 1863".

C'est vers l'époque de sa dissolution que la société en question, se dessaisissant de ses collections, en offrit la presque totalité au Owans College et réserva le cheval de Napoléon au Louvre. Le cheval ne figura pas, il est vrai, au catalogue imprimé du musée des souverains, mais il figura sur les régistres manuscrits de ce musée. S'il n'y fut point exposé, c'est que son empaillage est très défectueux, mais l'authenticité ne saurait en être discutée.

L'identification est moins facile à établir. Pourtant, il semble bien que ce cheval est celui qui portait Napoléon précisement à Waterloo que l'on évoque ces jours-ci à propos de Géröme.

Il fut offert à la Société d'histoire naturelle de Manchester par M. J. Greaves, ainsi qu'en fait foi le régistre des délibérations de cette Société qui, sur la proposition du docteur Moore, vota, le 21 février, 1842, " les meilleurs remercie, ments à M. J. Greaves pour son magnifique présent de la peau du cheval arabe de Napoléon Bonaparte".

Quelques semaines plus tard le 4 mai 1842, le docteur Fleming offrait encore à cette société au nom de M. Greaves "un portrait de Napoléon eur son cheval arabe et l'histoire du cheval de bataille de Napoléon".

Le cheval empaillé est exactement celui du portrait, Quant " à l'histoire", sans doute manuserite, malheureusement, elle a disparu.

Enfin un correspondant du "Manchester Guardian" un des journaux anglais les plus importants, affirme avoir vu jadis au musée de la Société d'histoire naturelle de Manchester le cheval empaillé retrouvé ces jours-ci et déclare que ce cheval était exactement celui que l'on voit reproduit sur les tableaux historiques représentant Napoléon à la bataille de Waterloo.

Le cheval de Napoléon Ier vient d'être offert en attendant que de nouveaux documents puissent l'identifier avec précision, aux collections historiques de l'armée dont il a été jugé digne par son incontestable authenticité.

(La " Vérité Française")

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

En visite.— Présentation de cadeau.— Les framboises.— Mariage.— La fenaison.— Gravement malade.

21 juillet, 1904

— Mmes Lambert, d'Aylmer; Boileau, d'Ottawa ; Gougeon et son fils, d'Ottawa ; Latrémouille, d'Ottawa, sont en visite chez leurs parents et amis.

— M. Thos. Brûlé et sa dame, d'Ottawa, étaient de passage ici, dimanche.....

— MM. Adrien Baby et Donat Doré sont allés à Thurso dimanche.

— Vendredi dernier les amies de Mlle Kate Souquez se sont réunies chez elle et lui ont présenté un magnifique service de vaisselle à l'occasion de son prochain mariage avec M. Pigeon. Mlle Souquez quoique surprise a su très bien répondre à la présentation dont elle a été l'objet. La gaieté n'a cessé de régner durant toute la soirée et elles se retirèrent à une heure avancée enchantées de leur soirée.

— M. Duncan McGibbon, de Lochaber Bgy, était en cette ville dimanche...

— Les champs sont remplis de framboises cette année. Le public s'en réjouit. Chaque jour, on voit défiler des centaines de personnes qui vont faire leurs provisions ede ce fruit délicieux.

— Mardi matin, le 12, M. Nap. Joyce conduisait à l'autel Mlle Emelda Gravel. Après le mariage, ils se rendirent cchez M. Gravel où un somptueux déjeuner les attendait. Le reste de la journée se passa chez M. Joyce. Les cadeaux étaient riches et nombreux. Il y eut chant, danses, etc. La veille des noces, les amis de M. Joyce se sont réunis chez ses parents pour enterrer sa vie de garçon. Ils se sont très bien amusés et se sont retirés à une heure avancée.

— Les amis de M. John Cosgrove apprennront avec peine qu'il est dangereusement malade.

— Les cultivateurs des alentours disent que leurs premières récoltes de foin est bonne. Ils profitent de la belle température pour le couper et le rentrer dans leurs granges.

— Les principaux marchands de cette ville ferment leurs établissements à 6 heures, trois fois par semaine. Les commis sont satisfaits de la bonté de leurs patrons envers eux.

— L'épouse de M. J.-A. Chénier, a donnée le jour à une fille mardi. La mère et l'enfant se portent bien.

— M. et Mme Guertin, de Hull, leur fille et ses enfants, seront ici cette semaine en visite chez Mme Labelle, de l'avenue Pins.

— Les amis du Dr. Sicard apprendront avec peine qu'il est bien malade. Un médecin de l'Ange-Gardien lui prodigue ses meilleurs soins.

Chirurgien-Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste 22 rue Saint-Laurent Bell Téléphone Main, 2815, Montréal.

Cartes d'affaires

AVOCATS

J. J. Bisaillon, C. R.
Arthur Brossard, L. L. B.
Hector Roanne Bisaillon, L. L. B.

Bisaillon & Brossard

— AVOCATS —

Just E Cote de la Place d'Armes,
15 MONTREAL.

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & SURVEYER

AVOCATS

Edifice Canada Life, rue St-Jacques, Montreal.
Bell Tel., 4341. P.P. Boite 808.
B.D.McGibbon, C.R., T.C.Casgrain, C.R., M.P.,
Victor E. Mitchell, Ed. Fabre Surveyer,
Douglas Armour, A. Chase-Casgrain.

BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,

AVOCATS,

1605 RUE NOTRE-DAME.

F. Beaudin, C.R. J.-T. Cardinal, L.L.B., L.C.
Loranger, L.L.B., P. St-Germain, L.L.B., L.C.
H. Loranger, L.L.B.

LeBlanc & Brossard

.... AVOCATS ....

56 RUE ST-JACQUES, 56

Tél. Bell Main 315

P. Ev. LeBlanc, C.R., M.P.P. } MONTREAL
Edmond Brossard, LL.M. }

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE

AVOCATS

C. S. Campbell, C.R. F. E. Meredith, C.R.
K. R. Macpherson H. J. Hague
A. R. Holden

Bureau : — Rue St-Jacques—Edifice de la Banque des Marchands. 267-1a

Arthur Beauchesne

AVOCAT

1598 RUE NOTRE-DAME

41-6m MONTREAL

J. H. MIGNERON

AVOCAT

1613 Rue Notre - Dame

MONTREAL

Bureau du Soir, 260 rue Amherst

182—3m

NOTAIRES

Tél. des Marchands 815. Tél. Bell Main 1858.

Léandre Bélanger

Notaire, Comptable et Commissaire . . . .

18 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
116 RUE VISITATION,

ARCHITECTES

Tél. Bell Main 2287

L. Z. GAUTHIER

ARCHITECTE ET EVALUATEUR

Edifice Banque d'Epargne, Chambre No 7

180, Rue Saint-Jacques

MONTREAL 251-1a

G. A. MONETTE,

ARCHITECTE

Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec,

97 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Tel. Bell Main 2409. Tel. Marchands 135.

191-1a

ELECTRICIENS

J. L. LeBeau

Electric Eng. & Supply Co.

21, RUE BLEURY

Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits.

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frere

BOIS DE SCIAGE EN GROS. . .

2388, rue Notre - Dame,

MONTREAL

HOTELS

Hotel St. James et Annexe

En face de la gare du C.T.R. et tout près de celle du C.P.R.

Muni de toutes les améliorations modernes.

Service prompt et bien fait.

Plan européen et américain.

L'annexe de ce magnifique hôtel, coin St-Jacques et Cathédrale, est particulièrement remarquable par son

GRILL ROOM

où l'on servira tous les jours, de midi à 2.30 heures et de 6 à 8 heures p.m., d'excellents dîners à table d'hôte.

Aussi service à la carte et repas à toute heure.

FRED. BOUILLON, Prop.

HOTEL RIENDEAU

ARTHUR TANGUAY, Prop.

(Près le Palais de Justice et l'Hôtel-de-Ville)

58 60 Place Jacques-Cartier

MONTREAL

La Compagnie du Musée Eden

Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, " Kinétoscope " pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser a

206 rue St-Laurent, Montréal

Atelier de MARBRE et GRANIT

J. BRUNET

Manufacturier et importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetière, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de carrières, de granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

BUREAU ET ATELIER

Cote des Neiges, Montreal.

Téléphone Bell Up. 1460.

Connection gratuite pour Montréal.

COURRIER DE QUEBEC

Nouvelle société commerciale.— Des requêtes.— Décès.— On espère le règlement du différend.— Un contrat Un grand atelier de sellerie

(De notre Cotrespondant).

21 juillet 1904.

Anselme Desrochers de Québec, et Marie Eva Lachance, épouse séparée de biens de Stanislas Octave Riverni, employé au service civil, viennent de former une société sous la raison sociale de A. Desrochers & Cie., pour exercer le commerce de bois et de charbon en cette ville.

—Sir Charles Ross, dont la manufacture de fusils est établie sur les Cove Fields désire obtenir du gouvernement fédéral une autre lisière de ce terrain pour sa manufacture. L'on fait signer des requêtes à cet effet. Ce mouvement est loin d'être populaire en cette ville.

—M. R.-E. Dion, ancien fonctionnaire du Bureau du Protonotaire de cette ville, est mort hier à St-Jean, Ile d'Orléans, après une longue maladie. M. Dion était beaucoup estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il laisse une femme et deux enfants. Il sera inhumé en cette ville.

—On espère plus que jamais aujourd'hui que la compagnie de l'Electrique de Lévis et la Canadian Light vont bientôt en arriver à une entente M. Henry, le gérant de la Canadian Light et M. Morse, le gérant de la compagnie de l'Electrique, doivent se rencontrer aujourd'hui pour tenter de régler la difficulté. Si cette entrevue réussie le service du Tramway électric sera rétabli sans délai.

—La Canadian Electric Light, de Lévis, est à la veille de signer un contrat avec le gouvernement fédéral pour l'éclairage des usines de l'Intercolonial à la Chaudière.

Le prix annuel serait de $5,000.

—On dit qu'une maison de Québec, qui a déjà une succursale à Lévis, se propose d'établir un grand atelier de sellerie dans l'édifice occupé autrefois par l'association des ouvriers, rue Fraser, à Lévis.

LES MISSIONNAIRES AGRICOLES

Résultat de la dernière séance de leur convention

Sainte-Thérèse, 21 juillet.—La convention des missionnaires agricoles s'est terminée hier. M. Emile Castel en a été le dernier orateur et son discours a été fort apprécié.

Après la magnifique conférence de M. J.-C. Chapais, que nous avons reproduite dans notre numéro d'hier, une intéressante discussion s'est élevée entre le conférencier et MM. O.-E. Dallaire, E. Castel, Dr Brisson, d'une part, et MM. les supérieurs des collèges de Ste-Thérèses, Sherbrooke et Ste-Anne de la Pocatière, d'autre part.

Les premiers prétendirent énergiquement que nos collèges classiques, nos académies commerciales, et nos écoles primaires ne donnaient pas à l'agriculture une attention convenable.

On fausse l'éducation du peuple, dirent-ils. Les derniers répondirent en niant cette assertion.

Finalement, on vint à s'entendre, comme le prouve l'importante résolution suivante :

UNE RESOLUTION IMPORTANTE.

M. l'abbé J.-O. Rousseau, propose, secondé par M. l'abbé J.-H. Bouffard, la résolution suivante:

Attendu que d'après le dernier recencement (1901) l'élément rural de notre population, qui est réellement et uniquement producteur de richesse, semble de plus en plus diminuerpar rapport à l'élément urbain, plutôt distributeur ou transformateur de richesses, qui augmente progressivement ; et que l'on constate par la multiplication des grèves, l'existence d'un certain encombrement qui ne fait qu'augmenter par suite du montant de l'exode de la population rurale vers les villes .

Attendu que cette situation ne pourrait se prolonger longtemps sans amener de sérieuses perturbations dans l'ordre économique et social;

Attendu que la désertion des campagnes a surtout pour cause, outre certains préjugés, l'ignorance des principes fondamentaux de l'agriculture.;

Attendu que dans tous les pays où la même situation a eu les mêmes causes on a cherché à remédier à ce mal, en introduisant l'agriculture dans l'enseignement primaire et secondaire.:

Et attendu que leur œuvre a été fondée par nos seigneurs les évêques de Québec dans le but d'améliorer la condition de la classe agricole les missionnaires agricoles en convention au séminaire de Ste-Thérèse les 19 et 20 juillet, 1904 attirent respectueusement l'attention des autorités universitaires, de MM. les supérieurs des séminaires et collèges classiques et des Rév. frères provinciaux des ordres enseignants dans notre province sur l'importance de cette question de l'introduction de l'agriculture dans les cours de leurs établissements respectifs et sollicitent vivement:

1er Les autorités universitaires et MM. les supérieurs des séminaires et collèges classiques de vouloir bien inscrire cette question au programme du congrès d'étude qu'ils doivent tenir à l'Université Laval, en 1905.

2me. Les Très Révérends Frères Provinciaux des Ordres enseignants de vouloir bien, sans apporter de modification ou de changements radicaux dans le programme de leurs collèges commerciaux et de leurs écoles et académies, prendre le plus vite possible, les mesures nécessaires pour que, dans leurs établissements de la campagne, où la majorité des élèves appartiennent à des familles rurales, l'instruction soit donnée de manière à ce que les enfants, tout en acquérant les notions de comptabilité et de commerce, désirées par leurs parents, apprennent à considérer l'agriculture comme une profession digne d'un homme instruit et d'autant plus lucrative que ceux qui l'embrassent possèdent une plus grande somme de connaissances techniques, et de manière aussi à développer chez ces enfants l'esprit d'observation et le goût de la vie rurale.

A la séance de clôture, MM. G. Reynaud, et E. Castel ont été les conférenciers.

M. G. Reynaud, professeur d'agriculture à l'école d'Oka a traité ensuite de l'arboriculture fruitière et son discours a crée un vif intérêt dans tout l'auditoire.

Parlant d'abord, de l'insuccès de beaucoup de cultivateurs, dans ce genre d'agriculture : "Pourquoi", demande l'orateur, "un grand nombre d'arbres meurent-ils chaque printemps ? "

A cause des hivers rigoureux et des gelées hâtives, sans doute ; mais aussi à cause de la préparation insuffisante du sol, d'un mauvais choix de variétés, d'une plantation, défectueuse ou du manque de soins subséquents.

M. Revnaud divise donc son travail comme suit : 1er Préparation du terrain, 2ème choix des variétés et du plant ; 3ème plantation ; 4ème soins subséquents.

La préparation du terrain immédiate absolument nécessaire, consiste dans la confection des trous, dans l'apport d'engrais convenables. La préparation lointaine est aussi un facteur puissant.

Ici, il donne la définition d'un verger. Le terrain destiné au verger doit deux ans auparavant, subir une préparation.

Le défoncement profond et indispensable, facilite le travail des racines. Le drainage est non moins nécessaire pour éviter l'humidité si dangereuse pour les racines. Le drainage dépend de la nature du sol. L'année précédente. la plantation ne saurait mieux être employée que par une culture sarclée, et de préférence, une culture de patates.

LES ENGRAIS

Plus on saturera le sol d'azote, plus les arbres croîtront avec vigueur. Les engrais les meilleurs sont les plus économiques. Le sol est labouré l'automne.

Le choix des variétés et du plant est là une des clefs du succès. Il y a trois écueils à éviter. 1er, les variétés peu rustiques ; 2ème les variétés peu rustiques ; 3ème les variétés inférieures. Les arbres doivent être avant tout rustiques.

PLANTATION

Prendre bien soin des arbres. A leur arrivée, si tout n'est pas prêt pour la plantation, on devra les mettre en grange, légèrement inclinés et placés dans la tranchée un à un, puis les racines recouverte de terre.

SOINS SUBSEQUENTS

Il est souvent prudent de garantir les plants au moyen de liens en linge.

En cas de sècheresse, il est important d'arroser.

A l'automne, protéger les jeunes arbres contre les gelées tardives du printemps, jeter de la terre aux pieds des arbres. Pas de taille, la 1ère année.

SOUS ARRET

Les détectives Cowan, Samson et Sloan ont arrêté une nommée McCarthy, âgée de 28 ans, de la rue Saint-Maurice sous l'accusation d'avoir participé à un vol.

ENFANT NOYE

William Cochrane, un bébé de deux ans, s'est noyé, hier après-midi à Lachine. Le coroner à disposé du petit cadavre sans convoquer de jury.

Guerit l'Ivrognerie Secrètement

Un paquet envoyé gratuitement, du seul remède connu jusqu'à présent, pour la guérison de l'ivrognerie, à tous ceux qui enverront leurs nom et adresses.

Il peut être mis secrètement dans les aliments ou le café et il guérit rapidement l'habitude de boire

Peu d'hommes deviennent ivrognes volontairement ou par inclination — tous sont heureux de se débarrasser de cette terrible habitude. Le "Golden Specific" guérira les pires ivrognes d'habitude. Ce remède étonnant peut être administré par la femme, la jeune fille, dans les aliments, le thé, le café ou le lait, sans qu'il excite le moindre soupçon. Il guérit sûrement sans affecter le système humain. Beaucoup de foyers sont maintenant heureux à cause de l'emploi du "Golden Specific." "Mon mari avait l'habitude de prendre un verre avec les enfants en arrivant à la maison, dit Mme Harry Burnside.



M. ET MME HARRY BURNSIDE

Quelques temps après, il revenait souvent à la maison en boisson. Il perdit bientôt sa position et je dus gagner la vie pour nous deux et pour le petit enfant. Quelques fois, il essayait de redevenir sobre ; mais l'habitude était trop forte et alors il buvait encore plus qu'auparavant. J'entendis parler du "Golden Specific" et écrivis pour un paquet gratuit. Le traitement l'a guéri. Je le mis dans le café et il ne le sut jamais. Il reprit son ancienne position et nous sommes encore heureux dans notre petite maison.

J'espère que vous enverrez le "Golden Specific" à toutes les femmes qui ont enduré les mêmes souffrances que moi et que vous sauverez leurs chéris de la tombe des ivrognes.

Envoyez vos noms et adresses au Dr J. W. Haines, 2004 Glenn Buildingt Cincinnati, Ohio, et on vous enverra un paquet gratuitement de "Golden Specific" dans une bonne enveloppe, accompagné d'une direction complète de son emploi. Il y a assez de ce remède dans chaque paquet pour vous donner l'occasion de témoigner de son merveilleux effet sur ceux qui sont les esclaves de la boisson.

Ne retardez pas. Vous ne pouvez dire ce qui peut arriver à l'homme qui boit et vous ne vous pardonnerez jamais d'avoir attendu.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Une dépêche, qui n'est pas confirmée, annonce que les Japonois ont réussi à percer la gauche des Russes et qu'ils marchent sur Moukden

Un message du général Kouropatkine dit qu'il n'y a aucun changement important dans la situation

UNE BATAILLE

Liao-Yang, mercredi, 20 juillet. — (Dépêche retardée). — L'armée russe de l'Est a attaqué aujourd'hui les Japonais snr l'antre côté de la vallée du fleuve Liao.

Le lieutenant-général Keller, après une rude bataille, a forcé les Japonais à retraiter avec lourdes pertes.

Le général Hersehelmann le 19 juillet, a eu lui aussi un engagement avec l'ennemi et l'a forcé à retraiter rapidement sur ce corps principal. Les Russes ont perdu là 200 hommes tués ou blessés.

On rapporte que le général Kouroki souffre de la malaria et qu'il suit l'armée dans une litière.

Le général Okou aurait recommencé sa marche au-delà de Kai-Chou.

Les Russes s'attendent à une bataille.

ILS MARCHENT SUR MOUKDEN.

Liao.Yang, 20 juillet. —(Dépêche retardée).—Des nouvelles reçus hier de Ta-Tché-Kiao annoncent que les Japonais ont forcé le flanc gauche russe entre la position du lieutenant-général Keller et celle du général Rennenkampf, et vu'ils marchent sur Moukden.

Il court des bruits persistants à cet effet, mais ils n'ont pas été confirmés officiellement.

D'APRES UN CORRESPONDANT

Londres, 21 juillet.—Le correspondant du "Standard" avec la première armée japonaise, télégraphiant à la date du 19 juillet dit : "Notre flanc droit combat depuis ce matin." Le correspondant du "Times" avec l'armée du général Kouroki, télégraphiant à la date du 19 juillet, confirme le rapport du correspondant du "Standard" disant que le flanc droit de l'armée combat depuis la pointe du jour.

Dans une dépêche datée du 20 juillet, le correspondant à Odessa du "Standard" dit :

"Un autre vapeur de la flotte volontaire est parti d'ici ce soir à destination de Sébastopol pour prendre du charbon et des munitions avant de quitter la mer Noire.

"Deux autres vapeurs de la flotte volontaire partiront très prochainement."

POUR LE GOUVERNEMENT RUSSE

Londres, 21 juillet.—Le "Daily Mail" publie une dépêche de Buénos-Ayres, datée du 19 juillet, disant que les croiseurs cuirassés "Garibaldi" et "Puevrrdon", des types "Nisshin" et "Kasouga" qui ont été achetés par le Japon avant la guerre, ont été vendus à une maison française, mais vue le véritable acheteur est le gouvernement russe.

UNE DEPECHE DU GENERAL

Saint-Pétersbourg, 21 juillet.—Dans une dépêche à l'empereur, datée du 20 juillet, le général Kouropatkine dit qu'il n'y a aucun changement important dans la sphère des opérations.

"La nuit dernière, dit la dépêche, nos tirailleurs ont surpris un avant-poste japonais au village de Khudianza, à 10 milles au sud-est d'Ikhavu. 21 Japonais ont été tués. Ceux qui ont pu s'échapper ont été tués par les Japonais venus à leur secours.

D'APRES UNE CRITIQUE MILITAIRE

Saint-Pétersbourg, 01 juillet. — Le critique militaire du "Russ" croit que le général Kouroki a trop temporisé pour pouvoir maintenant frapper un grand coup à Liao-Yang, où le général Kouropatkine est maintenant trop fort.

DECORES

Sint-Sint, Mandchourie, 21 juillet. — Des croix de St-Georges et des médailles de bravoure ont été distribuées aux Cosaques revenant aujourd'hui de Corée avec 30 de leurs camarades blessés, qu'ils ont portés sur une distance d'environ 550 milles.

LES JAPONAIS REPOUSSES

Tché-Fou, 21 juillet. — Un prêtre français, habitant Tché-Fou et ami personnel du général Stoessel, avec qui il est en communication, a reçu aujourd'hui l'information que les Japonais ont souffert de lourdes pertes, au nord de Port-Arthur, récemment, et qu'ils ont été chassés du défilé de Nago.

D'APRES UNE LETTRE

Tien-Tsin, 21 juillet. — Une lettre, reçue ici de Niou-Tchouang, annonce qu'un torpilleur russe a accidentellement torpillé un steamer anglais, dans le golfe de Pe-tchi-li. On croit que ce navire est le "Hipsiang" de la Indo-China Navigation Company, lequel est actuellement en retard de cinq jours.

On rapporte que Port-Arthur a été furieusement bombardé, hier, et qu'on a entendu une forte canonnadeià Niao-Tchouang.

L'ILE D'ANTICOSTI

Le général Booth ne l'a pas achetée pour y établir une colonie

Québec, 21 juillet (spéciale). — M. Myard, gouverneur de l'île d'Anticosti, et M. Martin, le représentant de M. Ménier, qui sont aujourd'hui en cette ville, déclarent qu'il n'y a absolument rien de vrai dans l'article de la "Tribune" de New-York annonçant que le général Booth avait acheté l'île d'Anticosti pour y établir une colonie de membres de l'Armée du Salut. M. Menier n'a aucunement l'intention d'abandonner son île.

FATAL ACCIDENT

M. William McPhee, dentiste d'Ottawa, est victime d'un accident d'ascenseur

Ottawa, 21 juillet.— Le docteur William McPhee, dentiste, est mort à la suite d'un accident cet après-midi. Il était dans l'ascenseur de Bank Street Chambers et à tenté de sortir au deuxième étage. Il était un peu sourd, et lorsque l'ascenseur eût arrêté au deuxième, il a cru qu'il était au rez-de-chaussée et à fait un vif mouvement pour sortir juste au moment où l'ascenseur partait et avant que la porte ne fût fermée. Il a eu le genou fracturé, une côte brisée qui à blessé le poumon, et une blessure au cuir chevelu.

Il est mort une heure après l'accident.

Il pratiquait sa profession depuis plusieurs années à Ottawa et était fort respecté.

EMPLOIS DU SEL

Comme engrais et comme aliment

Les cendres de toutes les plantes terrestres contenant de la soude dans des proportions plus ou moins élevées, certains savants ont pensé qu'il serait avantageux d'en apporter au sol sous forme de chlorure de sodium (1) ; c'est sans doute pour cette raison que l'épandage du sel marin est depuis si longtemps en honneur chez les Anglais qui lui attribuent la propriété de renforcer la paille, c'est-à-dire de diminuer la verse, ce qui ne peut être que la conséquence d'une alimentation plus normale.

Il est probable, en effet, que le chlorure de sodium agit indirectement ; mais ce qui est bien certain, c'est que ce sel n'est pas retenu par la terre, et qu'en raison de sa grande dans les couches profondes. De plus, employé en excès, il augmente la compacité de la couche superficielle du sol dont il soude les particules lors de l'évaporation de l'eau ; il nuit aux graines en germination en raison de sa causticité ; enfin, il a été parfaitement démontré qu'il appauvrit la betterave en sucre et la pomme de terre en fécule.

Les terres contiennent naturellement d'ailleurs, à de rares exceptions près, la quantité de soude nécessaire à la végétation. Aussi, à notre avis, l'épandage du sel marin n'est avantageux que sur les terres situées à une haute altitude et très loin de la mer ; mais cette opération ne sera pas nécessaire, si l'on donne directement aux animaux un peu de chlorure de sodium.

Quant à cette dernière application du sel marin, nous allons montrer, au contraire, qu'elle est du plus haut intérêt au point de vue agricole.

Le sel, par sa saveur piquante, excite la sécrétion des glandes salivaires, il augmente l'appétit des animaux et rend plus active leur digestion ; c'est un condiment et de plus un aliment nécessaire, car le sang en contient toujours une dose assez élevée.

Quand les animaux sont nourris avec des fourrages secs, on leur donne le sel dissous dans l'eau servant à leur boisson. Si, au contraire, la ration est composée de fourrages aqueux (racines, pulpes), on le donne mélangé aux aliments.

En 1849, le ministère de l'agriculture a publié des instructions faisant connaître les doses de sel à employer par jour dans l'alimentation de chaque espèce d'animaux : 80 à 150 grammes pour le bœuf à l'engraissement, suivant son poids ; 60 grammes pour le bœuf de travail, la vache laitière : 15 à 25 grammes pour le cheval, le mulet et l'âne ; 30 à 60 grammes pour le porc à l'engraissement ; 3 à 4 grammes pour le mouton.

Chez les Anglais et les Allemands, on préconise des qualités de sel beaucoup plus élevées que chez nous ; le double au moins des précédentes. A la ferme de Montlouis, où nous employons le sel, nous ne dépassons jamais la dose de 10 grammes par 100 kilos de poids vif et par jour. Enfin, des expériences ont démontré que l'absorption prolongée de doses trop élevées de sel peut amener différentes maladies et même entrainer la mort.

Un bon moen de donner aux animaux la dose de sel qu'il leur faut, est de les laisser libres d'absorber les quantités dont ils ont besoin ; pour cela, il suffit de mettre à leur disposition, dans un côin de leur mangeoire, des blocs de sel qu'ils lèchent à volonté.

Quelques auteurs prétendent qu'il est bon d'en répandre sur les pâturages humides et marécageux ; le sel agirait alors comme antiseptique et détruirait les effets délétères des miasmes.

Par des années humides, lorsque les fourrages sont récoltés et mis en meules dans de mauvaises conditions on emploie le sel avec beaucoup d'apantages ; on le répartit alors à la main, à la dose de 5 à 10 kilos par 1,000 kilos de foin, lorsqu'on élève les meules. On peut saler le foin bottelé; dans ce cas, on sème le sel sur chaque rangée de bottes. Quand le foin n'est pas bottelé, on en fait des couches de 0 m 10 à 0m 15 de hauteur, et entre chacune on répand, à la main, la quantité de sel convenable. Le sel a ainsi pour but d'absorber l'eau, d'empêcher la fermentation du foin et de donner au fourrage un goût agréable pour le bétail.

(1) C'est le nom scientifique du sel pur.

PRODUCTION DES SEMENCES FOURRAGERES

La production des semences de plantes légumineuses est une opération lucrative que l'on peut tenter avec succès dans tous les sols dont l'humidité n'est pas surabondante et dont la richesse en éléments fertilisants est au-dessus de la moyenne.

Nous étudierons successivement dans cet article les semences de luzerne, de sainfoin, de trèfle rouge, de vesces et de trèfle incarnat.

Les graines de "luzerne" ne se récoltent que sur la seconde ou troisième coupe, car les tiges de la première coupe sont trop longues, et produiraient peu de graines. Ce sont les luzernières de cinq six ou huit ans que l'on sacrifie dans ce cas ; on récolte les graines l'année même du défrichement.

Voici comment il convient d'opérer: quand les graines sont formées et presque mûres, on fauche les tiges, on les réunit en petites bottes et on les dresse sur le sol pour qu'elles séchent. Lorsque les gousses ont pris une couleur noirâtre, en rentre le tout à la ferme et l'on bat légèrement au fléau ; on obtient ainsi un mélange de gousses, de graines et de débris de tiges. L'égrenage se faisait autrefois au fléau, mais cette opération était très longue ; on nse sert aujourd'hui de machines spéciales à égrener. Après cela on nettoie les graines au crible.

Quand la récolte a été faite dans de bonnes conditions, on obtient des graines pesantes et d'une belle couleur jaune ; celles-ci sont préférées aux semences brunes que l'on rencontre souvent dans le commerce.

Le produit, à l'acre, varie beaucoup avec le terrain et le climat; une bonne récolte moyenne donne 300 à 400 kilogrammes de graines. L'humidité diminue les rendements, en quantité et en qualité, dans d'assez fortes proportions ; aussi les meilleures récoltes se font généralement dans le sud d'Ontario, où l'on peut obtenir jusqu'à 400 et même 500 kilogr. à l'hectare. Dans les bonnes terres du Nord, 200 à 300 kilogr. représentent une récolte moyenne.

Nous avons dit plus haut qu'il valait mieux sacrifier les luzernières ayant produit des graines ; c'est un fait constant dans la pratique. Cependant, certains agronomes ont montré expérimentalement qu'une récolte de graine ne nuisait nullement à la végétation ni à la durée d'une luzernière.

SAINFOIN. — Les semences se prélèvent sur des sainfoins de 2 ans ou de 3 ans. La récolte se fait dans le courantdu mois de juin ou au commencement de juillet, quand les tiges sont sèches et quand les gousses ont pris une teinte jaune brunâtre. Après la fauchaison, on laisse le tout sécher sur le sol pendant deux ou trois jours. Le battage, qui est très facile, se fait sur le champ même, audessus des grandes baches ; dans les fermes importantes, on se sert de machines, mais le plus souvent on bat le sainfoin avec une fourche ou avec un fléau. La graine est ensuite passée au tarare, puis mise dans un grenier, par couches très minces, pendant un mois ou six semaines ; tous les huit jours, on retourne cette graine pour que sa dessication soit complète. Elle peut ensuite se conserver dans les meilleures conditions.

TREFLE ROUGE. — La graine de trèfle rouge se récolte sur les secondes coupes, c'est-à-dire dans le courant du mois d'août. La fauchaison a lieu huit jours après l'entière disparition des fleurs, quand le sommet des tiges est devenu brun. Le séchage dans les champs, dure cinq ou six jours. Le battage se fait à la ferme, au fléau ; on sépare ainsi les gousses qu'il faut ensuite passer à la machine spéciales appelée égreneuse, pour obtenir les graines.

Les graines de "trèfle incarnat" se récoltent depuis le 20 juillet jusqu'au 20 août ; on fauche quand les épis, d'une couleur blanchâtre, semblent s'incliner vers le sol. Quand la température le permet, le séchage se fait dans les champs, mais il convient d'opérer avec les plus grandes précautions pour ne pas perdre une trop grande quantité de graines. Dans certaines exploitations, on se contente d'enlever les épis à la main et de les déposer sur une bâche, pour faire ensuite le battage ; plus rarement, les tiges de trèfle sont arrachées et mises en bottes, que l'on dresse pour la dessication.

Quel que soit le système de récolte employé, les gousses doivent passer à l'engreneuse.

VESCE. — Pour obtenir les semences de vesce, on attend que la plupart des gousses soient décolorées. Il faut toujours faucher avant la maturité complète, car, à ce moment, les gousses s'ouvrent avec la plus grande facilité ; pour cette raison, la récolte doit toujours avoir lieu, soit le matin, soit le soir, Le liage se fait presque aussitôt après la coupe ; les bottes dressées restent sur le champ, si le temps est beau, pendant deux ou trois jours, puis elles sont rentrées à la ferme où elles sont battues au fléau. Cette opération se fait d'ailleurs très facilement.

Eug. LEROUX.

AUX HOTELS

SONT AU MANSION HOUSE, Cacouna:

Mme C. Houghton, M. et Mme Isidore Leclaire, Mlle Thérèse Brunet, Messieurs et Mesdemoiselles Buissière, Mlle M. Laberge, Mlle Sarah Stafford, Mlle Clara Stafford, Mme Théo. A. Grothé et famille, Mme Georges Dubois et famille, M. Jas McCrory et famille, Mlle Downey, M. Alphonse de Martigny, Madame James McCrorey et famille, Rév. M. Jas. McCrory, M. E. Brodeur, M. A. Bienvenu, jr., M. et Mme Trempe, Dr Kent, Montréal ; M. et Mme Aimé Dion, M. Edmond Tanguay, M. Gauvin et famille, Mlle T. Mathis, Mlle B. Colter, Mme James Ellis et famille, M. Thos Laurence et famille, M. Henri Boivin, M. et Mme Duncan, M. Parent, M. J. H. Gignac, D. G. Will. Jolicœur, M. Massé, Mme Derouin et famille, Québec ; Rév. G. T. Davidson, Guelph, Ont. ; Mme Ruel et famille, Mlle Maggie Butler, M. et Mme E. LaHaise Ottawa ; N. et Mme E. E. Lathan, Brooklyn, N.Y. ; M. J. D. Girard, Rivière du Loup ; M. J. Watson, Glasgow, Ecosse ; M. Potvin, avocat, Fraserville ; Dr et Mme Versailles, Mlle Alice Leduc, M. J. Gauvreau, Montréal.

SONT AU RIENDEAU : —

Jos. Riendeau, Longueuil ; A. R. Lagarde, Granby ; L. R. Paquet, Portland ; M. et Mme H. D. Bonin, Québec ; Louis Gilbert, New-York ; Victor Dubreuil, Ottawa ; Médéric Tremblay, Baie St-Paul ; Nap. Plante, St-Ours ; L. Gosselin, Bedford, P.Q. ; Napoléon Fournier, St-Damien ; N. Thibaudeau, Québec ; L. A. Gauthier, ptre, St-Bazile ; L. J. D. Trudel, Québec ; F. Huot, Marieville ; Harry Sylvestre, St-Guillaume ; Geo. Bouchard, Québec ; Elie Boivin, Napierville ; — Brousseau, Québec ; J. A. Marceau, Napierville ; C. H. Beauchemin, St-Jean ; C. J. Matte, Montréal ; P. L. Z. Vézina, St-Jérôme ; Fred. A. Quessy, Meriden ; H. Gauthier, Ottawa ; Pascal Dorval, Meriden ; Jean Longtin, St-Jean, P.Q. ; Jos. Dubé, St-Joseph ; Jos. Charpentier, Millbury, Mass. ; Hubert Bernier, Lévis ; M. et Mme H. Legendre, Hurley, Wis. ; Wilbrod Gauthier, Deschambault ; D. J. O. Sullivan, St. Albans ; Wm H. Cross, Montréal ; F. V. Lessard, Tingwick ; E. L. Cross, Montréal ; Mme Ph. Hébert, Tingwick ; A. E. Hudon, St-Jean, P.Q. ; Jos. Caramowa, Italie ; H. Normandin, Laprairie ; C. J. McIntyre, Montréal ; P. A. Huot, Alexandria.

SONT AU ST. JAMES : —

A. E. Kinkead, Sherbrooke ; Mr et Mme L. Filion, Farnham ; H. Préfontaine, St-Hilaire ; H. W. Morgan, Kingston, Ont. ; D. Gosselin, Weedon ; M. et Mme J. Maynard, Rivière du Loup ; P. A. Leitch, Nipigon, Ont. ; J. Marcil, St-Césaire ; M. et Mme J. B. Langlois, Québec ; E. G. Watson, Brooklyn, N.Y. ; N. V. Farrant, New-York ; Mlle E. M. Titus, Boston ; Dr R. Fiset, Rimouski ; Geo. Gagnon, Québec ; M. et Mme H. Marchand, Ste-Agathe ; J. Allard, St-Hyacinthe ; M. et Mme C. Laviolette, Grand'Mère ; M. et Mme James C. Tait, Philadelphie ; M. et Mme E. Chevalier, Lewiston, Me. ; M. et Mme P. J. Harding, Boston ; C. Kemq, Vancouver, C.A. ; R. N. Kimpton, Abenakis Springs ; Alp. Beaudry, Trois-Rivières ; M. Lawler, Portland, Me. ; H. R. Booth, Santa Clara, N.Y. ; A. A. White, Toronto ; E. Lindsay, Manchester, N.H. ; F. X. Soucy, Québec ; M. et Mme J. Rouleau, Sorel.

Nouvelles Maritimes

SONT ARRIVES

Le "Manchester Trader," Furness, Withy, de Manchester, cargaison générale.

—Le "Gaspésien," Lemieux, de Gaspé, avec passagers et cargaison générale.

—Le "Sif," Dominion Coal, de Sydney, cargaison de charbon.

SONT PARTIS

L'"Hesperus," Blackley & Lemieux, pour Bristol, cargaison générale.

—Le "Parisian," H. et A. Allan, pour Liverpool, avec passagers et cargaison générale.

—Le "Mont Royal," C.P.R., pour Liverpool, cargaison générale.

—Le "Sif," Dominion Coal, pour Sydney, sur lest.

DANS LE PORT.

—L'"Hurona," R. Reford, au quai Jacques-Cartier.

—Le "Vancouver," J. Torrance, au quai Alexandra.

—Le "Virginian," ligne Leyland, au pied de la rue Berri.

—L'"Ontarian," ligne Allan, au quai Alexandra.

—Le "Monarch," C.P.R., au quai Jacques-Cartier.

—Le "Yanariva," McLean, Kennedy, au pied de la rue Berri.

—Le "Manchester Importer," Furness, Withy, au quai Jacques-Cartier.

—Le "Montezuma," C. P. R., au quai King Edward.

—Le "Manxman," J. Torrance, au quai Jacques-Cartier.

—Le "Wabum," F. A. Routh, à Hochelaga.

—Le "Montcalm," C.P.R., au quai King Edward.

—Le "Manchester Trader," Furness, Withy, au quai Jacques-Cartier.

—Le "Gaspésien," Lemieux, au quai Victoria.

DEPART DU "PARISIAN"

Le "Parisian," ligne Allan, doit partir ce matin pour Liverpool avec les passagers de première classe dont voici les noms :

M. R. Ackerman, Québec, Qué. ; Mme Bauxbaum et deux enfants, Londres, Angleterre ; M. A. Browning, Montréal ; M. E. Clark, Liverpool, Angleterre ; Mme J. E. Caulfield, Jamaïque ; Mme Clark, Liverpool, Angleterre ; M. Clark, Liverpool, Angleterre ; Mme A. L. Chaput, Terrebonne, Qué. ; Lady Dudgeon, Londres, Angleterre ; Mlle Dudgeon, Londres, Angleterre ; Capitaine F. de Sa, Lisbonne, Portugal ; Inspecteur général Drew, Londres, Angleterre ; Capitaine Finot, Halifax, N.E. ; Mme Finot, Halifax, N.-E. ; Mme Gordon, Londres, Angleterre ; Lieutenant colonel W. E. Hodgins, Ottawa, Ont. ; Mme Hodgins, Ottawa, Ont. ; Mlle Hill, Québec, Qué. ; M. Horn, St-Jean, N.B. ; Mme R. Ironside, Montréal, Qué. ; M. F. Ironside, Montréal, Qué. ; M. P. Johns, Londres, Angleterre ; M. Henry Jervis, Wisawasa, Ont. ; M. James Kerr, Toronto, Ont. ; Mlle K. Kelly, Toronto, Ont. ; M. E. Lafond, Montréal, Qué. ; M. Little-Child, Fleet Sgn., Meadena ; Mlle Moore, Londres, Angleterre ; Capitaine A. H. Noël, Ottawa, Ont. ; Mme Noël, Ottawa, Ont. ; M. John Ogilvy, Montréal ; Mlle Ogilvy, Montréal ; Dr F. de Sales Prévost, Montréal ; Mlle Julie Prévost, Terrebonne, Qué. ; Mlle Eva Prévost, Terrebonne, Qué. ; Mme Proctor, Toronto, Ont. ; M. Poore, Londres, Angleterre ; M. J. Proctor, Toronto, Ont. ; M. W. Proctor, Toronto, Ont. ; M. A. Rudolph, Montréal ; Mme Rudolph, Montréal ; Mlle B. Rudolph, Montral ; Mme F. H. Soden, Liverpool, Angleterre ; Mlle J. Standen, Halifax, N.E. ; M. Simon, Québec, Qué. ; M. George Silly, Liverpool, Angleterre ; M. Otis Skinner, Boston, Mass. ; Mme Skinner et enfant, Boston, Mass. ; Mme Stanford, Toronto, Ont. ; Mme Tegner, Londres, Angleterre ; M. Tailor, Londres, Angleterre ; Mme Taylor et deux enfants, Londres, Angleterre ; Dr J. Warburton, Charlottetown, I.P.E. ; Mme Hdgh Watson, Montréal ; Mlle Iza G. Watson, Montréal ; M. J. B. Watts, Coaticook, Qué. ; Mlle Watts, Coaticook, Qué. ; M. John Work, Hamilton, Ont. ; M. Wood, Londres, Angleterre.

RENVERSE PAR UN TRAMWAY

Larrey Keller, de la rue McCord, a été renversée par un tramway, hier soir, au coin des rues McCord et Notre-Dame. Ses blessures, très légères, du reste, ont été pansées à l'hôpital Royal Victoria où il a été transporté.

SERIEUX INCENDIE

Ottawa, 21 juillet.— Un incendie à détruit toutes les bâtisses qu'il y avait sur la terre de J.-B. Rhéaume, du Canton de Gloucester, la nuit dernière. Les pertes sont de $6.000, avec peu d'assurance.

Pierreville, 21 juillet.—Hier matin furent élus commissaires d'écoles pour la municipalité du village de Pierreville, en remplacement de MM. David Laperrière et Adélard Boisvert, MM. Achille Gill et Joseph Côté. La séance était présidée par M.-A. Boucher, N.P., et secrétaire-trésorier.

En remplacement de MM. Adélard Allard et Francis Jutras, la paroisse a élu commissaires d'écoles MM. Arseneau, Descôteaux et Francis Jutras M. J. Desrosiers, présidait l'élection en sa qualité d'assistant secrétaire-trésorier.

CE MAGASIN FERME A 5.30 HEURES AUJOURD'HUI

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

Occasions du Vendredi

UNE VENTE D'ECOULEMENT DE ROBES EN TOILES, POUR ENFANTS, DE $1.75 POUR 99c

Nous pouvons dire en toute sécurité que nous n'avons jamais encore offert une occasion aussi splendide en robes désirables et de saison pour enfants que le lot qui sera mis en vendre aujourd'hui à 99c chacune. Les mères prévoyantes viendront de bon comme de près pour avoir leur quote part des épargnes que cette occasion exceptionnelle leur offre et elles seront étonnées que de belles robes si bien faites au point de vue pratique puissent être vendues à ce prix.

Faites de toile Crash d'excellente qualité en jolies nuances de rouge, bleu, vert ou gris, taillées style blouse marine, vesti piquée de goût et collet matelot, coupées rondes en avant et borddées de piqué blanc, garnies de boutons en nacre et remplis sur les manches piqués de blanc. La jupe est taillée très ample et bien finie avec grand soin, en grandeurs pour sconvenir aux fillettes de 7 ans jusqu'aux jeunes demoiselles de 14 ans, valedr excellente $1.75. Prix d'aujourd'hui. . . 99c

LES PRIX DES CORSAGES-BLOUSES SONT ENCORE DIMINUES

Le crayon bleu du coupeur de prix a fait un massacre parmi ces beaux Corsages-Blouses hier ; les prix antérieurs sont méconnaissables vu les grandes réductions opérées.

Styles les plus chics, ces beautés exquises ne portent l'étiquette que de leur valeur.

La Compagnie décrète que tous les Corsages-Blouses doivent être vendus dans ce mois de juillet.

Profitez des Prix suivants pendant que le Choix du Stock est Parfait

Blouses de couleur de 40 cents, pour	16c	Blouses blanches de 75c, pour	45c
Blouses de couleur de 45 cents, pour	19c	Blouses blanche de 90c, pour	55c
Blouses de couleur de 65 cents, pour	29c	Blouses blanches de $1.00, pour	65c
Blouses de couleur de 75 cents, pour	39c	Blouses blanches de $1.50, pour	75c

CHANCES D'ACHETER des VETEMENTS BLANCS

A des Prix tentateurs pour Aujourd'hui

A 16c. Cache-corsets en batiste blanche, garnis de dentelles valenciennes et rubans. Prix d'aujourd'hui. . . 16c

A 19c. Chemises en batiste blanche garnies d'un beau bord de dentelle. Prix d'aujourd'hui. . . 19c

A 98c. Beaux jupons en batiste blanche, grand volant plissé, garnis de dentelle et insertion Valenciennes. Qualité de $1.50. Prix d'aujourd'hui. . . 98c

A $1.00. Belles robes de nuit en batiste blanche, empiècement ourlé et plissé, garnies de broderies hambourgeoises et de ruban, pour dames. Prix d'aujourd'hui. . . $1.00

VALEURS EN JUPES DE ROBES

Seulement 15 jupes de robe en lustré noir, à sept lés, piqûres au bas et coutures tailleur, garnies de bandes. Jupe régulière de $3.00. Aujourd'hui. . . $2.60

Seulement 10 jupes de robe en tweed d'été gris et mélangé de brun, sept lés, fini évasé, bandes plissées et piquées, pour dames. Jupe de robe rzgulière à $5.00. Aujourd'hui. . . $4.00

Trois Offres de Soie à Bon Marché

A 23c. Soies lavables convenables pour blouses et robes d'été. Couleurs de cette saison. Valeur, 35c. Aujourd'hui. . . 23c

A 25c. Soie de fantaisie, magnifiques couleurs, jolis dessins. Prix régulier, 40c. Aujourd'hui. . . 25c

A 27c. Satin chêne de soie, une soie populaire de couleurs unies qualité très durable. Régulier, 45c. Aujourd'hui. . . 27c

Rares Bons Marchés en Etoffes à Robes

Une table d'étoffes à robe de couleur en tissus unis et de fantaisie, 42 pouces de large. Qualité de 30 à 60c. Aujourd'hui, la vg. . . 15c

Serge française à dessins rayés de fantaisie, pour blouses et costumes. Valeur, 30c. Aujourd'hui, la verge. . . 19c

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

FINANCE et COMMERCE

A LA BOURSE

Le stock du Richelieu subit une nouvelle dépression

Les débentures du Steel continuent fermes à la hausse

(Des bureaux du "Journal")

Jeudi 21 juillet.

Sur notre place, aujourd'hui, le stock du Richelieu a fait preuve d'une nouvelle faiblesse que, dans les couloirs de la Bourse, l'on attribue, à tort ou à raison, à l'incertitude que l'on prétend exister au sujet du prochain dividende.

Ouvert à 65 1-2, en recul d'un point et demi sur la clôture d'hier, le Richelieu fléchit successivement jusqu'à 61, remonta à 62 et finit à 61 1-4.

Le Pacifique Canadien a été plus facile et en baisse sur la précédente clôture. Ouvert à 124 5-8, il déclina d'une fraction à 124 1-2, puis fléchit à 124, revint à 124 1-2, et clôtura à 124 1-8.

Les débentures du Steel ont continué à déployer de la fermeté. Parties de 63, elles montèrent jusqu'à 64 1-2 et finirent à 64, en gain de 3-4 point sur la précédente clôture.

Le Montreal Power s'est vendu à 75.

Le Détroit a décliné de 67 à 65 1-4 où il clôtura.

Le Nova Scotia ouvrit à 62 1-2 et finit à 62, en baisse de 3-4 point sur la précédente clôture.

Le Coal a reculé à 44 1-2.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L.-J. Forget et Cie:

Grand-Tronc, 1er préf. 102 1-2, 2e 88 1-2, 3e 39 1-4.

Pacifique Canadien, 127 7-8.

Baie d'Hudson 38 1-4.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant :

21 juillet.

VALEURS	12.30 a.m. Dem	Off	3.00 p.m. Dem	Off
Can. Pacific	......	124¾	124½	124
Mo. St. Ry. xd.	206	203	206	203
Toronto St. Ry.	100	99¾	100½	99¾
Twin City El. Ry.	95½	95½	96	95
Det. El. Ry. xd.	68	......	66	65
Toledo El. Ry.	22	20	......	......
Halifax El. Ry.	93	91	......	91
Winnipeg El. Ry.	195	175	200	175
R. & O. Nav. Co.	61½	60¾	62	61¾
M. L., H. & Pow.	75	74¾	75	74¾
N. S. Steel & C.	63	62	62½	61¾
Dom. I. & S., co.	......	8¾	9	8¾
do do pref.	......	29	......	28
Dom. Coal, com.	44½	44½	......	......
Inter. Coal, pref.	......	......	100	75
Mo. Teleg. Co.	160	155	......	......
Bell Tel. Co.	147	144	146	144
Ogilvie Mill., pref.	125	121	125	......
do do com.	200	......	200	......
Mo. Steel Works	40	35	40	35
do do pref.	100	75	100	75
N. M. St. Ry. xd.	200	......	199	......
Mackay Co., com.	24½	23¾	24½	24
do do pref.	68	66½	......	......
COTON.				
Montreal	105	......	105	......
BANQUES.				
Montreal	246	......	246	......
Molsons	205	201	205	201
Merchants	159	156	159	156
Union	140	132	140	......
Hochelaga	134	......	134	......
DEBENTURES				
Dom. Ir. & Steel	65	64	64½	63¾
Mo. St. Ry.	105	103½	105	103½
Ogilvie Milling	118	115	118	115
N. S. Steel & C.	108½	......	108½	......

Ventes de la matinée—

25 Can. Pac. 124 5-8.
100 Can. Pac. 124 1-2.
250 Iron Com. 9.
130 Mo. Power 75.
4 New Mo. St Ry. 300.
25 Tor St. Ry 99 3-4.
25 Coal Com. 44 3-4.
25 Coal Com. 44 1-2.
75 N. Scotia 62 1-2.
125 N. Scotia 62.
25 Detroit xd 67.
125 Mackay Com. 24 1-4.
Richelieu 65 1-2.

ETIQUETTE UNION 5 TYPO JAC-CARTIER 145

Coupon No 81

—POUR LE—

MAGNIFIQUE PORTRAIT de S. G. Mgr L. N. BÉGIN

Détachez le coupon du "JOURNAL" chaque jour. Lorsque vous aurez 25 coupons portant des numéros consécutifs, votre marchand de journaux vous remettra gratuitement un portrait de Mgr l'Archevêque de Québec.

Les abonnés réguliers qui voudront recevoir ce portrait par la malle devront envoyer 10 centins avec leurs 25 coupons, pour couvrir les frais d'expédition.

29 Richelieu 65
5 Richelieu 64.
10 Richelieu 62 1-2.
25 Richelieu 62 1-4.
125 Richelieu 62.
50 Richelieu 61 2-.
25 Richelieu 61.
5 Ogilvie Pf. 124.
25 Richelieu Cash 61 1-2.
13 Bk. Montreal 245.
3 Mchts Bk. 158.
10 Union Bk 135 1-4.
3000 Iron Bonds 63.
2000 Iron Bonds 63 1-2.
4000 Iron Bonds 64.
3000 Iron Bonds 64 1-4.
5000 Iron Bonds 64 1-2.

Ventes de l'après-midi:

50 Can. Pac. 124.
5 Canf Pac. 124 1-2.
200 Can. Pac. 124 1-8.
25 Detroit 66.
75 Detroit 65 1-2.
25 Detroit 65 1-4.
25 Richelieu 61 1-2.
25 Richelieu 61 1-4.
5 Richelieu 62.
50 Richelieu 61 3-4.
75 N. Scotia 62.
10 N. Scotia 62.
10 N. Scotia 62.
8 Scotia Pfd. 114.
14000 Iron Bonds 64.
1000 Iron Bonds 64.

L'argent à demande à Montréal continue d'être calme et sans changement à 5 pour cent.

A Londres, les taux de l'argent ont été de 2 à 2 1-2 pour cent.

A New-York, l'argent à demande a été très facile de 3-4 à 1 1-8 p.c.

Le change sterling a été ferme de 487.05 à 487.10 à demande.

Londres, 21 juillet.— L'argent a été en bonne demande sur le marché aujourd'hui, des sommes considérables devenant dues comme remboursement, à la Banque d'Angleterre.

Les escompte ont montré une tendance à durcir, en vue des billets du Trésor qui doivent être payés demain.

Les cours à la Bourse ont été irréguliers et le ton indécis.

Bien que le marché se fut rétabli quelque peu des craintes causées par l'incident du "Malacca", la situation politique actuelle a toutefois mis obstacle à une amélioration substantielle.

Les consolidés ont ouvert lourds, se rallièrent modérément, puis subirent une réaction et clôturèrent languissants à 88 3-8 au comptant et à 88 7-16 à terme.

Les valeurs américaines ouvrirent faibles et la plupart au-dessus du pair, se rétablirent quelque peu, devinrent irrégulières et nerveuses puis durcirent et clôturèrent fermes.

Les valeurs étrangères ont été lourdes ; les cours russes et turcs étaient en baisse.

Le Six pour cent du gouvernement impérial Japonais était coté à 95 5-8.

Londres, 21 juillet.— Le bilan hebdomadaire de la Banque d'Angleterre, accuse les changements suivants:

Réserve, aug.	£451,000
Circulation, dim.	578,000
Espèces, aug.	333,127
Autres garanties, aug.	61,000
Autres dépôts, dim	300,000
Dépôts publics, aug.	318,000
Billets en réserve, aug.	395,000
Garanties du gouvernement, dim	500,000

La proportion de la réserve de la banque à son passif est de 50.70 pour cent, cette semaine, contre 49.73 pour cent, la semaine dernière.

Londres, 21 juillet.— Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre était sans changement aujourd'hui, à 3 pour cent.

New-York, 21 juillet. — Il y a eu une hésitation marquée et de l'incertitude dans le ton du mouvement spéculatif aujourd'hui. La conséquence a été une fluctuation constante des prix qui a donné une apparence décidément inconstante au marché ; mais sans produire de faiblesse marquée dans les réactions. On a résisté vigoureusement aux influences décourageantes qui ont affecté le marché de Londres et la hausse agressive d'un point de l'Union Pacific a réveillé une partie de la confiance qu'on avait eue aux promesses que ce stock atteindrait le pair dans le mouvement, mais la lourde réalisation qu'on a rencontrée sur cette avance a fait naitre une nouvelle incertitude quant à la stabilité du marché.

Après que l'Union Pacific fût retombé, le mouvement de hausse du Reading a inspiré peu d'enthousiasme dans les spéculations qui ont suivis.

La raison de l'avance du Reading était la répétition des rumeurs qui ont cours depuis longtemps, que la dissolution du "trust" votant encourageait une accumulation par les plus forts actionnaires actuels et qu'on projetait le retrait du stock privilégié de deuxième classe en échange pour des actions ordina,res et privilégiées.

Le sentiment d'irritation qu'ont fait naitre dans la Grande-Bretagne les actes des vaisseaux russes dans la Mer Rouge, offre un danger palpable de complications qui seraient grosses de conséquences dans les affaires du monde ; mais il est évident que l'inquiétude n'était pas très profonde et, d'après l'attitude des marchés, on doit croire qu'on a confiance que la chose va s'arranger pacifiquement.

Une baisse de 1 1-2 dans l'Amalgamated Copper est la mesure du désappointement de ceux qui s'attendaient à une hausse à cause de la déclaration du dividende régulier.

La vente de $4,000,000 en billets à trois ans à cinq pour cent de la Westinghouse Electric & Manufacturing Company a fait rappeler qu'il y avait peut-être encore des emprunts de corporations à venir, mais l'argent à demande a été très libéralement offert à 1 pour cent.

La clôture a été tranquille et ferme.

Les obligations étaient lourdes

Ventes totales, valeur au pair, $2,-410,000.

Les Bonds des Etats-Unis étaient sans changement.

Paris, 21 juillet. Le trois pour cent de rentes françaises fait 98 francs 10 centimes à terme.

Le change sur Londres, est à 25 frs 23 centimes sur chèques.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 21 juillet. — Consolidés au comptant, 88 7-16 ; do, à termes 88 1-2 ; Anaconda, 3 3-4 ; Atchison, 80 7-8; do préf., 99 1-4 ; B. & O., 87 1-4 ; C. P., 127 3-4 ; C. & O., 35 1-2; Chicago, Greatwestern, 15 1-4 ; Chicago, Mil. and St-Paul, 152 1-4 ; De Beers, 18 3-4 ; Denver & Rio Grande, 23 ; do., préf., 74 1-4 ; Erié, 26 2-8 ; do. 1er préf., 64 3-4 ; do 2me préf., 40 ; Ills. Central, 140 1-2 ; Louisville & Nash., 120 1-8 ; Mo. Kans. & Texas, 18 1-2 ; N. Y. C., 122 3-4 ; N. & W., 63 5-8 ; do. préf. 92 ; Ont. & Western, 31 5-8 ; Penna, 62 ; Rand Mines, 9 3-4 ; Reading, 27 1-8 ; Reading, 1er préf., 43 1-2; Reading, 2e préf, 36 1-2 ; Southern Ry., 25 ; do. préf., 91 1-4 ; Southern Pac., 52 7-8 ; U. P., préf., 96 1-4; U. S. Steel, 12 5-8 ; do. préf., 63 5-8; Wabash, 18 ; do. préf., 38; Quatre espagnol, 85 1-8.

BOURSE DE NEW-YORK

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant :

21 juillet.

VALEURS	Ouv.	Plus Haut	Plus Bas	Clo
Am. Loco., com	......	22	22	22
Amalg. Copper	58	53½	51½	51½
Am. Sug. R. Co.	129½	129½	129½	129½
do do pref.	......	......	......	129½
Am. Sm. & R. Co	58½	58½	57¾	......
Am. Car Foundry	18¼	18¼	18½	18½
A., Top. & St. Fe	78¾	79¼	78½	78¾
do do pref.	97½	97½	96½	96¾
Balt & Ohio	85½	85½	84¾	84¾
Brooklyn Rap. Tr	52	52¾	52½	52½
Chic. & Alt., co	......	39¾	39½	39¾
Can. Pacific	124¾	124½	124	124½
Ches. & Ohio	34¾	34¾	33¾	33¾
Chic. & N. W.	179¾	180¾	179¾	180
C., M. & St. Paul	148½	149½	147¾	147¾
Col. Southern	......	......	......	15½
Col. Fuel & Iron	35	35½	34½	34½
Corn Products	13	13½	13	13½
Del. & Hudson	161½	161½	160¾	161
Den. & R. Gr., co	......	22½	22½	22½
D., S.S. & A., pr.	......	......	......	11
General Electric	......	......	......	161½
Illinois Central	136¾	......	......	137
Iowa Cent., com.	19	19½	19	......
Kan. & Tex., com	......	......	......	18½
do do pref.	40	40	40	40
Louisv. & Nash.	116¾	117¼	116¾	117½
Missouri Pac., xd.	94½	94¼	93¾	93¾
Manhattan Elev.	152	152	151½	151½
M., S. P. & S. M.	70	70	69¾	69¾
do do pref.	127	......	......	127½
Metropolitan Tr.	116½	117	116	116
N.Y.C. & Hudson	119¾	119½	119	119
Erie Railroad	25¾	26	25½	25½
do I pref.	63	63½	62½	62½
do II pref.	......	38¾	38¾	38¾
N. Y., O. & West.	31	31½	30½	30½
N. & West., com.	61¾	62¾	61¾	62
Pacific Mail	27½	27½	27½	27½
Penn. R. R.	121½	121¾	120¾	120¾
Press. Steel, com.	33¾	33½	33	33
Peoples' Gas	100½	100¾	100½	100½
Phil. & Read.	52¾	54¼	52¾	53¾
Rock Island certs.	23½	23¾	22¾	22¾
South. Ry. com.	24¾	24¾	24½	24¾
South. Pacific	51	52	50¾	50¾
Tenn. Coal & Ir.	40	41½	39¾	40½
Texas Pacific	25¾	26	25½	25½
Twin City	95½	95½	95½	95½
U. S. Leather Co.	7½	7½	7½	7½
do do pref.	......	......	......	83
U. S. Steel, com.	12½	12¾	11¾	12
do do pref.	62½	62½	61¾	61½
U. S. Rubber, co.	18¾	19½	18½	19½
do do pref.	......	......	......	77½
Unian Pac., com.	97¾	98¾	96¾	96¾
Wabash	17½	17½	17½	17½
do do pref.	36¾	36¾	36½	36½
Wis. Cent., com.	......	......	......	17½
do do pref.	39½	39½	37½	37½

BEURRE ET FROMAGE

FROMAGE. — Le marché a été à peu près ferme aujourd'hui. On cote le meilleur fromage de Québec de 7 1-4 à 7 3-8c ; celui des Cantons de l'Est, de 7 1-2c à 7 5-8c ; et celui d'Ontario, de 7 3-4c à 7 7-8c.

BEURRE. — Le marché est ferme. On paie de 17c à 17 1-4c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS. — Les factures venant de la campagne varient encore de 13 1-2 à 14 1-2c. Le chiffre général étant de 14c. Les chaleurs ont un mauvais effet sur la demande et sur la qualité de la marchandise, de sorte que les marchands ne prévoient pas de plus hauts prix à présent. Le stock, recueilli directement, se vend de 15 à 15 1-4 ici.

POMMES DE TERRE. — Les pommes de terre ont été plus faciles aujourd'hui. Elles se vendent sur le marché à $3 le baril de 180 lbs. Les pommes de terre en poches étaient fermes et rares.Elles se vendent à $1.30 la poche de 80 lbs.

FEVES. — Le marché est stagnant et facile. On paie les fèves vertes environ $1.30 le minot, en lots de char, et $1.25 à $1.40, en magasin.

MARCHE AUX GRAINS

A Liverpool, aujourd'hui, le blé était en apparence de 1-8c à 6s8d pour juillet; 6s 9 1-8d pour septembre et 6s 8 7-8d pour décembre.

A Chicago, De nouvelles appréhensions quant à la possibilité de complications anglo-russes, ont été une cause de force dans le blé aujourd'hui. Les pluies dans les districts agricoles des Etats-Unis ont aussi eu une grande influence. A la clôture le blé de septembre avait gagné 1 3-4.

En avoines, le marché local est ferme. Les prix sont soutenus à 37c et 38c en magasin.

Les pois sont fermes à 69 1-2c à flot, à Montréal.

Quant aux farines les prix officiels sont $4.50 pour les fortes de boulangers, et $4.75 à $4.80 pour les patentes, mais on dit que les pris sont coupés quand la chose est jugée nécessaire. Patentes d'hiver, $4.75 à 4.90 ; straight rollars, $4.60 à $4.70 en barils, et de 2.20 à 2.25 en sacs.

Les issues sont tranquilles et en baisse.

Nous cotons : Son de Manitoba, en sacs, $15.50 à $16.50 ; gru, $17.000 à $17.50 la tonne; son d'Ontario, en grande quantité, $15 à $16; gru, $16 à $17 ; moulée, $26 à $28 la tonne, suivant la qualité.

Le marché à l'avoine roulée est à la baisse. On cote à $2.15 à $2.20 la poche et $4.80 le baril.

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 21 juillet.— Les cours ont clôturé comme il suit:

Blé, juillet, 95 5-8 ; ivieux, 96 5-8 ; sept., 88 3-4 à 7-8 ; vieux, 90 1-8 ; déc., 87 7-8 à 88 ; Mai, 89 1-2.

Maïs, juillet, 49 3-8 ; sept., 49 3-4 à 7-8 ; déc., 46 1-8 ; Mai, 45 1-4.

Avoines juillet, 39 7-8 ; sept., 33 5-8 ; déc., 33 3-4 ; mai, 35 3-8.

Lard, juillet, 12.75 ; sept., 12.82 1-2 ; oct., 12.82 1-2.

Saindoux, juillet, 6.85 ; sept., 6.95 ; oct., 7.00.

Côtes, juillet, 7.40 ; sept., 7.55 ; oct., 7.57 1-2.

MARCHE DE CHICAGO

21 juillet, 1904.

	Ouverture	Plus haut	Plus bas.	Cloture.
BLE JUILLET	93 1-2-5-8	97	93 1-2	95 5-8
BLE SEPTEMBRE:	87 1-8-1-4	88 7-8	87 1-8	88 3-4 7-8
MAIS JUILLET	49	49 5-8	49	49 3-8
MAIS SEPTEMBRE:	49 1-8	49 3-4	49 1-8	49 3-4 7-8
AVOINE JUILLET	39 1-2	39 7-8	39 1-4	39 7-8 B
AVOINE SEPTEMBRE	32 3-4	33 5-8	32 3-4	33 5-8
LARD, MAI :	......	......	......	......
LARD, SEPTEMBRE:	1265	1285	1262	1282
SAINDOUX, MAI :	......	......	......	......
SAINDOUX SEPTEMBRE:	690	695	682	695
COTES, MAI :	......	......	......	......
COTES SEPTEMBRE:	742	755	742	755

LE FOIN

Le marché au foin est ferme pour les bonnes qualités.

Nous cotons, sur rails à Montréal : Foin No. 1 de $9.50 à $10 la tonne ; No. 2, $8.50 à $9.00 ; le foin mélangé de trèfle, $7.00 à $7.50 ; le trèfle, $6.50 à $7.00.

COTON

New-York, 21 juillet.— Les cotons futurs ont ouvert tranquilles:

Juillet, 10.50 offert ; août, 10.56 à 57 ; septembre, 9.91 ; octobre, 9.65, novembre, 9.56 ; décembre, 9.62; janvier, 9.64 ; mars, 9.67.

Ils ont clôturé fermes:

Juillet, 10.67 ; août, 10.66 ; septembre, 10.12 ; octobre, 9.81 ; novembre, 9.74 ; décemkre, 9.78 ; janvier, 9.83 ; février, 9.84 ; mars, 9.86.

Le coton sur place a clôturé calme. Middling uplands, 11 ; do, gulf, 11.25. Pas de ventes.

LE CONSEIL MUNICIPAL DU COMTE DE JACQUES-CARTIER

Proteste contre l'augmentation des droits du marché Bonsecours.

Sainte-Géneviève, 21 juillet.—Nous extrayons ce qui suit du Livre des Délibérations du Conseil Municipal du comté de Jacques-Cartier, siégeant à la Pointe-Claire, le seize juillet 1904:

"M. le secrétaire-trésorier attire l'attention du conseil sur l'article relatif aux droits sur les marchés, qui a paru dans les journaux du treize juillet courant.

Après discussion, M. le conseiller Philias Laniel, de la paroisse de Ste-Géneviève, propose, secondé par le conseiller Benjamin Saint-Aubin, de la paroisse de la Présentation de Dorval :

"Attendu que la cité de Montréal n'a pas fait au marché Bonsecours toutes les améliorations auxquelles elle était tenue suivant l'article 353b ajouté après l'article 353, de sa charte par l'article 34111 Edouard VII, chapitre 52 ;

Attendu que, suivant le paragraphe 38 de l'article 22,111 Edouard VII, chapitre 62, amendant l'article 300 de la dite charte, la Cité n'a pas le droit d'augmenter le tarif du marché Bonsecours, lors existant.

Attendu que la dite Cité, en augmentant ainsi le tarif du marché Bonsecours avant d'y faire les améliorations voulues, transgresse non-seulement la loi, mais de plus commet une grave injustice envers la classe agricole dont elle a tant besoin pour créer les choses nécessaires à sa vie et alimenter son commerce ;

Attendu que ces deux faits, la transgression de la loi et l'injustice commise à l'égard des cultivateurs et jardiniers ont été défendus par les échevins L. A. Lapointe et Vallières en s'opposant au règlement.

Qu'il soit résolu:

Que ce conseil enregistre son protêt le plus formel contre l'adoption par le Conseil de la Cité de Montréal, du règlement augmentant les droits du Marché Bonsecours en violation de la loi et contre toute règle de justice et d'équité ;

Que ce conseil se plaît à reconnaître l'esprit de justice, de droiture et d'indépendance qui anime les échevins L. A. Lapointe et Vallières dans l'accomplissement de leurs devoirs d'échevins de la cité de Montréal, et leur offre leurs plus sincères félicitations, que copie de la présente résolution soit adressée aux dits échevins L. A. Lapointe et Vallières.

Que MM. J. A. Chauret, député à la Législature de Québec, et D. A. Lafortune, avocat de la paroisse de Saint-Laurent, soient priés de demander au Conseil de Ville de la Cité de Montréal d'abroger le sudit règlement ou pour le moins de ne pas le mettre à exécution."

HYMENEE

Mardi matin, dans l'église de Maisonneuve, le Rév. M. Therrien, a béni le mariage de M. Henri Limoges à l'emploi de la maison C. T Trudeau et Cie, de Maisonneuve, avec Mlle Régina Trudeau, fille cadette de M. C. T. Trudeau.

M. Trudeau accompagnait sa jeune fille et M. Médéric Limoges servait de père au marié.

Mlle Maria Tremblay, MM. Albert Adam, de la banque de Toronto, et J. Dumbell, qui s'étaient chargés de la partie musicale se sont acquittés de leur tâche admirablement bien.

M. Albert Adam a rendu avec une rare expression et une douceur délicieuse chez une basse le "Pater Noster" de Niedermeyer.

M. Dumbell a chanté un "O Salutaris", qui a été fort apprécié.

L'orgue était eenu par Mlle Chassay organiste des enfants de Marie

M. et Mme Limoges ont reçu de nombreux cadeaux- Ils partiront ce soir pour un voyage de noces aux Etats-Unis.

Soirée de Gala

Ce soir, au parc Sohmer, soirée de gala, illumination et grand orchestre sur la terrasse jusqu'à minuit.

NOUVELLES DE L'EPIPHANIE

La manufacture de chaises.—Une voie d'évitement.— Excursion.

21 juillet 1904.

La manufacture de chaises de M. Lynch, incendiée en janvier dernier, achève d'être reconstruite, sur un plan nouveau, avec outillage perfectionné.

—La voie d'évitement que le Grand-Nord à faite au petit St-Esprit, pour l'utilité de la Cie à bois Richard et Laviolette, vient d'être inaugurée par l'expédition d'un char de bran de scie.

—Dimanche, le 17, grande et joyeuse réunion d'amis, venus de Montréal et de L'Assomption en char spécial, au gracieux bocage de la fameuse saline de M. Granger, libraire de Montréal, sur les bords enchanteurs de la rivière Achigan., à 8 arpents des stations du Grand-Nord et du C. P. R., sur les confins des paroisses de L'Assomption et de L'Epiphanie.

LE CORRESPONDANT

Revue périodique paraissant le 10 et le 25 de chaque mois

Sommaire du No. du 10 juillet 1904:

I.—La Renaissance du Paganisme en Morale.— Ferdinand Brunetière, de l'Académie française.
II.—La fin d'une institution centenaire.— La suppression du concours général.— L. De Lanzac de Laborie.
III.—Les idées de S. S. Pie X, sur le chant d'église.— Pierre Aubry.
IV.—La révision du Plain-Chant. — Ch. M. Widor.
V.—Le Japon il n'y a quarante ans. Souvenirs d'un officier de marine.— G. Pradier, Capitaine de vaisseau en retraite.
VI.—Le mal d'aimer.— V. — Henri Ardel.
VII.—Le projet de descente en Angleterre en 1804.— Documents inédits tirés des aechives du prince D'Essling.— Edouard Gachot.
VIII.—Au Pays de "La Vie Intense" —VI.— Une paroisse à Washington.— Education de blancs et de noirs.— Fêtes nationales. — Fin.— Félix Klein.
IX.—Revue des Sciences.— Henri De Parville.
X.—Chronique Politique. — Auguste Boucher.
XI.—Bulletin Bibliographique.

Fruit de l'expérience

La découverte du BAUME RHUMAL est le fruit d'études et d'expériences suivies faites dans l'intérêt de l'humanité. 180-2

PERSONNEL

M. J.-O. Meunier, propriétaire, de Maisonneuve, est parti hier avec sa famille pour St-Jean d'Iberville. où il passera trois ou quatre semaines.

M. et Madame Levis d'Aoust de St Henri sont en villégiature à l'Ile Perrot.

Mme J.-A. Trottier et Mlle Ritha Forget de Valleyfield, sont les hôtes de Mme L.-G. St-Jean rue Berri.

VOYEZ NOS VITRINES

BONS RUGS A BON MARCHE

A NOTRE

VENTE A ETIQUETTE ROUGE

15 P. C. A 40 P. C. SUR LES PRIX ORDINAIRES

	Prix ord.	Maintenant
1 rug Axminster bleu, 3 x 4 verges	$32 25	$24.50
Seulement 1 rug en cachemire indien, 10 pieds 3 x 13 pieds 6	$160.00	$120.00
Seulement 2 carpettes de Bruxelles fond fauve clair, 3 x 4 verges	$21.00	$16.50
Seulement 1 carpette de Bruxelles, 3 x 3 1-2 verges	$16.00	$11.50

RAYON DE LA DRAPERIE

2 paires seulement de portières japonaises, valant 9, maintenant $6.50.

Pas plus de 2 dessus de coussin peints à la main, avec partie postérieure assortie, très convenables pour cadeaux de noces, valaient $5, maintenant $3.

Un grand lot d'écrans japonais peints et brodés à la main, de tous prix.

Durant cette vente à étiquette rouge, nous donnerons avec chaque achat de $5.00 une des dernières nouveautés de la saison, un coussin à épingles sous forme d'un tabouret en miniature, couvert de riche velours, pieds dorés.

RENAUD, KING & PATTERSON, Angle Guy et Sainte-Catherine

PHONE UP 3338

VOYEZ NOS VITRINES

NOUVELLE PRIME

PORTRAIT DE

S.G. Mgr F.-X. CLOUTIER

EVEQUE DES TROIS-RIVIERES

Magnifique lithographie sur papier de luxe. Grandeur 16 x 20.

CE PORTRAIT EST ENVOYÉ

GRATUITEMENT

A TOUT ABONNÉ, SUR PAIEMENT DE

3 MOIS D'ABONNEMENT.

LE JOURNAL

71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

NAVIGATION

R&O RICHELIEU ONTARIO NAV CO. "De Niagara à la Mer"

EXCURSIONS IDÉALES DES VACANCES

LIGNE MONTREAL-TORONTO—Via 1000 Iles et Rochester, N.Y. — Les vapeurs partent tous les jours, excepté les dimanches, à 2.15 p.m.

LIGNE MONTREAL-HAMILTON. — Via la baie de Quinté et Toronto. Les vapeurs partent de Montréal les lundis, mercredis et vendredis, à 7 p.m.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC. — Les vapeurs partent tous les jours à 7 p.m.

LIGNE DU SAGUENAY. — Les vapeurs partent de Québec tous les jours, à partir du 5 juillet, à 8 a.m.

Bureau des billets de la ville 128 St-Jacques, vis-à-vis le bureau de poste.

CANADIAN PACIFIC RAILWAY COMPANY

LIGNES DE L'ATLANTIQUE

VOYAGES D'ETE

MONTREAL ET LIVERPOOL

De Liverpool	Vaisseaux	De Montréal
Juillet 12	Lake Erie	Juillet 28
Juillet 19	Lake Manitoba	Août 4
Août 2	Lake Champlain	Août 18
Août 16	Lake Erie	Sept 1
Août 23	Lake Manitoba	Sept. 8
Sept. 6	Lake Champlain	Sept. 22
Sept. 20	Lake Erie	Oct. 6
Sept. 27	Lake Manitoba	Oct. 13
Oct. 11	Lake Champlain	Oct. 27

PRIX DU PASSAGE

1re CABINE.—De Montréal, pour aller seulement, $65.00 en montant. De Liverpool, $70.00 en montant, selon la cabine. Billets d'aller et retour 10 p.c. de réduction sur les prix réunis d'aller et retour.

2me CABINE.—Aller $37.50, aller et retour $71.25. Prix spéciaux pour Londres. Paris et toutes les principales villes européennes.

3me CLASSE.—Pour Liverpool, Londonderry, Belfast, Queenstown et Glasgow, $25.

De Liverpool, Londres ou Londonderry à Québec, $15.00.

Les vapeurs à destination de Liverpool quittent Montréal à l'aurore. Les passagers s'embarquent la veille au soir.

Pour le fret, le passage et autres renseignements s'adresser à la Canadian Pacific Railway Company Atlantic Steamship Lines, Batisse du Board of Trade rue St-Sacrement. M v—n

EMPLOYEZ LA "Royal Household" la farine par excellence POUR LE PAIN ET LES PATISSERIES

En vente chez tous les épiciers. 37—l, M,v,—n

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

$42.35 Winnipeg et Retour

Première Classe, de Montréal

Bon pour aller les 23, 24 et 25 Juillet. Bon pour revenir jusqu'au 20 Aout 1904.

2 Trains-Express Directs TOUS LES JOURS DANS LES DEUX SENS Entre Montréal, Winnipeg et la cote du Pacifique.

Quittent la gare Windsor à 9.40 a.m. et 9.40 p.m.

Le Train Spécial pour Vaudreuil

et les stations intermédiaires, quittera la Gare Windsor tous les samedis à 12.30 (midi), arrivant à Vaudreuil à 1.10 p.m. Au retour quittera Vaudreuil à 2.40 p.m., le même jour, arrivant à Montreal à 3.30 p.m.

PORTLAND, OLD ORCHARD

Scarboro Beach, etc. — Service direct de char salon et char dortoir. Un train quitte la rue Windsor à 9.00 a.m. les jours de semaine, et un à 7.45 p.m., tous les jours.

Bureau des Billets, 129 rue Saint-Jacques, (voisin du Bureau de Poste.)

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Train Extra du Samedi pour Vaudreuil

Samedi, le 23 juillet, et tous les Samedis jusqu'à nouvel ordre.

Un train quittera la gare Bonaventure à 12.30 (midi), arrivant à Vaudreuil 1.10 p.m. arrêtant à Lorval, Lakeside, Pointe-Claire Beaconsfield, Beaurepaire, Ste-Anne.

PORTLAND, OLD ORCHARD

Un service de chars salons et de chars dortoirs quittera Montreal 8.00 a.m. excepté le Dimanche et à 8.00 a.m. tous les jours.

EXCURSIONS DE FIN DE SEMAINE

Départ Samedi ou Dimanche. Retour Lundi.

Abenakis Springs	$2.00
Beloeil	.80
Bluff Point (Cliff Haven) N.Y.	3.15
Burlington, Vt.	3.15
Cornwall	2.25
Highgate Springs, Vt.	1.95
Massena Springs	2.80
Otterburn Park	.95
Plattsburgh, N.Y.	3.00
Quebec	4.00
Rouse's Point	2.05
Sherbrooke	3.45
Ste. Anne de Bellevue	.80
St. Hyacinthe	1.30
St. Johns	1.10
Vaudreuil	.90

Ainsi que plusieurs autres points.

TRAINS LOCAUX DU DIMANCHE

De Montreal et pour Montreal

(Pour le service de trains supplémentaires voir les Horaires de la Compagnie.)

Pour VAUDREUIL et stations intermédiaires—Départ de Montréal 9.30 a.m., 1.30 p.m., 7.00 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Au retour, arrivée à Montréal 11.00 p.m. (De Vaudreuil seulement 6.00 p.m.), 6.30 p.m., 7.15 p.m.

Pour LACHINE et stat. intermédiares jusqu'à Vaudreuil—Dép. de Montréal 9.30 a.m., 1.30 p.m. 7.00 p.m. Au retour arrivée à Montréal, 6.30 p.m. 7.15 p.m. 11.00 p.m.

Pour RICHMOND et stations intermédiaires—Départ de Montréal à 8.01 a.m. Au retour, arrivée à Montréal 6.50 p.m.

Pour BROCKVILLE et points intermédiares—Départ de Montréal 9.30 a.m. Au retour, arrivée à Montréal 7.15 p.m.

Bureaux des billets en ville : 137 rue St-Jacques, Telephones Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

Great Northern Railway of Canada.

Gare, coin des rues Moreau et Ste-Catherine. Téléphone Est 2141.

Six Trains entre Montréal et Joliette.

Départ des trains comme suit—la semaine:

8.45 a.m.—Pour l'Assomption, 9.44 a.m., l'Epiphanie, 9.50 a.m., Joliette, 10.30 a.m., Grand'Mère, 12.45 p.m., Shawinigan Falls, 12.55 p.m., Québec, 8.20 p.m.

5.15 p.m.—Pour l'Epiphanie, l'Assomption, Joliette, Sainte-Julienne, New-Glasgow, Saint-Jérôme, St-Canut, Hawkesbury, etc.

7.00 p.m.—Pour l'Epiphanie, l'Assomption, Joliette, Shawinigan Falls, Grand'Mère.

Le dimanche seulement:

8.45 a.m.—Pour l'Assomption, l'Epiphanie, Joliette, Shawinigan Falls et Grand'Mère.

Les trains arrivent à Montréal, 9.08 a.m., 11.34 a.m. et 6.05 p.m. les jours de semaine, et 9.10 p.m. le dimanche.

Taux d'excursion pour Shawinigan Falls et Grand'Mère, samedi et dimanche, $2.50.

Montréal Park & Island Railway Co.

LACHINE. — Du Bureau de Poste, service de 20 min., 5.40 a.m. à 11.00 p.m. Dernier char à minuit. De Lachine. — service de 20 min., 5.50 a.m. à 11.50 p.m. Dernier char, 12.50 a.m.

SAULT AU RECOLLET. — De Craig et Chenneville, service de 45 min., 6.15 a.m. à 11.30 a.m. Service de 30 min. 11.30 a.m. à 11.00 p.m. Dernier char, 12.00, minuit. Du Sault au Recollet. — Service de 45 min., 5.30 a.m. à 12.15 p.m., service de 30 min., 12.15 p.m. à 11.45 p.m.

MONTAGNE.—De l'Avenue Mont-Royal, service de 20 min., 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De l'Avenue Victoria, Westmount, service de 20 min., 5.50 a.m. à 12.10 a.m.

CARTIERVILLE.—De Snowdon's Junction, service de 40 min., 6.00 a.m. à 12.00, minuit De Cartierville, service de 40 min., 5.40 a.m. à 11.40 p.m.

LIGNE DE CEINTURE DE LA MONTAGNE. — Service spécial de la ligne de ceinture, suivant le besoin, via la rue Ste-Catherine.

Des chars supplémentaires sur toutes les lignes suivant besoin. Pour les chars additionnels pour Lachine, prenez les chars de la rue Notre-Dame pour raccordement à la Côte St-Paul. Pour les chars additionnels au Sault au Recollet, prenez les chars de la rue St-Denis, pour raccordement à la voie du C.P.R.

FINANCES

J.S. BACHE & CIE

BANQUIERS ET COURTIERS,

29 rue de l'Hôpital, - - - Montreal.

C. D. MONK, Gerant.

Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N. Y.

Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.

Rapport et cotes de la Bourse quotidienne du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande.

FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT 107-n

TELEPHONE MAIN 2267 et 2268.

M. ARAHILL & CO.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION

117 PLACE D'YOUVILLE 118—6 m

UN REMEDE GARANTI CONTRE LES HEMORRHOIDES cuisantes, intérieures, saignantes ou protubérantes. Votre pharmacien vous remettra l'argent si l'Onguent Pazo ne vous guerit pas dans 6 à 14 jours. 50c. 163—m

CONGRES DE LA JEUNESSE

Discours de M. Joseph Versailles, premier président de l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française, prononcé à la séance d'ouverture du Congrès, le 25 juin 1904

Monseigneur, (1)

Mesdames et Messieurs,

L'an dernier, à pareille époque, se tenait à Montréal une réunion de jeunes gens semblable à celle-ci bien que plus modeste. Une trentaine, le matin, le double l'après-midi et une centaine, le soir: voilà ce que nous étions, délégués au reste des extrémités même du pays et réunis là, dans une même pensée: l'union!

Les promoteurs avaient dit: "Jeunes gens, nos frères, l'ennemi de notre foi commence à se montrer au Canada; l'ennemi de notre race s'organise déjà; le temps est venu pour nous de nous unir." Et, sans plus de bruit, des centres canadiens-français les plus reculés, des délégués étaient venus raconter ce qu'ils avaient vu, ce qui se passait dans leurs contrées. Partout les mêmes besoins se faisaient sentir. Il fallait s'unir pour conserver intactes la foi, les mœurs, les traditions, la langue et pour faire progresser la nationalité.

C'est encore la même pensée, le même besoin d'union qui nous rassemble.

Nous devons pouvoir utiliser nos forces et les developper, mais pour cela il faut les connaître. Il faut que nous nous comptions, que nous sachions ce que nous valons, que nous fourbissions ensemble nos armes, que nous nous exercions ensemble à la lutte, et tout cela ne s'obtiendra qu'au moyen de l'union.

Ce besoin d'union est urgent, immédiat. Ce n'est pas quand la ville est prise qu'il faut songer à réunir les soldats pour la défendre, c'est quand l'ennemi s'avance qu'il faut courir aux armes et se mettre en garde.

Ce n'est pas à nous peut-être d'insister sur les dangers de l'heure actuelle... nous sommes peut-être trop jeunes.—Eh bien, nous voulons bien nous en rapporter au témoignage de nos aînés. Que nous ont-ils dit? Que nous ont répété tour à tour NN. SS. les Evêques? Les dangers sont pressants, votre association, l'union que vous voulez opérer n'arrive pas trop tôt.

Et combien de fois n'a-t-on pas parlé d'aitération dans l'âme de notre peuple? Il n'est déjà plus ce qu'étaient ses pères. Ici même dans cette salle, il n'y a pas très longtemps, un célèbre conférencier ne déplorait-il pas l'importation d'idées étrangères. Ne criait-il pas au danger pour nous de l'américanisation, de la matérialisation de l'âme canadienne?

D'ailleurs, nous avons vécu pour constater que des problèmes nouveaux, des dangers nouveaux, des luttes nouvelles se préparent: Ces grèves à l'état de permanence, cette tension entre les différentes industries, entre patrons et ouvriers ne sont-elles pas de nature à nous effrayer?

L'agriculture, la colonisation, l'éducation, ces grandes questions vitales, à chacune desquelles sans doute, un jour ou l'autre, sera attachée la destinée de notre nationalité, où en sont-elles?

Au point de vue matériel, n'a-t-on pas parlé de crise prochaine?

En présence de cette situation, l'union est un devoir, c'est un devoir pour tous, c'est un devoir pour la jeunesse qu'à conscience de sa responsabilité; à cette génération de demain, il appartient de se préparer, de réunir ses forces, de cimenter l'union!

C'est pour obéir à cette pensée, à ce devoir clairement conçu, que nous nous sommes associés: c'est la raison d'être de notre association!

Cette association est donc essentiellement une union patriotique. Ce n'est pas le temps ou le lieu de répéter les bellss choses qui se débitent sur le patriotisme. Mais il est utile de bien préciser comment nous entendons le sentiment national. Le congrès de 1903 l'a défini très exactement.

L'élément fondamental de notre patriotisme, c'est l'amour de la race canadienne-française et de la mission spéciale que la Providence lui destine; c'est aussi l'amour du sol qui lui est échu avec ses ressources suffisantes à la formation d'une grande nation. Nous voulons donc que notre race garde son caractère distinct des autres groupes ethniques; nous estimons que c'est à notre peuple d'exploiter les richesses de notre pays. (Appl.) Nous tenons enfin que nulle région au monde n'a droit à notre amour et à notre dévouement à l'égal de notre Canada français. (Appl.) Nous voulons conserver pour la patrie de nos ancêtres, l'affection qui est traditionnelle ici; nous voulons garder à la Couronne britannique la loyauté qui lui est due en justice, mais nous ne reconnaissons pas d'autre patrie que la nôtre. (Appl.) Notre patrie, elle est ici, elle n'est nulle part ailleurs. (Appl.) Et c'est à elle et à elle seule que nous voulons dévouer toutes nos énergies. Jaloux de sa liberté, nous nous croyons tenus de favoriser tout ce qui peut accroître légitimement son autonomie; nous sommes résolus à lutter contre toutes les tentatives d'absorption par une autre nation, quelle qu'elle soit... (Appl.) Ce n'est pas dans un autre sens que notre association est patriotique. C'est pour cela que nous voulons l'union des jeunes! (Vifs applaudiseements).

Comment opérer cette union? Je réponds à cette question en disant le second caractère de l'association. Notre association est "sociale".

Qu'est-ce à dire? C'est qu'elle veut étudier avant les questions purement politiques, les questions sociales; c'est qu'elle ambitionne d'exercer une action sociale plutôt que politique.

Et pourquoi cette préférence? — Les raisons sont nombreuses.

Réaliser l'union sur le terrain politique n'est rien moins qu'une utopie. La politique, comme on l'entend dans la plupart des pays et en particulier dans le nôtre, c'est-ce pas, presque par définition, une lutte sans trêve entre des partis qui se déchirent pour se mieux anéantir. Qui dit parti, dit essentiellement division et déperdition de forces. Accentuer la vie politique, c'est accentuer les divisions; et n'ont ils pas mille fois raison, les patriotes sincères qui voient dans notre amour pour le sport politique la plus dangereuse des plaies qui minent notre société?

D'ailleurs, l'action politique est de sa nature superficielle et tout extérieure. Changer les gouvernements et leurs clientèles, voilà bien à peu près son objet. Eh bien! changez les gouvernements, qu'avez-vous amélioré? Rien ou à peu près rien, si vous n'avez changé l'opinion publique. Changez au contraire l'opinion publique, et vous aurez fait œuvre solide et profonde. Votre travail aura été long, pénible, vous y aurez mis davantage de votre âme, mais aussi votre œuvre durera; vous aurez cessé d'exister peut-être quand les fruits de votre labeur apparaîtront. Mais pour avoir été plus lents, ils seront plus durables et plus féconds. Eclairer, façonner l'opinion, l'âme publique, voilà ce qui s'appelle faire œuvre sociale.

Il faut le répéter, les problèmes réels qui se présentent à nous ne se résoudront pas par des votes. Avant de se décider dans l'arène de nos parlements, les destinées de la race canadienne-française se joueront dans l'âme de notre peuple. Dès lors, ceux-là sont les vrais maîtres de l'avenir qui façonnent une âme au peuple, qui s'appliquent à atteindre d'abord son intelligence et son cœur.

Cessons donc de ne voir de vie publique que dans la politique: la vie politique ne peut et ne doit être que l'efflorescence de la vie sociale. Cette conviction, elle est à la base de notre association. Nous ne croirions pas être pratiquement patriotes si nous n'étions sincèrement sociaux.

Mais il me tarde d'ajouter le troisième caractère de notre groupement. C'est qu'il est catholique. Catholique, n'est-ce pas le nom même de l'Association? Elle n'est pas seulement une association DE CATHOLIQUES, mais l'Association CATHOLIQUE de la jeunesse. (appl.).

Ceux que ce titre épeurerait ne l'ont pas compris, ou bien nous ne les comprenons pas. Nous prétendons bien nous appeler de notre nom. Notre association doit s'appeler catholique parce qu'elle l'est, et elle l'est parce qu'elle est patriotique, c'est-à-dire devouée aux intérêts canadiens-français et aussi parce qu'elle est sociale. C'est devenu un lieu commun, c'est le texte de tous les sermons et harangues de Saint-Jean-Baptiste que canadien-français est synonyme de catholique. Cette vérité doit être vraie tous les jours de l'année, et elle doit exercer son influence sur la vie même de notre race. Sous peine de dégénérer, l'âme canadienne se doit de garder un caractère qui lui est essentiel Et nous serions aussi coupables que peu habiles de vouloir développer le sentiment patriotique en négligeant ce qui en est la base même. J'insiste peu sur cette vérité, dont le développement est dans tous les esprits, dans toutes les mémoires.

Catholique, notre association doit l'être pour être sociale. Cette doctrine a été proclamée par l'immortel pontife qu'on a si justement annelé le pape social, Léon XIII. Pie X a répété et accentué ces enseignements dans sa première encyclique. D'illustres penseurs, considérant l'œuvre sociale à un autre point de vue, sont arrivés à la même conclusion. L'un des plus grands de l'heure actuelle, Brunetière, à voulu rendre ses convictions d'une façon plus saisissante en leur donnant la forme d'un syllogisme auquel il a mis l'étiquette d'équation fondamentale:

Toute question sociale, dit-il, est une question morale; Toute question morale est une question religieuse; Donc toute question sociale est une question religieuse. Et, tout récemment, un économiste français ne développait-il pas la même théorie devant le public montréalais et n'arrivait-il pas à la même conclusion: à savoir que seule la charité chrétienne a le remède parfait pour toutes les maladies sociales.

Or, si la religion seule donne la vertu et la charité, si seule elle prépare la solution des problèmes sociaux, où chercher la direction de notre action sociale, si ce n'est dans l'unique et infaillible église qui possède la plénitude de la vérité et peut engendrer dans les âmes la plénitude de la vertu et de la charité? Aussi, à la question: quels sont nos principes? nos statuts répondent-ils: la soumission absolue à l'autorité de l'Eglise et la fidélité la plus complète aux enseignements du Saint-Siège. (appl.).

Nous avons cette conviction que le Christ, qui veut non-seulement le bien éternel des individus mais aussi, et bien mieux que nous, le progrès et la vie des sociétés; qui est trop magnifiquement bon pour se désintéresser de quoi que ce soit qui intéresse les hommes ses frères et ses amis; qui est trop puissant pour manquer de ressources dans l'éxécution de ses desseins; nous avons cette conviction qu'il a donné à son Eglise, avec la parfaite possession des doctrines théoriques, la claire vue des vérités d'ordre pratique qui font vivre les sociétés aussi bien que les individus, qu'il lui inspire même une conscience sûre des besoins de toutes les époques et le secret de tous les problèmes que les siècles dans leur marche posent aux sociétés humaines. Ainsi seulement il devient vrai le mot de Léon XIII, que "tout ce que le genre humain peut espérer, tout ce qu'il cherche, c'est dans le Christ qu'il doit le trouver". (appl.).

Je crois avoir montré, un peu longuement peut-être, le caractère essentiel de notre groupement, de la ligue dans laquelle nous voudrions faire entrer toute la jeunesse canadienne-française.

Je finis en disant un mot des moyens que nous voulons employer pour préparer la réalisation des projets qui nous séduisent.

Le travail qui nous incombe est avant tout une œuvre de formation personnelle. Nous ne sentons que trop à quelle distance nous sommes de l'idéal rêvé pour l'élite qui doit accomplir ces espérances de notre jeunesse. C'est à diminuer sans cesse cette distance, que doivent aller tous nos efforts. Et les moyens pour approcher et enchaîner nos âmes à ces fins caressées par nos enthousiasmes sont la piété, l'étude et l'action.

Il faut élever nos cœurs bien au-dessus des intérêts égoïstes; il faut affiner nos âmes à la recherche éclairée et constante de biens qui ne passent pas; il faut apprendre à vivre notre foi et à ne pas lui imposer le démenti de notre conduite; il faut avant d'ambitionner l'élévation morale du peuple, réaliser en nous la vie élevée que nous voulons répandre partout. Et c'est pourquoi nous voulons la pratique de la piété franche et ouverte, nous voulons reconnaître pratiquement les croyances infaillibles de notre foi. (Appl.)

C'est pourquoi demain nous assisterons en corps à la messe que Mgr l'archevêque veut bien célébrer lui-même à notre intention.

Elever nos âmes par les pratiques chrétiennes ne suffit pas. Il leur faut la lumière de la science.

Nous avons de grands intérêts à défendre: les intérêts de la religion et de la patrie. Encore faut-il les connaître pour s'animer à les défendre.

Bien plus, sans une connaissance exacte et précise, la lutte est facilement hasardée. Que d'efforts dépensés en pure perte parce qu'on ne sait pas porter la lutte où il faut, parce qu'on ne sait pas faire le discernement des questions, parce qu'on sacrifie les réalités aux chimères, Que d'excellentes gens qui se croient bons patriotes peut-être et dont les efforts se consument à enfoncer des portes ouvertes. Etudions donc; organisons-nous pour l'étude; étudions ensemble, l'étude sera plus complète et plus attrayante. Si nous acquérons une fois la science du vrai il nous sera facile alors de réaliser la belle formule de Platon, si pleine et si profonde: "Il faut aller au vrai avec toute son âme!" Aller au vrai avec son intelligence sans doute, mais aussi avec sa volonté; connaître le vrai mais aussi agir en conséquence.

L'action est notre troisième moyen de préparation. L'association aurait manqué son coup si elle ne devait former que des orateurs et des phraseurs Elle veut plus que des paroles, elle veut des œuvres. Nous nous préparons à "agir" en "agissant". Seulement, ici, le programme est moins précis; nous laissons aux circonstances dans lesquelles nous nous trouverons de le déterminer. Je ne veut pas insister davantage sur des sujets que plusieurs de mes camarades ont été chargés de traiter d'une façon spéciale.

Mon intention a été de montrer la raison d'être de notre association. Ce que je viens d'exposer a reçu l'approbation je dirais du peuple canadien tout entier, puisque de toutes parts nous sont venues de précieuses sympathies; la presse du pays n'a eu qu'une voix pour nous encourager. L'épiscopat tout entier, le représentant direct du Saint-Siége dans ce pays, le Pape lui-même, par la plume de son secrétaire d'Etat, nous ont bénis avec empressement. (Appl.)

Je dois, Monseigneur, une mention toute spéciale à votre bienveillance. L'association catholique de la jeunesse canadienne-française vous devra une éternelle reconnaissance dont je suis heureux de me faire l'interprète, ce soir. (Appl.)

La tâche que nous entreprenons est-elle au-dessus de nos forces? peut-être. Mais quoi qu'il en soit, le rêve est trop beau, nous aurons l'audace de le tenter. (Appl.). Camarades, travaillons sur nous-mêmes d'abord, sachons être patients; sachons peiner dans l'ombre. Que le mouvement peu à peu rayonne autour de nous. Par une contagion heureuse, il faut qu'en autant qu'il tient à nos efforts il s'étende de proche en proche, cimentant de plus en plus et affermissant pour les saintes luttes de l'avenir les générations de demain. (longs applaudissements.)

(1) Monseigneur Bruchési.

EN VILLEGIATURE

—M. Louis Marchand, sous-greffier de la Cour d'Appel, est avec sa famille en villégiature à l'Hôtel Royal à Sainte-Geneviève.

—M. Charles Lamothe, du bureau du shérif, et sa famille passent la saison à Sainte-Geneviève.

PERSONNEL

Melles Eva et Amintha Plouffe nous reviennent enchantées d'une promenade de quelques jours à Plattsburgh, Bluff Point et Ausable Chasm, N.-Y.



NOUVELLE PRIME

PORTRAIT DE

S. G. Mgr L. N. BÉGIN

ARCHEVEQUE DE QUEBEC

Magnifique lithographie sur papier de luxe. Grandeur 18 x 24"

CE PORTRAIT EST ENVOYÉ

GRATUITEMENT

A TOUT ABONNÉ, SUR PAIEMENT DE

3 MOIS D'ABONNEMENT.

LE JOURNAL

71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

"LE SCOTCH MARCHANT"

"Special Old Highland Whisky"

est absolument pur et très vieux; il possède un bouquet savoureux et délicat qui ne peut pas être égalé. Essayez-le, il vous donnera satisfaction.

A. O. FISET, - - - - Agent.

POUVOIR MENTAL ETRANGE

COMMENT L'ON PEUT ÊTRE INFLUENCÉ

Paroles surprenantes d'un comité nommé pour approfondir l'Hypnotisme et déterminer les avantages qu'il offre au public.



G. S. LINCOLN, M. D.
101, Crutchfield St., Dallas, Tex.



JUGE HENRY SCHAFER
Flemington, N. J.



F. H. STOUFER
Secrétaire et trésorier des conducteurs de chemins de fer, Pueblo, Col.



Révérend PAUL WELLER
Gotham, N. Y.

L'Hypnotisme n'est plus un mythe, une création fantastique de l'imagination, mais une réalité, un pouvoir des plus puissants, susceptible de produire le plus grand bien.

Afin de se rendre compte de l'exacte valeur de cette puissance, un comité fut nommé dans le but de faire toutes recherches utiles. Il était composé d'un médecin, d'un jurisconsulte bien connu, d'un pasteur célèbre et d'un haut fonctionnaire d'une importante compagnie de chemin de fer.

Ce comité se livra à une série d'expériences sur le pouvoir d'influencer les gens dans les faits et gestes ordinaires de leur vie quotidienne que l'hypnotisme peut avoir.

La première démarche à faire pour ce comité était d'étudier cette science à fond, afin que chacun de ses membres pût dire, à la suite d'expériences personnelles, tout le bien et tout le mal que cet étrange pouvoir était susceptible de produire. Ils écrivirent au "New York Institute of Science," de Rochester, N. Y., la plus grande école d'hypnotisme et de sciences occultes du monde entier, et reçurent les instructions les plus complètes en ce qui concerne la manière d'appliquer l'hypnotisme pour agir sur les gens dans les rapports commerciaux, la manière de l'employer contre la maladie, etc., etc. En quelques jours, ils se rendirent maîtres de cette science et devinrent des hypnotistes consommés.

Il fut clairement démontré que l'hypnotisme peut être employé de telle sorte que la personne sur laquelle on opère ignore complètement qu'elle est influencée, et, à tout prendre, le comité le considère comme la découverte la plus importante des temps modernes. En effet, la possession de cette science est essentielle pour obtenir du succès et du bien-être dans la vie.

Le docteur Lincoln, après avoir fait de sérieuses recherches, déclare qu'il la considère comme étant la thérapeutique ou l'agent curatif le plus merveilleux de nos jours.

Le juge Schafer, quoique une lumière du barreau, s'adonne à la guérison des malades, et, après quelques traitements, il guérit John E. Myers, de Flemington, N. J., d'une étrange maladie qui l'avait tenu cloué au lit pendant neuf ans, et que les médecins avaient jugée fatale. La réputation du juge Schafer se propagea rapidement dans toute la contrée, et des centaines de malades accoururent solliciter ses soins.

M. Schafer accomplit un véritable tour de force en hypnotisant M. Cunningham, de Pueblo, Col., tout en se trouvant à une distance d'un kilomètre de son sujet. Il a également hypnotisé un vieillard et l'a fait courir dans les rues en criant: "Qui veut des marrons bien chauds?" Mr. Schafer affirme que cette science est indispensable pour obtenir du succès dans les affaires.

Le Révérend Paul Weller dit que tout pasteur évangélique, de même que toute mère de famille, soucieux d'être utiles à ceux qui les entourent, devraient connaître l'hypnotisme.

En parlant de ce merveilleux pouvoir, le président Eliot, de l'Université de Harvard, disait aux élèves gradués: "Jeunes gens, chacun de vous possède en lui un pouvoir subtil à l'état latent, développé chez peu de vous, mais qui, une fois qu'il le sera, pourra faire de vous des hommes irrésistibles. Ce pouvoir s'appelle le magnétisme personnel ou hypnotisme. Je vous conseille d'en devenir maîtres."

Le "New York Institute of Science" vient de publier 10,000 exemplaires d'un ouvrage donnant des informations complètes concernant tous les secrets de ce merveilleux pouvoir, et expliquant clairement comment l'on peut devenir un hypnotiste pratique et faire usage de cette force à l'insu de tous. Tout le monde peut l'apprendre. Succès garanti.

Ce livre contient également un rapport complet des membres du comité. Il sera envoyé gratis et franco à tout intéressé. Ecrivez dès aujourd'hui; affranchissez votre lettre d'un timbre de 2 cents ou employez une carte postale de 1 cent.

Adresse: New York Institute of Science, Dept. 403 Rochester, N. Y. (E. U. d'A.)

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
La Cie d'Imprimerie Industrielle
PROPRIÉTAIRE.
J. A. CARUFEL, Gérant.

ABONNEMENT:
ÉDITION QUOTIDIENNE.
Montréal (livraison à domicile) $5.00 par an
Hors Montréal (par la malle) 2.00 " "
ÉDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "

TÉLÉPHONE BELL:
Administration, Main 613
Rédaction " 3934

Tout doit être adressé,
LE JOURNAL,
71 Rue Saint-Jacques, Montréal

EN COUR DE POLICE

Wm. Coleman, trouvé coupable d'avoir tenu une maison de feu, rue Ste-Catherine, a été condamné à $100 d'amende ou trois mois de prison.

Joseph Legault, Charles Lapierre et Emile Délisle ont été condamnés chacun à trois mois de prison.

—Bruzone Giovani et M. Delmatre, subiront leur procès en cour des sessions spéciales.

—Ml Arthur Isabel, agent, accusé de vol a été honorablement acquitté par le juge Lafontaine.

—Joseph LeBeau, pour refus de nourvoir aux besoins de sa famille, a été condamné à trois mois de prison.

son pour Toronto où il aura à répon-

—Raoul Perrault a quitté la prison pour Toronto où il aura à répondre à une accusation de faux.

ASSOCIATION DES J. C. F.

Une assemblée générale spéciale de l'Association est convoquée pour samedi le 23 juillet courant, à 11 heures a. m., à la salle ordinaire des réunions, 1600 rue Notre-Dame.

Ordre du jour:— Réception et Examen du rapport de la Commission Spéciale des Droits d'Auteur;

Présentation de nouveaux membres, etc.

Par Ordre,

LE SECRETAIRE.

LES EXAMENS D'ARCHITECTURE

Québec, 21 juillet (spéciale).—Les examens pour l'admission à l'étude et à la pratique de la profession d'architecture sont commencés en cette ville. Les examinateurs sont MM. Baillargé, Berlinguet et J.-P. Ouellet M. A. Dumais, est le seul candidat qui se présente pour l'admission à l'étude.

CESSION DE BIENS

Québec, 21 juillet. (spéciale).—Bissonnette et Giguère, marchands de tabac de cette ville, viennent de faire cession de leurs biens à la demande de M. P.-P. Giguère.

M. Laurent Letarte, a été nommé gardien provisoire.

—M. Oscar Côté, entrepreneur a aussi déposé son bilan à la demande de M. Damase Naud.

Actif, $8,450. Passif, $15,163.

Les principaux créanciers sont: créanciers hypothécaires, E. Hamel, $2,000; Jos. Bussières, $1,000; Jos. Côté, $1,500.

Créanciers ordinaires: Damase Naud $1,000; Ig. Bilodeau, $250; Rév. Caron, $1,300; Jos Côté, $2,700; Mme Joséphine Côté, $3,000; A. Lefebvre $250; C. Godin, $250; A. Lortie & Cie, $600.

M. Pierre Drouin a été nommé gardien provisoire.

IL DECEDE SUBITEMENT

Québec, 21 juillet (Spéciale).—William Whitfield, âgé de 51 ans, est mort subitement mardi dernier, sur la ferme de M. Sommerville, à Ste-Foye. C'est un immigrant, venant des vieux pays, qui est arrivé ici samedi. Il était allé s'échouer sur la ferme de M. Sommerville où il à obtenu du travail pour gagner l'argent nécessaire afin de se rendre à Winnipeg. Le coroner a tenu une enquête qui a établi que ce malheureux avait succombé à une congestion des poumons compliquée d'une crise épileptique.

LES FRASQUES DE LA POUDRE

Québec, 21 juillet (Spéciale).—Pendant la tempête électrique de mardi soir, la foudre est tombée à St-Joseph de Lévis, dans le rang nommée Petit St-Roch. La maison de M. Alfred Côté a été beaucoup endommagée, et un petit enfant qui se trouvait près du poêle a été atteint par la foudre. L'enfant est resté deux heures sans connaissance. Il est maintenant rétabli.

IL IRA EN RUSSIE

Paris, 21 juillet.—La nouvelle d'après laquelle M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, devait partir pour Saint-Pétersbourg la semaine prochaine est inexacte. Il ira probablement en Russie pendant l'automne, mais on annonce que sa visite n'aura pas de signification spéciale à propos de la guerre. Il rendra simplement la visite que le comte Lamsdorff, ministre russe des affaires étrangères, a faite à Paris l'année dernière.

ON LES BRULES

Belgrade, (Serbie), 21 juillet.—Les meubles et les vêtements tachés de sang, ayant appartenu au roi Alexandre et à la reine Draga, ont été brûlés hier dans la cour du palais, le roi Pierre ayant refusé de les remettre aux sœurs de l'ex-reine, dans la crainte qu'on ne s'en servit dans un but politique.

EN VOULANT SAUVER SON FILS

Grand'Mère, Qué., 21 juillet.— Pendant que M. Ubald Lapierre, sa femme et leur fils adoptif, Ovide Lambert, de St-Eugène, comté de Drummond, se baignaient dans la rivière St-Maurice, Ovide à perdu fond et son père qui a été à son secours, s'est noyé. Le garçon a été sauvé.

L'ELEVATEUR WEBER

L'inauguration officielle de cet important édifice a eu lieu hier, avec beaucoup de solennité

La Compagnie de Construction d'élévateurs et d'emmagasinage de l'acier, représentée par son président et gérant-général, M. F.-J. Weber, a inauguré hier après-midi, d'une façon brillante, le nouvel élévateur qui doit bientôt commencer à fonctionner dans notre port.

M. Weber et un comité composé de MM. Will, secrétaire de la compagnie; H.-R. Wait, ingénieur en chef; F.-S. Weber, assistant-ingénieur et M. Davidson, surintendant, à reçu les hôtes distingués sur le grand grand plancher de l'élévateur, un peu après une heure, hier après-midi. Au nombre des invités étaient l'hon. M. Préfontaine, ministre de la Marine et des Pêcheries; l'hon. James Sutherland, ministre des Travaux Zublics; l'honorable Louis Brodeur, ministre du Revenu de l'Intérieur; les commissaires du Port de Montréal, les députés ministres des Travaux Publics et de la Marine et des Pêcheries, et l'ingénieur en chef des Travaux Publics; l'honorable F.-L. Beique; l'honorable J.-P. B. Casgrain; l'honorable R. Dandurand; l'honorable L.-O. David; l'honorable Sir G.-A. Drummond; l'honorable M. L.-J. Forget; l'honorable Sir W. Hingston; l'honorable R. Mackay; l'honorable W. Owens, l'honorable A. A. Thibodeau; l'honorable J.-R. Thibodeau, MM. D. Gallery, M. P.; Z.-G. Roddick, M.-P.; O. Desmarais, M.-P.; R. Bickerdike, M.-P.; H. Gervais, M.-P. et l'honorable J.-I. Tarte, M.-P.

Outre ces visiteurs, il y avait encore les officiers du Board of Trade, de la Chambre de Commerce et de la Halle aux blés, ainsi que des représentants des différentes compagnies de chemins de fer et de navigation.

M. F.-O. Eder, gérant de la Great Eastern Gram Elevator;

Af Haerette, gérant de la Buffalo Electric Elevator;

Mmes W.-H. Patterson, Kouzelmann, E.-H. Dickinson et Peter Mill, de Buffalo, amis personnels de M. Weber.

Après avoir examiné la plateforme sur laquelle les chars seront déchargés et l'aiguille de raccordement à ressort électrique qui contrôle tout le mécanisme, les visiteurs montèrent jusqu'au sommet de l'élévateur en examinant les différentes parties mécanismes.

L'inspection terminée on redescendit au rez-de-chaussée où se trouvent les bureaux.

Les hons. MM. Préfontaine, ministre de la Marine et des Pêcheries, et Robt. Mackay, président du bureau des commissaires touchèrent simultanément deux boutons électriques qui mirent tout le mécanisme en mouvement.

Après l'inauguration de l'élévateur, un magnifique banquet fut servi aux 150 convives présents.

DANS LA VIEILLE CAPITALE

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Sauveur de Québec fait l'élection de ses officiérs

Québec, 21 juillet (Spéciale).— La société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur a fait hier soir, l'élection de ses officiers. L'assemblée a été des plus paisibles, et fort heureusement, les désordres qui ont marqué l'assemblée de la semaine dernière ne se sont pas répétés.

L'assemblée d'hier soir a été tenue sous la présidence de M. A. Langlois. Les scrutateurs élus à l'assemblée de la semaine dernière ont été maintenus. Leur tâche a été facile, car les élections se sont faites à l'unnanimité et ont donnée le résultat suivant:

Président, M. T. Poitras;

Vice-président, M. le docteur J. Côté;

Secrétaire, M. le Notaire L. Savard;

Ass.-secrétaire, M. Alp. Pâtry;

Trésorier, M. J. Lachance;

Ass.-Trésorier, M. Eug. Délisle;

Secrétaire-Correspondant, M. J. Pâtry;

Grd.-Maréchal, M. Art. Charette;

Com.-Ord., M. L.-A. Beaulieu;

Ass.-Com.-Ord., M. Arthure Bédard;

Auditeurs, MM. J.-N. Therrien et G. Lajeunesse.

Comité de régie.— MM. A. Galipeault, avocat, Dr. Fiset, S. Turcotte, A. Langlois, N. Therrien, G. Marois, J. Huppé, G. Richard, Oct. Fiset et E. Légaré.

AU PARLEMENT ANGLAIS

Une déclaration importante du sécretaire des colonies au sujet du gouvernement du Transvaal

Londres, 21 juillet.— Au cours des débats sur les affaires de l'Afrique-Sud, à la Chambre des Communes, aujourd'hui, le secrétaire des Colonies Lyht Lyttelton a annoncé que le gouvernement se proposait de donner des institutions représentatives au Transvaal l'an prochain, en remplaçant par des membres élus, les membres nommés du conseil législatif.

M. Joseph Chamberlain, en défendant, comme député de West Birmingham au Parlement, l'introduction d'ouvriers chinois au Transvaal, politique qui a été inaugurée pendant qu'il était secrétaire des Colonie, a soutenu que les Blancs ne voudraient pas travailler à côté des noirs sur un pied d'égalité avec eux, et il croyait que les Blancs avaient raison. Il a ajouté: "Comme la race dominante, si nous admettions l'égalité avec les races inférieures, nous perdrions le pouvoir qui nous a donné notre prédominance."

A LA CHAMBRE HAUTE

Le Sénat a terminé hier l'affaire du Mutual Reserve Fund Life Association

(De notre correspondant)

Ottawa, 20 juillet.

Le Sénat a terminé enfin l'affaire de la Mutual Reserve Life Fund Association.

L'hon. M. Kerr a proposé la troisième lecture du bill au sujet de la Mutual Reserve Life.

M. BEIQUE a fait d'abord passer les amendements suivants:

"Pour obliger la compagnie à prendre son permis canadien dans les deux mois qui suivront l'adoption de l'acte.

Pour permettre à un porteur de police de choisir, dans un délai de 90 jours, s'il désire rester dans le système de répartition."

Après discussion, ce délai a été porté à quatre mois.

"Pour la remise en vigueur des polices, un certificat médical ordinaire sera admis, et ce certificat deviendra en vigueur au bout d'un an."

Un amendement a été adopté pour que la compagnie ne puisse pas retirer son dépôt avant le règlement de toutes les réclamations.

M. BEIQUE a proposé et fait accepter un amendement protégeant les droits de tous ceux qui ont des réclamations contre la compagnie.

L'hon. M. WATSON a demandé que la circulaire adressée aux anciens assurés, dont les polices doivent être remises en vigueur, soit complète et explicite et soumise au surintendant des assurances.

Le bill a subi sa troisième lecture et a passé.

Le Sénat s'est ensuite ajourné.

LES ANGLAIS AU THIBET

L'expédition anglaise est maintenant à 92 milles de Lhassa, la capitale

Gyangtsé, Thibet, 21 juillet.— La mission anglaise, sous le commandement du colonel Younghusband, a forcé le défilé de Karolaw, le plus élevé sur la route de Lhassa, le 18 juillet.

On s'attendait à une résistance vigoureuse, mais les Thibétains se sont retirés de bonne heure, tout en tirant sur les Anglais, du haut des rochers.

La mission est maintenant à 92 milles de Lhassa.

OBLIGE DE DISCONTINUER SA TOURNEE

Québec, 21 juillet (spéciale). —Un message téléphonique de Montmagny reçu en cette ville ce matin, annonce que Louis Cyr, l'homme fort canadien, a eu une syncope hier après-midi. Cyr était à faire une tournée avec son cirque. Il était à Lévis samedi dernier, et était rendu hier à Montmagny. La maladie dont Cyr vient d'être atteint l'oblige, paraît il, à discontinuer sa tournée et le cirque va retourner à ses quartiers généraux.

L'HON T. C. CASGRAIN

Québec, 21 juillet (spéciale).—L'hon. T.-C. Casgrain et Madame Casgrain sont arrivés à Québec hier, et sont descendus au Frontenac.

50,000 GREVISTES

Retourneront à l'ouvrage, ce matin, en attendant la décision de la commission d'arbitrage

Chicago, 21 juillet. — Cinquante mille ouvriers des boucheries qui ont quitté l'ouvrage le 12 juillet et ont ainsi paralysé l'industrie des viandes dans le pays, retourneront à leur poste demain matin.

Un tribunal d'arbitrage jugera du bien fondé des réclamations des ouvriers qui demandent des salaires plus élevés et des conditions de travail moins ardues.

Le président Donnelly, de l'Union des bouchers, a reçu promptement aujourd'hui, l'approbation de tous les membres du conseil exécutif, excepté deux, ceux de Syracuse et de San-Francisco.

Après avoir entendu en peu de temps les réponses de Syracuse et San-Francisco, M. Donnelly a annoncé que la dernière formalité de la trève était remplie; que la majorité des membres du conseil exécutif avaient télégraphié leur approbation des conditions.

Près des "stocks yards" de Chicago, aujourd'hui, il y avait réjouissance parmi les grévistes, aussi bien que parmi les marchands d'animaux et les propriétaires des salaisons. Beaucoup de grévistes ont cependant exprimé leur désappointement de ce que la grève, qui leur avait fait perdre huit jours et demi de salaire, eût manqué de décider leurs demandes d'augmentations de salaire, ou d'assurer que tous seraient repris sans plus grande perte de temps.

Les unions locales de l'Amalgamated Meat Cutters & Butchers Workmens se réuniront ce soir et on donnera aux hommes des instructions concernant le retour à l'ouvrage.

Des milliers d'ouvriers, qui avaient été en grève, se sont présentés aux cours aujourd'hui. Ils avaient apporté leurs lunch, et ont demandé de l'ouvrage, croyant que la grève étant finie, il ne restait plus autre chose à faire que de retourner à leurs postes, mais on leur a dit qu'on ne les reprendrait pas avant demain.

Chicago, 21 juillet.— Le surintendant Connor, de la maison Armour & Cie., a dit: "A peu près tous les ouvriers habiles seront remis à l'ouvrage demain matin, mais on ne reprendra pas tous les ouvriers à présent".

Dans la journée près de cinq cents ouvriers qui ont travaillé à diverses usines durant la grève, ont quitté l'ouvrage et ont été payés. Ces hommes, semblaient craindre de travailler avec les hommes de l'union qui reviendront demain.

Le privilège d'arbitrage dans le délai de quarante-cinq jours, comprend la question de distinction et ne garantit aucunement aux grévistes qu'ils seront repris et qu'on leur donnera les places qui sont actuellement remplies par des ouvriers hors de l'union.

LE TRAVAIL ETRANGER

Le juge Winchester a commencé, hier matin, l'enquête au sujet de l'emploi des travailleurs italiens

Détails intéressants sur la condition misérable d'un grand nombre de ces derniers

En vertu d'un mandat spécial du gouvernement fédéral, le juge Winchester a commencé, hier matin, son enquête au sujet de l'emploi des travailleurs italiens.

Des témoignages très intéressants ont été rendus spécialement quant à la condition misérable dans laquelle un grand nombre d'Italiens ont été apparamment trouvés.

Le mot apparemment est ici employé à dessein; car M. Alberto Dini, qui s'est occupé depuis une dizaine d'années de l'engagement des Italiens en cette ville, a déclaré qu'un grand nombre d'Italiens qui nous semblent dans le dénuement ont des économies.

M. R. Candori, secrétaire de la Société d'Emigration italienne expliqua clairement le but de cette organisation, et en réponse aux questions qui lui ont été posées à ce sujet, déclara que sur 4,000 Italiens venus des Etats-Unis le printemps dernier, 800 environ étaitent dans le besoin.

Après avoir appelé la Cour à l'ordre, l'hon. juge Winchester lut d'abord la commission en vertu de laquelle il allait procéder à l'enquête.

M. H. M. Mowat, C.R., comparut pour la Couronne; J. C. Walsh, pour Antonio Cordasco et Jerome Internoscia pour la Société de secours d'émigration italienne.

Alberto Dini fut le premier témoin interrogé. Il demeure à Montréal depuis trente-deux ans. Il a été à la tête d'une agence de travail pendant dixans.

En réponse à M. Mowat qui produisit une annonce publiée dans un journal italien demandant des ouvriers pour le Canada avec promesse M. Dini admit cette publication, mais nia qu'une nouvelle demande de 10,000 ouvriers ait été publiée avec instruction de s'adresser au bureau de M. Deni. Il nia également avoir envoyé ou engagé des agents en Italie. Tout ce qu'il a fait c'est d'engager les hommes après qu'ils sont rendus au pays.

"—N'êtes vous pas agent pour la Société d'Emigration européenne?"

Non, mais une société d'émigration suisse a été autorisée à me recommander des hommes.

En réponse à l'hon. juge, M. Dini dit que durant les 18 derniers mois, il ne croit pas que plus de deux ou trois cents italiens se soient addressés à lui.

Il estime à 6,000 le nombre des Italiens qui sont arrivés à Montréal, en mai dernier.

Il ne croit pas que plus d'un cent soient dans le besoin, mais bien que tous ont de l'argent.

Il n'en a aidé aucun si ce n'est d'une façon occasionnelle.

"Comment conduisez-vous vos affaires?"

Les ouvriers s'adressent à moi, me demandent de l'ouvrage; si j'en ai je leur en donne; et si je n'en ai pas, ils attendent. Je me suis adressé à M. Bickerdike pour être nommé agent de travail du G. T. P., mais M. Hays a répondu que c'était encore trop tôt. Je suis, de plus, en relation avec beau coup de contracteurs qui me demandent tant de travailleurs Italiens et je les fournis.

J'en ai peut-être engagé mille cette année.

—"Quel prix leur chargez-vous pour les engager?"

—"Une piastre. C'est ce que les ouvriers paient"

—"Et combien paient les contremaîtres?"

—"Je ne charge jamais un cent aux contre-maîtres; seulement aux ouvriers."

—"Que chargez-vous aux contracteurs?"

—"Rien."

M. Dini dit qu'il a quelques fois, engagé des hommes pour la compagnie du G. T. P. et qu'il n'a jamais rien chargé à la compagnie. Les hommes le paient pour leur procurer de l'emploi.

Un plus grand nombre d'ouvriers sont venus des Etats-Unis que d'Europe, l'hiver dernier.

Ils viennent généralement des grandes villes.

Ils arrivent au Canada au commencement du printemps et s'en retournent aux Etats-Unis, quand vient l'hiver.

—"Croyez-vous que le climat du Canada est plus froid que celui de New-York?"

—"Je ne sais pas."

—"Les Italiens s'en retournent-ils, à cause de cela?"

"Je le suppose."

"Ainsi, vous croyez le climat du Canada plus froid que celui de New-York?"

"Oui".

"C'est quelque chose de nouveau pour moi" dit le juge.

"Pourquoi tant d'italiens vinrent-ils à Montréal en mars, avril et mai derniers?"

"Je ne crois pas qu'il en soit venu plus que les années dernières. L'hiver a été rigoureux et l'ouvrage a commencé tard. C'est pourquoi tant de gens se sont trouvés sans travail.

"Vous ne croyez pas qu'il y en ait eu plus ici, en somme que les années précédentes?"

"—C'est mon opinion."

—"Vous ne croyez pas qu'il y en a eu plus cette année, parce que des démarches ont été faites pour les y attirer?"

—"C'est possible. Mais les hommes peuvent gagner de meilleurs salaires ici qu'en Italie. Ils sont venus après avoir entendu dire à leurs amis qu'ils pouvaient facilement avoir ici de l'ouvrage payant.

M. Internoscia dit que la société d'émigration italienne a commencé, en mai dernier à payer 30 cts. par jour aux italiens pauvres, mais que le nombre augmentant considérablement ce montant a été réduit à 15 cents.

"Etait-il possible de connaître le nombre des italiens qui étaient dans le dénuement? demande M. Internoscia.

—"Je ne crois pas" répond M. Dini.

M. Candori dit qu'il a été l'agent de la société d'emigration depuis un an et demi.

L'objet de cette société est d'aider les Italiens pauvres qui viennent en ce pays; et elle est soutenu par une souscription annuelle du gouverne. ment.

Il serait déficile de déterminer le nombre des italiens qui sont venus au Canada durant les dernières années.

Il en est venu pas moins de 4,000, en mai dernier. La majorité venait du Nord de l'Italie.

C'était tous des hommes choisis; et ils sont encore de belle apparence.

"C'est encore du nouveau". remarque le juge en riant.

M. Candori ajoute que la moitié de ces 4,000 venait des Etats-Unis, et que 800 environ étaient dans le besoin. La société les a secourus et il y a peu d'italiens dans l'indigence actuellement.

En réponse à M. Mowat, M. Candori dit que le consul italien était le président honoraire de la société et qu'il y portait beaucoup d'intérêt.

M. John S. Skinner agent de travail du Pacifique Canadien depuis le 1er avril 1903 dit qu'il a la direction de tous les employés de la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien. On lui a confié de plus, cette année, la direction des employés italiens.

Il a fait signer en duplicata les contrats d'engagements de tous les italiens. Il a agi de concert avec Antonio Cordaseo qui à fourni à la compagnie les ouvriers italiens qu'elle demandait.

Cordaseo a reçu $1.00 de la compagnie pour chaque homme qu'il a engagé et il était convenu que Cordasco pouvait, en outre, se faire payer par les ouvriers à qui il procurait de l'ouvrage.

Cordasco a fourni 711 hommes au Pacifique Canadien, le printemps dernier.

Il a reçu cette année trente-quatre applications de personnes demeurant aux Etats-Unis, lui offrant de lui fournir 10,000 ouvriers.

A quelques-uns, il à répondu qu'il ne savait pas encore de courbes d'ouvriers, il aurait besoin; à beaucoup il n'a pas répondu.

Sur la proposition de M. Skinners, la Cour à ensuite été ajournée.

Le premier témoin entendu cet après-midi a été M. Richard Lane, secrétaire de l'organisation de charité. Il raconte qu'un grand nombre d'italiens errraient sur les parcs publics le printemps quand son attention a été attirée sur leur misérable condition.

Une assemblée fut tenue à l'Hôtel-de-Ville et l'on apprit que la société de secours d'émigration italienne n'avait plus d'argent, pour venir en aide aux émigrants. De deux à trois cents italiens se trouvaient sans moyens de subsistance. Une souscription fut prélevée pour les secourir.

Plusieurs immigrants italiens furent ensuite interrogés. Pompio Pianco, rue St-Félix dit qu'il avait engagé des hommes pour Cordasco, en novembre dernier, à condition qu'il serait lui contre-maître après avoir payé la somme de $10.00.

Cordasco refusa alors la position de contre-maître au témoin qui lui intente actuellement une action en dommages.

Giuseppe Puznella a aussi engagé des hommes de moitié avec Cordasco qui a aussi refusé de le payer, une fois que les engagements ont été négociés.

Un autre italien dit que Cordasco lui a promis de l'emploi et qu'il a déposé d'avance, entre ses mains une somme de $10,00, mais comme l'emploi promis n'arrivait pas, il est allé à l'agence et a demandé que son argent lui soit restitué.

Corasco lui répondit qu'il n'avait rien à faire avec cette promesse, et le mit à la porte. Ce ne fut qu'après maintes sollicitations qu'il réussit à se faire rendre la moitié de son dépôt, c'est-à-dire $5.00.

Iciavo, Michario Lisi, Rafael Dizaza, Rafal Laliano, Antoni Giveali et Micharia Cilla, rendirent des témoignages analogues.

M. Geo. E. Burns parla du contrat entre Cordasso et la compagnie du Pacifique Canadien.

Cordasco devait recevoir $1.00 pour chaque homme qu'il engagerait depuis le 23 avril, mais la compagnie pouvait, quand elle le voulait, désavouer ses engagements.

La séance fut ensuite ajournée à dix heures ce matin.

IL EXPIE SON CRIME

Woodstock, N.-B., 22 juillet.— Gee a été pendu à une heure ce matin.

CHAPEAUX

Le plus grand choix et le plus grand assortiment de chapeaux de . . . .

PAILLE
TOILE
FEUTRE

GRANDE REDUCTION DANS TOUS NOS PRIX.

CHAPEAUX DE COULEUR AUX PLUS BAS PRIX.

Chas Desjardins & Cie, 1533-1543 rue Ste-Catherine MONTREAL.

182—22-23

FEDERATION CANADIENNE DES CORDONNIERS

Les cordonniers ont une assemblée nombreuse et importante, dans l'intérêt de l'Union nationale ouvrière et pour améliorer les conditions des travailleurs dans la chaussure

DISCOURS ELOQUENTS DE PLUSIEURS ORATEURS

La fédération canadienne des cordonniers de Montréal a tenu, hier soir une magnifique assemblée, dans sa salle au coin des rues Beaudry et Sainte-Catherine.

Plus de deux cents membres de la Fédération s'étaient rendus à l'invitation du président. Parmi eux se trouvaient quelques officiers de la "Boot and Shoe Workers Union" faisant partie de l'Union Internationale, lesquels avaient été invités d'une manière toute spéciale, afin de discuter les moyens d'en venir à une entente et tous ensemble travailler à l'amélioration de la condition des ouvriers dans la chaussure.

M. le président Beaupré adressa d'abord quelques mots de remerciements aux invités venus en si grand nombre, il remercia d'une manière toute spéciale les délégués de l'Union Internationale et suivant le devoir de l'hospitalité les invita à prendre la parole les premiers.

M. L'Espérance s'avança alors et dans un très long discours démontra tous les avantages que les membres de la fédération canadienne de l'union Nationale retireraient s'ils faisaient partie de l'Union internationale américaine. C'est le seul moyen d'améliorer notre condition, dit-il. Il n'est pas question de sentiments, de nationalité, nous sommes tous, tant que nous sommes dans le monde entier, des ouvriers, des frères, par conséquent nous devons tous faire partie d'une même union, aider de nos conseils et de notre bourse nos frères qui sont dans le besoin.

Comme personne ne se sentait prêt à parler, le président, M. Beaupré, se fit remplacer au fauteuil et adressa la parole à l'assemblée.

Il rappela en peu de mots le but de l'assemblée, dont s'était éloigné M. Lespérance, et qui était de chercher les moyens les plus propres à améliorer la condition des ouvriers dans la chaussure.

M. Lespérance a parlé très au long des bonnes intentions de l'union internationale, de ses efforts, de ses projets, mais il a oublié de parler des succès de l'union internationale, et pour cause, c'est que ces succès sont encore à venir, tandis que les pages de son histoire ne sont remplies que de ses insuccès, que des plaintes soulevées contre ses opérations et contre ses promesses fausses et mal tennes.

Il existe à Montréal une classe d'ouvriers assez intelligents pour s'organiser ici, sans avoir besoin de recourir aux organisations des Etats-Unis.

Si l'Union Internationale prétend que la fédération nationale ne peut réussir c'est par la seule raison que ce n'est pas dans son intérêt qu'elle réussisse.

La première convention qui sera tenue à Ottawa verra la Fédération mise à l'œuvre pour en venir à une union générale.

Il serait funeste pour nous d'appartenir à l'Union Internationale américaine, car les intérêts ne sont pas les mêmes.

Lors d'une grève aucun ouvrier de la fédération nationale n'ira remplacer les ouvriers de l'union internationale, qui aime à engager les ouvriers à se battre entre eux, guerre entre les nationaux et internationaux.

Les gouvernants ont trompé la classe ouvrière. Mais la fédération nationale prétend faire de la véritable politique ouvrière, et si nous étions de l'union internationale, cela nous serait impossible car les gouvernants nous diraient, nous n'avons pas à nous occuper de vous, vous vous laissez conduire par les unions des Etats-Unis.

J'espère que tous les ouvriers canadiens seront de la fédération nationale, aujourd'hui comme hier et demain comme aujourd'hui.

Nous regrettons, faute de temps et d'espace, ne ne pouvoir donner tout le discours de M. le président, comme il aurait été très important de parler des discours de M. Gareau et de M. Meert. Ce dernier, tout en voulant parler en faveur de l'Union Internationale, a pris pour exemple à l'appui de son discours, la fédération Belge, le modèle du genre, et qui est tout ce qu'il y a de plus national.

M. Gareau le lui a fait remarquer et l'a remercié en termes chaleureux de la belle plaidoierie qu'il venait de faire en faveur de la fédération nationale canadienne.

M. Mathieu, de l'union internationale, est venu aussi donner des explications.

D'autres assemblées subséquentes donneront, nous n'en doutons pas, des fruits plus tangibles, grâce à la semence de bonnes idées et de bons principes qui a été jetée dans les intelligences et qui ne manquera pas de mûrir.

LE "VERAX" ET L' "ATHENIA"

La Commission du port de Québec déclare qu'elle n'a pas juridiction pour faire enquête sur la collision entre ces deux navires

Québec, 21 juillet (Spéciale). — Les membres de la Commission du Hâvre se sont réunis hier après-midi pour faire enquête sur la cause de la collision qui s'est produite, il y a quelques jours, entre les steamer "Verax" et "Athénia", devant St-Laurent, Ile d'Orléans.

On devait d'abord commencer par instruire la cause du pilote du "Verax". Le pilote Bouffard et quelques autres témoins étaient présents et prêts à être interrogés.

Les commissaires ont d'abord siégé à huis-clos. M. J. B. Laliberté, président de la Commission du Hâvre, a ensuite annoncé que la cause était ajournée parce qu'il avait été reconnu que la Commission du Hâvre n'avait pas juridiction en cette matière. C'est la Cour de Vice-amirauté qui devra faire enquête.

Il appert que, d'après l'acte relatif aux accidents maritimes, qui vient d'être sanctionné, le ministre de la Marine peut nommer des commissaires spéciaux pour faire enquête sur des cas de cette nature.

On devait d'abord commencer par instruire la cause du pilote du "Verax". Le pilote Bouffard et quelques autres témoins étaient présents et prêts à être interrogés.

Les commissaires ont d'abord siégé à huis-clos. M. J. B. Laliberté, président de la Commission du Hâvre, a ensuite annoncé que la cause était ajournée parce qu'il avait été reconnu que la Commission du Hâvre n'avait pas juridiction en cette matière. C'est la Cour de Vice-amirauté qui devra faire enquête.

Il appert que, d'après l'acte relatif aux accidents maritimes, qui vient d'être sanctionné, le ministre de la Marine peut nommer des commissaires spéciaux pour faire enquête sur des cas de cette nature.

Québec, 21 juillet. — L'enquête officielle sur la cause de la collision entre les steamers "Verax" et "Athenia" a été ouverte cet après-midi, à la Cour de l'Amirauté, par le capitaine Salmon, du ministère de la Marine et des Pêcheries.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire. J. A. Carufel, gérant, 1138 Avenue Delorimier. Tel. Bell Est. 946.